



L' UNIVER SITÉ FORAINE

CLERMONT-FERRAND - LA GAUTHIÈRE - 2014

**L'
UNIVER
SITE
FORAINE**

— NOTRE ATELIER COMMUN

Notre Atelier Commun a été créé en 1999 par Patrick BOUCHAIN, constructeur et scénographe. Depuis sa création, Notre Atelier Commun mène des projets liés au paysage, à l'architecture et à la ville qui questionnent la dimension sociale, culturelle et environnementale de l'acte de construire. Autour d'une équipe d'architectes, d'élus, d'artistes, d'usagers, etc, l'atelier s'est fixé pour mission la recherche, la transmission et l'accompagnement de projets.

L'Université Foraine bénéficie d'une convention avec le PUCA et la ville de Clermont-Ferrand



PUCA

plan
urbanisme
construction
architecture

Ce document que vous tenez entre les mains, est une première version du bilan que nous dressons après une année de permanence à la Gauthière.

Outil de restitution du travail mené par l'Université Foraine, il revient sur son action pendant ces 10 mois, sur les pistes de travail identifiées, et sur ce que nous proposons de faire dans le futur.

Bonne lecture et bons baisers de la Gauthière.

« **E**nfant, dans le village d'origine de mes grands-parents en Auvergne, il m'est arrivé d'aller jouer sur le « couderc » : un vaste quadrilatère de pelouse, entouré de barrière, mais accessible à tous. J'ai appris entre temps que ces coudercs caractérisaient de nombreux villages de Massif Central. Pâtures communales où les paysans pauvres pouvaient mener leurs troupeaux, certains accueillait une fontaine, d'autres étaient plantés d'arbres fruitiers – souvent des noyers – dont on vendait les fruits aux enchères. Ils servent souvent aujourd'hui de terrains de sports aux équipes locales, ou tout simplement aux enfants et aux jeunes qui se l'approprient. Celui que j'ai connu à Beauregard-Lévêque était aussi ponctuellement terrain d'accueil de manèges forains : comment ne pas trouver de résonance avec l'Université foraine ?

Quand pour la première fois j'ai traversé l'îlot central de la Gauthière, ce souvenir m'est irrésistiblement revenu. C'est une forme de couderc urbain que me semble fabriquer l'équipe installée depuis janvier par Notre atelier commun, et ses architectes pilotes, Suzie Passaquin et Esther Guillemard. Un enclos de verdure, délimité, mais non clos, un lieu commun.

L'invention d'une nouvelle forme de communs, c'est précisément l'objet du travail de l'Université foraine depuis neuf mois. Cet espace, qu'y faire ? Qui le traverse, qui se l'approprie ? Là, comparaison n'est pas raison. Le couderc traditionnel se situait un peu en marge du centre du village ; l'îlot de la Gauthière offre une visibilité à 360°, sans abris propices à l'intimité que les adolescents, comme les femmes, peuvent appeler de leurs vœux. Possiblement surveillés depuis les fenêtres et balcons, les enfants s'y ébattent librement, là où les adultes ou plus grands n'ont ni raison d'y flâner ni bancs ou abris pour s'y poser. On est à l'inverse de la logique des centre -villes, où les enfants, de moins en moins autonomes, sortent peu seuls et ne marchent plus, mais où adultes et adolescents trouvent leurs lieux de sociabilité, des cafés aux commerces.

Cet état des lieux, Suzie et Esther l'ont expérimenté en actes au fil des mois, dans un quartier qu'elles habitent. Leur recherche-action ne ressemble pas à l'étude sereine et surplombante qui prévaut à l'élaboration de programmes d'aménagement. Au delà des manifestations publiques et chantiers programmés de l'Université Foraine, il leur a fallu, quotidiennement, répondre à l'urgence. En premier lieu celle des enfants, dont l'énergie déborde parfois vers la destruction quand elle n'est pas canalisée vers des activités – supposant un rôle d'animatrices qui n'était pas censé être celui des architectes.

Mais leur rôle, justement, ne cesse de déborder. Cela n'est pas la caractéristique la moins passionnante ni la moins difficile d'un tel projet. Comment se situer, en tant que jeunes architectes, comment cerner ce que les gens attendent, ou n'attendent pas de vous, quand, au delà de la commande qui vous est passée, on est perçues alternativement comme émissaires de la mairie, animatrices, jardinières, constructrices, aménageuses, organisatrices de manifestations ? Ces différents rôles, attribués parfois par malentendu, elles ont dû les endosser. Et y ajouter celui de diplomates, de médiatrices, d'ambassadrices entre de multiples entités : Notre atelier commun qui pilote l'Université Foraine, la ville et ses services, les habitants.

Sur l'îlot central, le commun a trouvé, au fil des mois, ses incarnations physiques: jardins, signalétique, manifestations publiques, goûters, jusqu'à l'apothéose du mois de juillet qui a vu le terrain occupé par des constructions partagées: le kiosque du sixième continent, l'impressionnante table du chantier de jeunes Concordia, la cuisine mobile du collectif Yes We Camp, les installations réalisées par les étudiants des Beaux -Arts avec les enfants... Autant de gestes d'occupation réversibles, qui ont esquissé des pistes pour un futur partage de cette vaste parcelle, sans jamais asséner de solutions définitives pour meubler le vide. Faut-il le meubler, au demeurant ? Le principe de l'Université Foraine est précisément d'échapper à toute programmation définitive d'un territoire que le temps et l'évolution du quartier rendrait inadéquate. On teste, on expérimente, on préfère le soft de la construction tentée au hard des solutions définitives- ce qui n'empêche pas les architectes d'avoir émis des hypothèses pour le quartier. Et on discute, on consulte, on parle. Au delà de ces manifestations vivantes, c'est là que réside, surtout, la fabrication du commun : dans l'inextricable tissage de relations que Suzie et Esther ont construit au fil des mois avec les autorités et services municipaux, le centre d'animation qui les hébergeait, les acteurs sociaux, associatifs et culturels, les universités, et les habitants.

(...)Elles ont fabriqué ce temps d'arrêt, de rêves concrets, d'espace des possibles où peuvent s'esquisser les réponses aux aspirations. (...) L'avenir dira la réponse apportée aux ballons d'essai qu'elles ont lancés. Mais cette réponse ne saurait être autre que collective : elles ont amorcé le dialogue, rassemblé autour de la table et construit, surtout le début d'une appropriation de la ville qui n'est plus réductible à une incantation.»

Valérie de Saint-Do

Sommaire

1. le contexte p. 8

1. INTRODUCTION	p. 11
Le quartier de la Gauthière	p. 12
La commande	p. 14
L'Université Foraine	p. 16
Démarche et méthode	p. 18
2. L'INSTALLATION À LA GAUTHIÈRE	p. 21
La permanence	p. 22
Un lieu de vie	p. 26
Le suivi du projet	p. 28
3. ALLER À LA RENCONTRE	p. 33
Les événements	p. 34
Rencontre avec les acteurs locaux	p. 36
Les partenaires	p. 44
Galaxie UFO	p. 46

2. les pistes p. 48

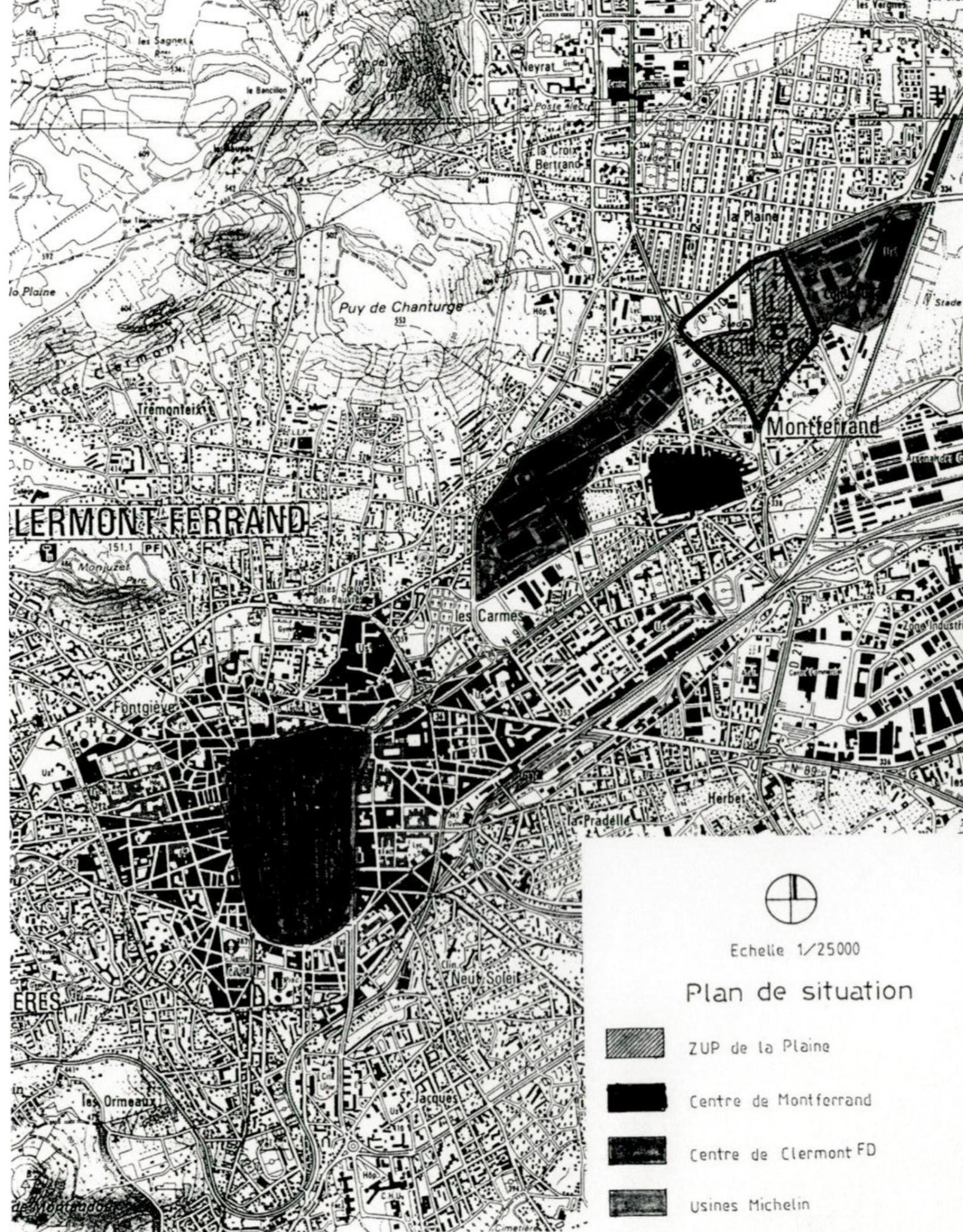
1. SE RÉAPPROPRIER L'ESPACE	p. 50
2. VALORISER LE VÉGÉTAL	p. 59
3. JOUER	p. 64
4. L'ENFANCE	p. 71
5. QUELS ESPACES POUR LA SANTÉ ?	p. 73
6. DÉVELOPPER L'ÉCONOMIE ET LES COMMERCES	p. 75
7. DÉVELOPPER LA MIXITÉ	p. 79
8. FACILITER LES MOBILITÉS	p. 81
9. METTRE EN PLACE DES OUTILS DE COMMUNICATION	p. 83
10. OUVRIR LE QUARTIER	p. 85
11. CHANGER L'IMAGE DE LA GAUTHIÈRE	p. 87

3. perspectives p. 90

1. LES TROIS PROGRAMMES PRÉVUS	p. 95
Le pôle de santé	p. 96
Le pôle de services	p. 100
La crèche	p. 104
2. LES SCÉNARIOS SUR L'ILÔT	p. 109
Phasage du projet proposé	p. 112
Scénario proposé	p. 114
Calendrier prévisionnel	p. 116
Estimatif et chiffrage des surfaces	p. 118
Vers la création de la SCIC coeur de gauthière	p. 119
En 2015	p. 120
Calendrier UFO 2014	p. 122
Revue de presse	p. 124
Liens vers nos partenaires	p. 125
Remerciements	p. 126

1

le contexte



1. Introduction

« Notre démarche est assez modeste : prendre ce que l'on nous donne et faire avec ce qu'on a. Avançons tous ensemble dans ce magnifique désordre humain !

(...) Nous sommes partis de ce constat : le politique est en mal d'exercice du pouvoir, de représentation, de jouissance de cette délégation magnifique qu'une partie de la population donne à quelqu'un pour le représenter. Il doit assumer des choix dans une société d'une extrême complexité.

(...) Nous partons de cet imbroglio, avec une question : « Et si l'on se réunissait, non pour choisir entre des programmes contradictoires, mais pour assumer la contradiction étant comme la vie même ? »

Franchir ce pas, c'est insuffler à un élu l'envie d'oser se tromper : « Ai je le droit d'essayer, de rater mon expérimentation mais d'en tirer des conclusions démocratiques, ou suis-je éliminé si j'ai raté ? » Il s'agit de remettre en place un fonctionnement démocratique. Éventuellement, le programme suivra, avec des actes constitutifs de l'aménagement de sa ville.

Lorsque nous avons expliqué cette démarche à Rennes, un élu du secteur de Pasteur – pourtant assez opposé à nous a priori – m'a répondu : « c'est exactement l'équipement qu'on attendait ». On ne proposait rien et ce c'est ce qu'il voulait.

Ce rien nous remet les pieds sur terre au moment où l'on a moins d'argent, et où l'on est incapable d'anticiper les comportements des gens dans les prochaines années. (...) C'est de l'anti-architecture, mais peut-être est-ce une forme d'architecture protéiforme, qui se fait par adjonctions et corrections successives. C'est une ville qui se transforme sans cesse, et peut-être est-ce comme cela que toutes les villes se sont édifiées auparavant !

On n' a pas encore produit la ville issue de la démocratie : des individus conscients d'exister dans un collectif, où ils ont le droit de prendre la parole, sans que le collectif ne soit toujours consensuel. Peut-on accepter que quelqu'un prenne la parole et passe à l'acte, quitte à se corriger en cours de route, plutôt que de l'empêcher d'agir au prétexte qu'il est minoritaire ? »

Patrick Bouchain, propos recueillis par Valérie de Saint-Do

Le quartier de la Gauthière

UN ÉTAT DES LIEUX

« **L**a Gauthière est un quartier de grands ensembles, datant des années soixante, qui comme d'autres a connu une première et une deuxième vie. Sa première vie, c'est celle, plutôt satisfaisante, d'un quartier populaire vivant une vraie mixité : le logement social y côtoie des copropriétés. Il est un terrain d'action de mouvements d'éducation populaire, et le théâtre d'ascensions sociales républicaines – on peut citer la famille Fanget, deux médecins qui ont grandi à la Gauthière et entendent continuer à y exercer ! Sa deuxième époque, plus difficile voit une forme d'enclavement et de ghettoïsation du peuplement. Le quartier aspire désormais à une troisième vie, et veut tirer parti de sa situation dans la ville. Il est

désormais le grand ensemble le mieux connecté au centre métropolitain, en raison du développement de la ville vers le Nord et de l'arrivée de nouveaux équipements, dont l'Hôtel de Région, sur l'avenue de la République. Depuis quelques années, l'entre-deux-villes qui sépare Clermont de Montferrand est un terrain de reconquête sur les friches industrielles et connaît un renouveau démographique. Il est le futur centre de la métropole. La Gauthière est très proche de cette dynamique. Cela change la donne : l'enjeu principal est géographique, c'est celui de l'ouverture du quartier sur la ville en développement. Avec une chance extraordinaire, la maîtrise foncière.»

Gregory Bernard, adjoint à l'urbanisme
propos recueillis par Valérie de Saint-Do

Située au Nord est de Clermont-Ferrand, la Gauthière est un quartier d'environ 5000 habitants. Il est constitué en partie d'une ZUP (zone d'urbanisation prioritaire) construite entre les années 60 et 70 pour loger les ouvriers des usines Michelin voisines. Le quartier accueille aujourd'hui 68% de logements sociaux. La mixité sociale et le bien vivre ensemble ont peu à peu laissé place à une population de plus en plus précaire avec les crises et à une dégradation du cadre de vie. Le quartier connaît alors une période de stigmatisation, dont l'emblème est l'affaire Wissam El-Yamni: fin 2011, un jeune homme du quartier décède suite à son arrestation par la police. Cet événement tragique a braqué les projecteurs, d'une actualité prompte à la dramatisation comme à l'oubli, sur un quartier jusqu'ici «sans histoire».

L'étude de l'Agence Nationale du Renouvellement Urbain sur la Gauthière a préconisé de dédensifier le coeur du quartier. En 2012, trois tours de logement de 15 étages, le centre commercial qui se trouvait en rez-de-chaussée, et une barre de logements à proximité ont ainsi été démolis. Leurs habitants ont été relogés pour la plupart dans des logements vacants alentours, et un nouveau centre commercial a été reconstruit sur un autre emplacement.

La démolition des tours laisse un grand espace vide, non affecté, non programmé, occupé partiellement par un espace d'animation qui doit être relogé dans un bâtiment neuf sur un autre site.

Des besoins programmatiques ont cependant été identifiés au cours des différentes études, un ensemble d'équipements doit ainsi être reconstruit dans le quartier. En 2013, l'Ecole Supérieure d'Art de Clermont Métropole a été le premier acteur du ré-investissement de l'îlot après la destruction des tours par le biais d'ateliers artistiques avec les enfants.



1928

- construction du site Michelin Cataroux "les pistes"

- la Gauthière, c'est les champs de Montferrand

Début des années 60

- les premiers immeubles sortent de terre

1971

- le quartier est achevé

- création de l'association La Gauthière Culture et Loisirs

1995 1996

- création ACCM

- installation de l'ASM à la Gauthière

- installation du PARQ (ADSEA63)

2002 2006 2007

- création CLCV

- le tram arrive à la Gauthière
- signature convention ANRU

- création Espoir de Femmes

- création du Comité de Quartier de la Gauthière
- création de l'Association de Pétanque de l'Ecluse
- création de l'AFT

- le U devient le L

- création de l'Association Franco-Algérienne

2011

- construction du nouveau centre commercial

- création de l'association l'Ouverture

2012

- destruction des trois tours et de l'ancien centre commercial
- Installation PLI & Pôle emploi

- mort de Wissam El-Yamni

2013

- destruction de l'Ecluse

- installation de l'Université Foraine

- construction du city stade
- inauguration de l'hôtel de région
- réforme Politique de la ville - l'îlot central de la Gauthière devient un QP

- intervention ESACM sur l'îlot

2014

- ouverture de l'espace Nelson Mandela

2015

- installation d'une maison de santé provisoire dans l'ancien centre d'animation

La commande

« Dans le cadre de l'ANRU, les trois tours ont été détruites et le centre commercial construit. Tout était réglé comme du papier à musique au moment où j'ai pris la délégation à la politique de la Ville : la ville cherchait alors un promoteur et tout le reste de l'aménagement semblait prévu. J'ai demandé : " que fait-on avec l'îlot central ? »

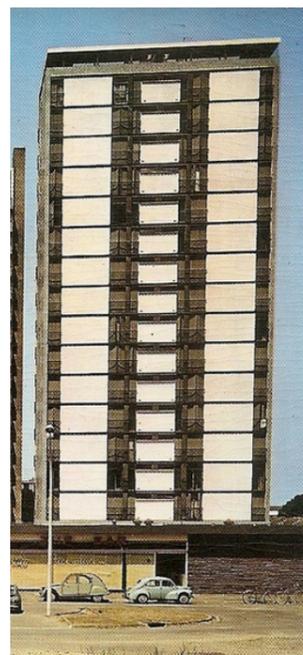
Les services m'ont expliqué que l'urgence, c'était de barricader par des palissades ce qui, peut-être, resterait un espace vide, ou deviendrait un espace bâti si l'on trouvait un promoteur. Le raisonnement m'est apparu un peu tordu : on explique à des gens qu'ils doivent déménager parce qu'on a détruit leurs maisons, on les relogé, on leur interdit un espace susceptible d'accueillir quelque chose d'intéressant ! Il y avait là quelque chose de l'ordre de la punition.

C'est à ce moment là que je suis allé voir l'École d'Art. Dans la logique du projet de l'ANRU, je pensais que nous étions dans une phase transitoire, et mon objectif était de faire vivre ce lieu autrement qu'avec des palissades, de faire travailler des artistes sur cet interstice urbain pour une période limitée. (...)

Nous avons engagé une discussion avec nos collègues de l'urbanisme et avons commencé à tricoter des liens qui n'existaient pas. Et l'École d'art a suggéré de faire venir Patrick Bouchain pour une expertise.

Au début, il ne s'agissait que d'une rencontre ! Mais visiblement, le travail à l'échelle d'un quartier les a intéressés et l'orientation vers un projet différent a rendu l'intervention possible à long terme. Je crois que leur pratique professionnelle a beaucoup évolué avec le temps et qu'aujourd'hui, le sujet qui les intéresse est celui de la crise démocratique."

Simon Pourret, adjoint à la DAJL et à la politique de la ville. propos recueillis par Valérie de Saint-Do



AVANT / APRÈS ↗
Le centre commercial et les trois tours en 1970 et le terrain 'vide' aujourd'hui après leur démolition.

Sur le quartier de la Gauthière, la Ville de Clermont-Ferrand est engagée avec ses partenaires dans la réalisation d'un programme de réaménagement acté dans le cadre d'une convention ANRU en date de mai 2005. La ville est propriétaire des terrains du « coeur de quartier » de la Gauthière, et assure dans ce cadre la responsabilité des conditions d'occupation de ce site et la définition de son devenir. Elle souhaite ainsi s'appuyer sur l'expérimentation proposée dans le cadre de l'Université Foraine afin de développer une approche nouvelle, pour faire la ville autrement.

L'université Foraine bénéficie d'une convention avec la ville de Clermont-Ferrand et le PUCA¹. Elle mène une démarche expérimentale et innovante concernant le site inoccupé suite à la démolition des trois tours et du centre commercial, ayant vocation en première approche à accueillir un ensemble d'équipements (pôle petite enfance, pôle médical, pôle info service) au sein d'un large espace paysager, pour faire émerger un projet par la participation, l'ouverture au public, en travaillant sur l'appropriation.

L'expérimentation menée depuis un an doit permettre la formulation d'un certain nombre d'orientations d'aménagement pour le « coeur de quartier » de la Gauthière, et plus largement, pour le devenir du quartier et son ouverture sur la ville.

¹ Le Plan Urbanisme Construction Architecture, sous la tutelle du Ministère de l'Écologie, du Développement durable, et de l'Énergie, du Ministère de l'Égalité des territoires et du logement, du ministère de la Culture et du ministère de l'enseignement supérieur développe des programmes de recherche et d'expérimentation. Il apporte son soutien à l'innovation dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture, de la construction et de l'habitat.



L'Université Foraine

« **C**e que nous faisons, c'est une université sans lieux, sans profs, sans diplômes, sans programme, sans étudiants. (...) »

Étymologiquement, l'Université, c'est le lieu de réunion de la pensée ; le lieu où celui qui enseigne, à un moment donné devient à un autre celui qui apprend. Tout enseignant apprend de ce que lui renvoient ses étudiants ! (...)

Forain désigne justement le partage d'un territoire au moment où l'on y tient une activité. L'activité foraine occupe temporairement un territoire commun, pour le restituer ensuite à d'autres occupants. C'est la plus belle expression d'une copropriété ! Elle dit que l'espace est à nous tous, que pour un temps, chacun peut se l'attribuer et y agir.»

Patrick Bouchain

L'université foraine est la réponse de Notre Atelier Commun à une commande politique des élus de la ville de Clermont Ferrand. Emanation de l'association Notre Atelier Commun (NAC), l'Université Foraine synthétise sur quelques sites choisis en France le résultat de vingt ans d'expériences et de pratiques.

Elle cherche à questionner le verrou du programme : celui qui fige tout avant même que le projet commence. Elle cherche à ouvrir, à conduire et à observer des processus d'appropriation hors de tout programme prédéfini. Elle fait converger tous les savoirs sur le lieu même où est posée la question: académiques, abstraits, scientifiques, concrets, professionnels, d'usage et surtout les savoir-faire. Ces lieux serviront de laboratoire d'expérimentation et d'observation pour toutes les écoles et universités concernées.

Nous habitons ce lieu, comme nous avons vécu à Venise, à Tourcoing ou à Boulogne sur mer : en y logeant et en y travaillant pour être au plus près des enjeux qu'ils constituent dans la ville et pour y recevoir tous ceux qui veulent participer à l'expérience. Nous y organisons des activités diverses, publiques, artistiques, pédagogiques, médicales, historiques, sportives, sociales, politiques...

> pour lire les textes fondateurs :
<http://universite-foraine.fr>
 > l'université foraine, c'est aussi à Rennes !
 pour en savoir plus, allez jeter un oeil sur
<http://universiteforaine.over-blog.com>



POURQUOI ?

L'université foraine s'installe sur les lieux de l'expérimentation. Chacun de ces lieux est un laboratoire au sein duquel elle agit, propose, observe, décrit, analyse et ce faisant tire les leçons de l'expérimentation pour la mettre à la disposition de tous. Le projet est ici l'hypothèse et sa construction par l'expérimentation.

POUR QUI ?

L'Université Foraine s'adresse à tous ceux que la diversité des pratiques et des regards sur la ville intéresse ou concerne : urbanisme, architecture, paysage, culture, réseaux, économie, sociologie, médecine, etc. Tout habitant peut être concerné, qu'il soit simple usager, ou enseignant, chercheur, élu, étudiant.

COMMENT ?

L'université foraine installe une permanence sur le lieu même de l'expérimentation. Parce qu'il faut habiter pour comprendre, parce qu'il faut travailler pour échanger, dialoguer et partager, cette permanence légitime ses acteurs comme des habitants à part entière et non comme des spectateurs/chercheurs portant un regard parfois pertinent mais toujours distant.

AVEC QUI ?

Avec les habitants bien sûr, avec les associations désireuses de s'associer à l'expérience, avec les écoles et les universités qui bénéficient ainsi d'un laboratoire, avec les services des villes, avec les élus. Avec tous ceux qui désirent s'approprier l'espace public pour faire, pour pratiquer, pour imaginer.

POUR QUOI FAIRE ?

Pour faire émerger un programme impensé, inimaginé, inouï. Un programme issu du débat et du désir et parfois même un non programme qui laisserait des espaces de liberté, d'improvisation, de jeu. Pour faire comprendre autrement ce qui existe, pour permettre de comprendre ce qui est déjà là.

POURQUOI A LA GAUTHIERE ?

Parce qu'un terrain vide est né de la destruction des tours. Parce qu'il réinterroge la structure du quartier et au-delà ses rapports à la ville. Parce que le vide représente une occasion unique et rare de s'interroger sur les pratiques et les désirs de ville. Parce qu'il est l'écran sur lequel se projettent les rêves des habitants en même temps qu'un vaste espace de jeu et de liberté ouvert à tous. Parce qu'il change d'usage à chaque instant, le jour et la nuit. Parce que Suzie et Esther ont décidé d'y vivre pour le regarder vivre.

Loïc Julienne, architecte Notre Atelier Commun

Démarche et méthode

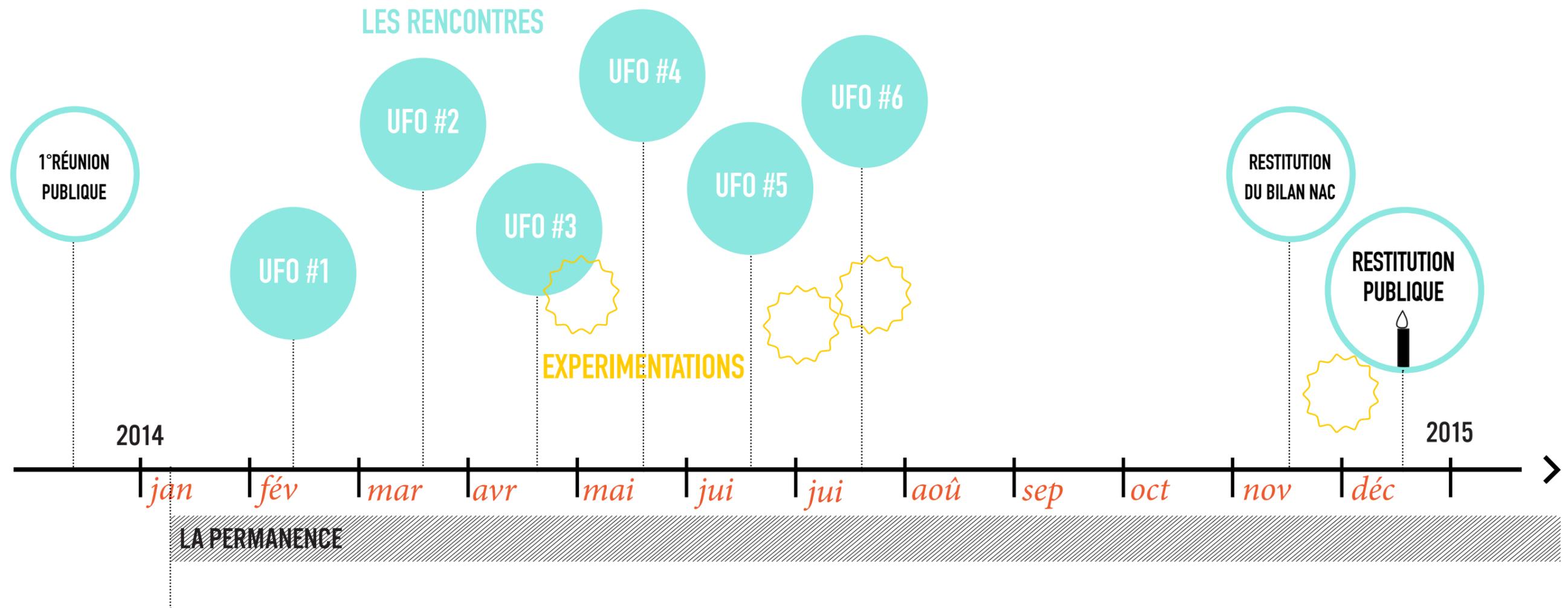
Une méthode : faire université, c'est-à-dire expérimenter, chercher, transmettre

L'action de l'Université Foraine se développe sur deux axes parallèles :

1. Des rencontres sur des grands sujets préparatoires à l'action sur le terrain ont été développés : la santé, l'enfance et le jeu, le jardin et l'alimentation, l'imaginaire, la convivialité, en faisant converger sur ces thèmes des habitants, des spécialistes (universitaires, chercheurs, etc.), des acteurs, des artistes et des élus et techniciens de la Ville de Clermont-Ferrand. Chaque sujet est développé sur un temps plus ou moins long. Chaque sujet a donné lieu parfois à des formes de restitutions publiques, mais aussi à des propositions d'expérimentation, d'observation, d'analyse et de suivi durant les phases de développement postérieures à cette convention par des étudiants travaillant sur les domaines concernés.

2. Une résidence qui travaille sur le quartier et associe des habitants à la démarche: études historiques, analyse des existants, inventaire botanique, reportages photographiques, étude des analyses déjà réalisées et de l'insertion du quartier dans son environnement et dans les politiques urbaines actées ou en cours d'élaboration. L'écoute des différents groupes ou individus exprimant des désirs d'appropriation du lieu forme une part importante de la vie de l'atelier.

Ces deux axes de travail convergent pour aboutir à l'ultime phase de la présente convention, la définition d'orientations pour l'aménagement du « cœur de quartier ».



«Quand on descend du tram pour venir à la Gauthière, l'arrêt se dénomme: «Les pistes». Il tire son nom des anciennes pistes d'essai de l'Usine Michelin pour ses pneus, aujourd'hui déplacées, qui dressent leur silhouette de béton face aux collines et rappellent, parmi d'autres noms et symboles, le rôle qu'a joué l'usine de pneumatiques dans la construction des ZUP du Nord de la ville, au delà de la vieille cité de Montferrand.

Sortant du tram, face aux pistes désaffectées, on ne fait qu'entrevoir la Gauthière. Le quartier est comme barré du grand boulevard sillonné par le tram. Il faut trouver les chemins frayés entre les batteries de garages, véritable barrière de la Gauthière, avant de longer les barres, traverser les pelouses et de parvenir aux deux préfabriqués qui, littéralement, accueillent dans le quartier : l'un abrite le bailleur social, l'autre le comité de quartier et différentes associations. Sur la même rue, à quelques encâblures, se dresse le pimpant successeur du centre d'animation actuel : rebaptisé espace Nelson Mandela, il offrira cet automne des équipements agrandis (salle de spectacle, salle des fêtes, locaux de réunion et répétition.)

Vases communicants : le nouvel édifice va vider le centre d'animation existant, seule construction restée sur l'îlot central du quartier, terrain de recherche et d'expérimentation de l'Université foraine. Un vaste quadrilatère couvert d'une pelouse dont la jolie ponctuation de pâquerettes révèle l'acidité du sol, peu propice au jardinage : le sol qui fut autrefois pâturage de la vache ferrandaise et champ d'angéliques - une spécialité locale - couvre aujourd'hui maigrement l'asphalte.

À la suite de la démolition des tours qui l'occupaient, et du déplacement du centre commercial, l'îlot est devenu une sorte de respiration du quartier. Entouré de barrières, il évoque les « couderc » que l'on trouve dans certains bourgs d'Auvergne. À ceci près que sa centralité même, sous les fenêtres des habitations, découragent une appropriation trop publique et trop visible, excepté par les enfants.

« Les pistes », ce serait un mot adéquat pour désigner les tentatives et propositions lancées deux jeunes architectes, Esther Guillemard et Suzie Passaquin, installées dans un appartement de la cité et opératrices de l'Université foraine. Frayer collectivement des possibles, pour occuper ce rectangle contourné plutôt qu'approprié par les habitants du quartier, et esquisser des pleins dans un vide qui est aussi une respiration, dans l'espace du quartier comme dans son histoire.»

Valérie de Saint-Do

2. L'installation à la Gauthière

la permanence

Habiter pour comprendre. Poser ses valises sur le lieu même du projet : c'est en habitant dans le lieu où la question est posée que nous serons le mieux à même de l'entendre, de la comprendre et d'y répondre. Aller à la rencontre des habitants, prendre le temps et toujours écouter, laisser s'exprimer les besoins et les désirs pour faire émerger un projet.



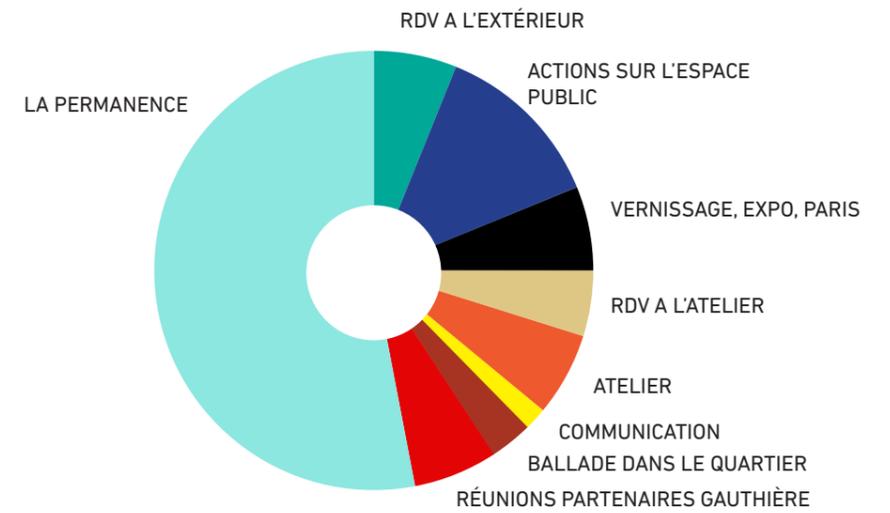
UN LIEU DE TRAVAIL

Pour cela, il nous fallait un lieu, le plus visible et accessible possible. Le 13 janvier 2014, nous installons notre quartier général dans l'ancienne salle de musculation du centre d'animation, sur le site même du projet. Deux fenêtres nous donnent une belle vitrine sur l'îlot et permettent l'observation de ses usages et usagers. Après quelques coups de peinture, un tour aux "mains ouvertes", les cadres et les cartes postales accrochés aux murs, nous nous sentons chez nous.

L'université foraine à la Gauthière, c'est un atelier d'urbanisme et d'architecture ouvert au public, la cité de chantier de cet espace à aménager ensemble. Lieu des possibles, notre permanence se modifie régulièrement pour devenir atelier maquette, espace de projection, bibliothèque, salle d'exposition, café, salle de réunion.

La permanence est ouverte (presque) tous les jours. Elle est le lieu de l'élaboration du projet, un lieu de dialogue clairement identifié et la porte est toujours ouverte pour les rencontres informelles et spontanées.

Autour de la grande vue aérienne du quartier, de maquettes, de dessins, et bien souvent d'un café, les visiteurs viennent poser des questions, nous raconter leur quotidien, leurs histoires, leurs envies pour le quartier.



QUE FAIT L'UFO ?



A l'extérieur, un affichage signale aux passants notre présence, les informe sur le projet en cours et les invite à participer.

La terrasse sous le auvent est notre lieu de bricolage de prédilection et nous a permis de faire quelques belles rencontres.

Depuis le départ du centre d'animation, nous avons pu nous installer plus confortablement, avec un lieu de stockage, un lieu d'atelier et un lieu pour la permanence d'ouverture au public. Nous apprenons également à connaître nos futurs colocataires: les médecins.

La cohabitation avec le centre d'animation à notre arrivée, durant sept mois, nous a permis de tisser rapidement des liens avec les acteurs locaux et le public du centre (adultes, ados et enfants) qui est parfois issu d'autres quartiers.



L'équipe d'animation avec son expertise du terrain, nous a transmis les pistes de compréhension du territoire. Il a cependant parfois été compliqué de travailler avec des membres pas forcément sensibilisés aux processus participatifs et de trouver les limites et les possibilités d'investissement de chacun.

Avoir un atelier dans le centre d'animation c'est aussi toute une symbolique : pour les enfants comme les adultes être ici, c'est faire de l'animation. Il nous a fallu faire preuve de pédagogie pour expliquer les raisons de notre présence ici et notre rôle. Une confusion qui tend à se résoudre aujourd'hui avec l'installation des médecins dans le centre.



« Surtout plus de béton, du bois ! »

« Vous allez pas nous faire comme la fondation Louis Vuitton hein ? »

« Moi je peux construire une petite maison en bois juste là »



UN LIEU DE SENSIBILISATION

À travers nos rencontres et nos discussions nous avons pu entendre différents désirs d'architecture et en voir des naissants. Quand on parle de constructions certains ont des envies de matériaux, d'autres pensent à la sécurité, aux nuisances, aux coûts ...

Dans l'atelier de l'Université Foraine on sensibilise à l'architecture et à ses outils, avec des maquettes, dessins, collages, films, livres, et on réfléchit avec l'enfant et l'adulte à l'espace, la couleur, les matériaux.

Nous avons organisé différents ateliers de sensibilisation: atelier maquette d'urbanisme avec les ados du centre, des maquettes sensibles avec les enfants, un cycle de projection d'architecture.



Les mercredis
ARCHI

LA PERMANENCE MOBILE

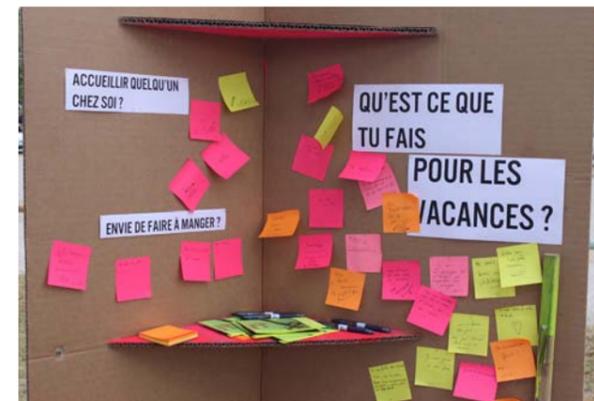
Pour aller à la rencontre des habitants, il nous fallait aussi sortir de l'atelier pour croiser ceux qui ne passent pas notre porte. Aller explorer le reste du quartier, rencontrer de nouvelles personnes qui ne fréquentent pas l'ilot. Nous avons donc installé ponctuellement notre permanence en extérieur sur des lieux stratégiques du quartier: le marché du mardi matin, la sortie des écoles, la fête de quartier...

En laissant derrière nous quelques traces de notre passage: craies, photomontages, signalétique...



« vous m'intriguez, qu'est ce donc? »

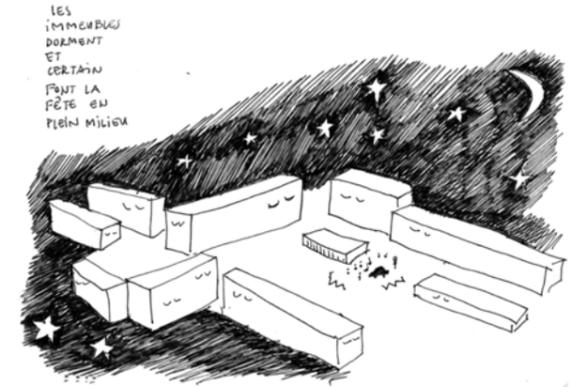
« forains, c'est pas ça, c'est ceux qui tiennent les manèges ! »



UN LIEU DE VIE

Le travail partenarial avec les bailleurs sociaux a permis de nous trouver rapidement un appartement dans le quartier. Depuis le mois de février nous avons emménagé dans un logement social Logidôme, avec l'une des plus belles vues de Clermont-Ferrand : par la fenêtre, on voit les haut de Chanturgue, le Puy de Dôme et même les flèches noires de la cathédrale. L'appartement est agréable et lumineux mais pas assez insonorisé. Les parties communes sont assez désagréables à traverser malgré la bonne volonté du gardien (urine dans l'ascenseur, jets de déchets par les fenêtres etc...). Même si certaines nuisances sont parfois exaspérantes (bruit des motos qui tournent en rond, tapage nocturne, le centre commercial très inconfortable lorsque l'on est une fille), on doit bien le reconnaître, le cadre de vie est agréable.

Habiter la Gauthière nous donne une vraie compréhension du quotidien des habitants et de leurs préoccupations. Cela nous permet de voir et de vivre les usages du territoire le jour, la nuit, au fil des saisons. Habiter le quartier c'est aussi discuter avec son gardien, ses voisins, les cantonniers. C'est avoir ses petites habitudes: les chemins que nous préférons emprunter, pourquoi l'on choisit cette place de parking plutôt qu'une autre... Enfin pour nous c'est avoir une certaine légitimité: nous sommes des habitantes de la Gauthière (presque) comme les autres.



C'est aussi parfois ressentir le besoin de s'échapper, les journées sont intenses et il est parfois difficile de décrocher quand la fenêtre de votre salon donne sur le terrain du projet. Il faut donc savoir partir, aller voir ce qui se passe ailleurs, les âmes des autres villes, leurs espaces publics et leurs architectures, pour mieux revenir.



le suivi du projet



28

AVEC NOTRE ATELIER COMMUN

Notre première rencontre avec l'Université Foraine a eu lieu à Rennes en Novembre 2013, où notre consœur Sophie Ricard nous a accueillies sur le site de Pasteur avec les différents partenaires réunis autour de ce projet. Puis nous l'avons reçue à la Gauthière au début de notre installation.

Avec Notre Atelier Commun nous échangeons régulièrement sur nos avancées, nos ressentis et les directions que l'on emprunte, par le biais de comptes rendus hebdomadaires, de coups de fils mais aussi à l'occasion de réunions à l'agence à Paris où lors de leur venue à la Gauthière.

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le suivi du projet passe également par un blog qui propose une lecture du quotidien de l'université Foraine et retrace les actions menées. Il permet de donner une visibilité au projet en dehors de la Gauthière.

Nous utilisons également les réseaux sociaux (page facebook et twitter) pour communiquer avec notre réseau 'extérieur' au quartier. En effet ce mode de communication nous semble avoir peu d'impact auprès des habitants. Nous avons également mis en place une chaîne université foraine sur you tube, où les reportages vidéos réalisées lors des rencontres publiques peuvent être visionnés.



29



twitter : @bonjourlufo



blog : www.unlundialagauthiere.tumblr.com



facebook : L'université Foraine - Clermont Ferrand



Youtube : UniversiteForaineClermontFerrand

LE SUIVI AVEC LA MUNICIPALITÉ

Le projet mené en convention avec la ville, permet de faire asseoir autour de la table de nombreux acteurs: les élus mais aussi les techniciens de différents services. Par ses enjeux multiples, il oblige à une certaine transversalité entre les services et les compétences à laquelle la ville est peu habituée.

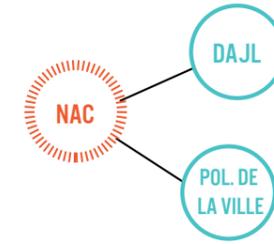
Nous avons des réunions de travail régulières avec Joël Meurie, notre interlocuteur privilégié à la fois agent de développement territorial et directeur du centre d'animation de la Gauthière (DAJL).

Différentes instances de suivi du projet ont ainsi été mises en place:

- DAJL:** Direction l'animation, de la Jeunesse et des Loisirs
- DU:** Direction de l'Urbanisme
- DPB:** Direction du Patrimoine Bâti
- DEP:** Direction de l'Espace Public
- DVSPE:** Direction de la Vie Scolaire et de la Petite Enfance
- AGGLO:** Clermont Communauté, service des grands projets
- DDT:** Direction Départementale des Territoires, représentant local de l'ANRU
- ITSRA:** Institut des Travailleurs Sociaux de la Région Auvergne
- ENSACM:** Ecole Nationale Supérieure d'Art de Clermont Métropole
- ENSACF:** Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont- Ferrand

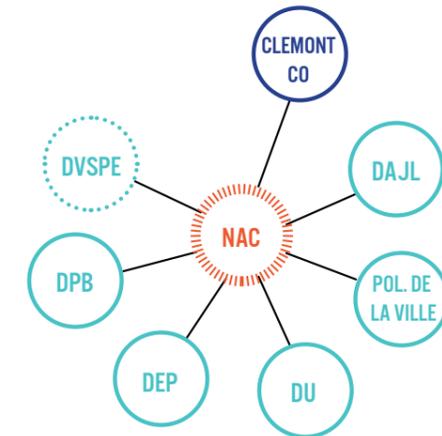
COMITÉ DE SUIVI

Pour le suivi organisationnel, en vue de la préparation notamment des événements.
1 fois par mois



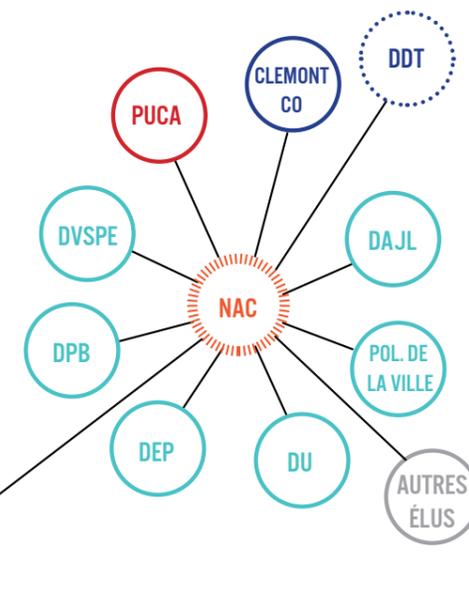
COMITÉ TECHNIQUE

Il redonne sa place aux techniciens et permet un dialogue privilégié avec la DU, la DPB et la DEP. Il nous permet de régler les questions opérationnelles, d'avoir leur avis et leur expertise sur le projet en préparation du Comité de pilotage.
Tous les 3 mois



COMITÉ DE PILOTAGE RESTREINT

Réunit les financeurs du projet (la ville, NAC, le PUCA). Il est le comité de décision.
Le comité technique + les élus des services concernés
Tous les 3 mois



COMITÉ DE PILOTAGE ÉLARGI

Ce comité à été ouvert au cours du projet à des personnes extérieures et à des élus d'autres délégations.
Tous les 3 mois



AFFICHAGE ASSOCIATIF

«Esther et Suzie sont le réceptacle de multiples demandes, formulées ou non. Et la liste des rencontres s'allonge, dans le quartier comme dans la ville. (...) Un foisonnement d'acteurs intéressés par l'expérience, dont la voix s'est faite entendre au cours des rencontres et dont plusieurs vont s'activer sur le terrain.

Mais ce plein de volontés et d'intérêt laisse aussi ses creux : comment aller à la rencontre de ceux, dans le quartier que nul ne « représente », qui ne se retrouvent pas obligatoirement dans le discours «sur eux», mais se heurtent à faire entendre le leur ? Avec quels outils la parole sollicitée des habitants peut-elle être prise ?

L'expression des demandes existe pourtant ; c'est aussi dans l'informel des rencontres générées par leur quotidien, entre deux temps forts, que Suzie et Esther sont les capteurs de besoins qui peu à peu émergent.»

Valérie de Saint-Do

3. Aller à la rencontre

les évènements UFO

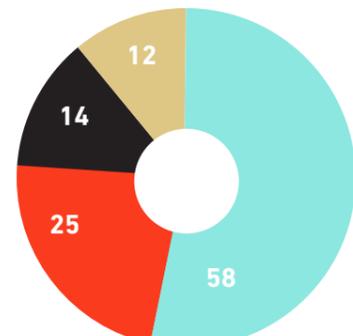
En complément à la permanence, la rencontre avec les habitants a également eu lieu par le biais des évènements thématiques. Il s'agissait de faire converger sur un sujet des habitants, des spécialistes, des acteurs locaux, des artistes, des élus et techniciens de la Ville de Clermont-Ferrand.

Ponctuées d'interventions ludiques, sportives ou artistiques, chaque rencontre a été pensée comme un moment de convivialité avec l'envie de construire une habitude. Elles ont eu lieu sur l'espace public pour leur donner une visibilité et que le passant puisse s'y arrêter. Nous avons pensé ces moments d'échange sous une forme variant à la fois sur les horaires, les formes de discussion, les types d'intervention... afin de toucher un large public. Avec la volonté de sortir de la réunion publique classique, sans orateur devant une assemblée, nous avons tenté de créer des formes de discussions les plus spontanées possibles. Elles sont une reconquête de l'expression sur l'espace public lorsque nous installons nos chaises colorées en rond sur l'îlot ou sur la place du marché.

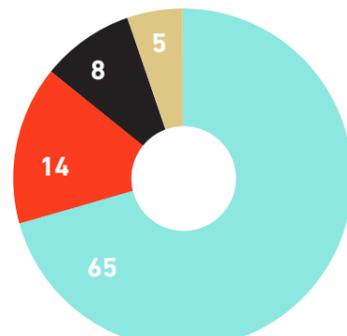
*Un enfant:
«est-ce que c'est la fête
aujourd'hui?»*

Si ces rencontres ont été porteuses, elle ne doivent pas être la seule manière de récolter la parole habitante. En effet, il y a une certaine retenue chez les habitants à prendre la parole en public, c'est quelque chose qui n'est pas habituel pour eux, même si doucement cela évolue. Nous nous sommes également rendu compte de certains 'blocages' culturels à l'expression : des femmes qui ne peuvent pas rejoindre l'assemblée car des hommes y sont présents, des personnes qui ont des choses à dire mais ne parlent pas bien le français...

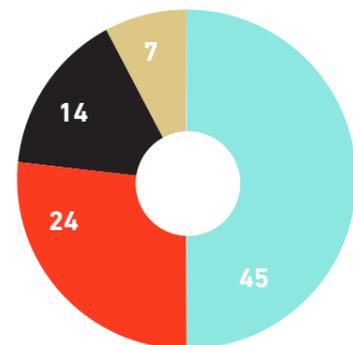
Nous avons continuellement découvert de nouveaux visages lors de ces moments et surtout nous avons réussi à toucher des habitants hors des réseaux associatifs connus. Certains habitants ont été présents de manière occasionnelle, tandis que d'autres sont devenus des fidèles qui passent souvent nous rendre visite à l'atelier.



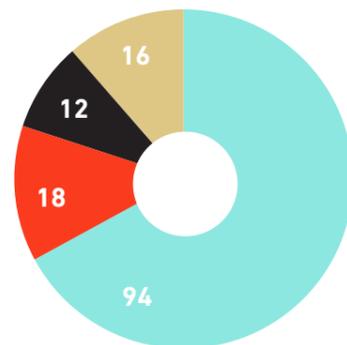
UFO 1 - 109 pers



UFO 2 - 92 pers



UFO 3 - 90 pers



UFO 4 - 140 pers

IMPACT DES UFO

- habitants
- extérieurs
- ville
- partenaires Gauthière



rencontre avec les acteurs locaux

RENCONTRE AVEC LES HABITANTS

Comment renouer avec l'esprit village? Comment contribuer à rendre le quartier plus agréable? comment prendre en compte les difficultés individuelles?

Il y a ceux qui ont vu le quartier se construire, ceux qui ont grandi ici, ceux qui sont là depuis peu, ceux qui sont de passage. La Gauthière accueille une grande diversité de culture et de population (français, portugais, afrique du nord, turcs, tchéchènes, africains...) Nous avons rencontré des personnes très attachées à ce quartier. De manière générale, la nostalgie d'une autre époque est très présente chez les habitants, ils regrettent un temps où le vivre ensemble était plus facile. L'esprit village des débuts s'est un peu délité dans le temps et a laissé place aujourd'hui à un certain repli communautaire. Un repli qui peut en partie s'expliquer par le fait que les populations fraîchement arrivées ne sont pas accueillies de la même manière que les précédentes et que les dispositifs mis en place ne permettent que trop peu de moments de rencontre et de discussion.

Un inquiétant ras-le-bol des incivilités quotidiennes se fait ressentir. Le désœuvrement des jeunes et de certains enfants est aussi un objet de préoccupation. Il existe un discours fataliste de certains jeunes issus de l'immigration, qui ont un sentiment amer de relégation et d'impuissance.

Les habitants sont méfiants vis à vis de la mairie et déçus des processus de concertation qui ont déjà eu lieu dans le quartier, à la fois pour le nouveau centre commercial et pour l'espace Nelson Mandela. Certains ne se sont pas sentis entendus.



«la destruction des tours? Je l'ai vécue comme un soulagement»

«Ramenez un peu de douceur dans le quartier ! »

«j'ai trouvé un appartement en accession à la propriété à un prix très raisonnable, (60000 euros) dans le quartier!»

«il faut que les gens arrivent à comprendre qu'on peut vivre ensemble et que le quartier soit réellement multiculturel. Ce pourrait être un superbe quartier!»

« les gens des pavillons ne se sentent pas du quartier »

« il faut que tout ce petit monde trouve un endroit où ils sont bien, où ils sont responsables »

« ici c'est un quartier tranquille »

« il faut sortir les enfants du quartier, en faisant des choses ici vous les ghettoisez! »

«ce qu'on aime bien ici, c'est que ça fait un peu la campagne à la ville»

«Au début, il y avait encore des fermes et on allait y chercher du lait»

«Avant, il y avait des jardins à la place du parking relais des Pistes»

«il y a un problème de signalétique dans le quartier, nous avons dû taguer notre numéro sur la façade!»

« au dernier jour de l'an, j'ai dormi dans ma boutique de peur qu'on abîme mon magasin»

«mes débuts de médecin étaient gentils: au début, on recevait quatre ou cinq personnes par jour...pas comme hier (...) j'en ai vu plus de quatre-vingt!»

«j'ai renoncé à donner des rendez-vous, les gens ne les respectaient pas. J'ouvre, les gens viennent et patientent s'ils le veulent ou le peuvent.»

«la médecine en elle-même n'a pas changé. Ce qui se transforme c'est notre manière d'aborder les gens dans un quartier où se sont succédées différentes vagues d'immigration.»

«cela fait bien longtemps que je souhaite m'associer, mais en restant dans le quartier!»

«pour avoir exercé ailleurs, je ne peux pas dresser un tableau vraiment négatif et pire que dans d'autres quartiers»

RENCONTRE AVEC LES COMMERÇANTS, LES PROFESSIONNELS (MÉDECINS, RAM, CAF...)

Comment maintenir et valoriser les activités et services existants? Quelles activités manquent dans le quartier?

Lors de nos courses nous avons tenté à plusieurs reprises d'établir un contact avec les commerçants, il ne sont cependant pas très à l'aise pour parler du quartier et ont du mal à exprimer leurs difficultés. Epareca, un établissement public qui intervient dans le cadre de la politique de la ville, est le propriétaire des commerces. Il accompagne les collectivités locales dans la reconquête de leurs zones commerciales et artisanales de proximité au sein des quartiers en difficulté. Certains commerçants semblent subir des nuisances telles que le squattage devant leur boutique qui nuit à leur commerce, l'intimidation et la dégradation de leurs vitrines. Il existe également une certaine concurrence entre les différents commerces de bouche.

Le marché du mardi matin est lui un moment convivial dans le quartier. Les forains discutent aisément de leurs habitudes et de leurs problèmes, la question des toilettes publiques revient souvent.

Nous sommes amenées à croiser régulièrement les différents professionnels du quartier (médecins, assistantes maternelles, travailleurs sociaux...). Dans l'ensemble, ils sont plutôt satisfaits et attachés à leur cadre de travail, certains, comme les médecins, souhaitant même y investir.

Ils se plaignent cependant d'un manque de visibilité, notamment pour les gens venant de l'extérieur.



RENCONTRE AVEC LES MEMBRES D'ASSOCIATIONS

Comment recréer du lien social? comment travailler en commun pour faire bouger le quartier?

La Gauthière est plutôt riche en associations. Nous les rencontrons de manière régulière, et notamment dans le cadre du processus des comices. Elles touchent chacune des publics bien distincts mais qui se rencontrent peu. Les représentants de ces associations habitent le quartier depuis de nombreuses années, ce sont des personnalités très sollicitées et dont la voix porte.

Un équilibre fragile se rétablit doucement après la rupture de 2012. Des projets partenariaux sont en voie de recréer du lien entre les différents acteurs du quartier, qui depuis deux ans acceptent de s'asseoir tous autour d'une table.

Il existe une volonté de faire en commun, mais les membres ont du mal à sortir de leurs propres préoccupations associatives. Le comice est une tentative, tout comme les événements collectifs tels que la fête de quartier. Tous s'accordent pour dire que le quartier doit bouger et ont envie d'y participer.

«c'est difficile, les gens sont loin ils ne comprennent pas toujours ce qu'on fait»

«on essaie de fédérer les gens pour pouvoir faire quelque chose ensemble»

«ce qu'on a embryonné c'est déjà pas mal, il faut que ça s'étoffe»

«ça avance mais doucement, il faut prendre le temps de marcher, il faut pas courir!»

«Ici, il y a de la mixité plus qu'ailleurs. 44 drapeaux à la Gauthière!»



LE COMICE

Le comice, est né d'une volonté commune des acteurs associatifs et institutionnels du quartier d'impulser une nouvelle forme de travail partenarial, pour l'amélioration du cadre de vie et du lien social. Il conduit depuis mars 2013 une démarche innovante de participation citoyenne et professionnelle, et tente progressivement de s'ouvrir aux habitants. Mis en place par Joël Meurie de la Direction de la Jeunesse de l'Animation et des Loisirs, il est encore porté par ce service et ne vit pas sans lui.

Son rôle :

«établir un diagnostic partagé social et urbain du territoire, en confrontant les besoins identifiés par les acteurs avec les besoins exprimés par les habitants.

- organiser la participation des habitants en proposant des actions innovantes permettant à chacun de prendre part à la démarche et d'exprimer librement ses idées.

- s'engage à rédiger une synthèse de ses travaux incluant des propositions d'amélioration d'intérêts collectifs, qui sera exposée aux représentants des institutions compétentes.»

extrait de la charte du comice

LA FÊTE DE QUARTIER

Portée par le centre d'animation DAJL et fédérant les associations, la fête de quartier se déroule depuis deux ans sur l'îlot central. Le programme de cette journée est conçu en collaboration entre les associations et le centre d'animation. Nous y voyons la nécessité d'ouvrir l'organisation de cette fête de quartier aux habitants désireux de participer.

1000M DE LA GAUTHIÈRE

Une course d'athlétisme dans le quartier, organisé par le comité de quartier et l'ASM.



RENCONTRE AVEC DES PROFESSIONNELS DE L'HABITAT ET DE L'AMÉNAGEMENT (BAILLEURS, AGENCE D'URBANISME...)

Comment entretenir et valoriser le parc de logement actuel? Quel devenir pour la friche de l'îlot central?

Dans le quartier, la quasi totalité des logements sociaux a fait l'objet d'une rénovation, contrairement aux immeubles en co-propriété qui paradoxalement sont dans un moins bon état. Nous avons pu rencontrer les responsables des trois bailleurs ayant un parc de logement à la Gauthière. Auvergne Habitat qui possède une antenne dans le quartier, nous a fait part du clivage territorial qui existe entre les habitants des deux côtés de la rue Tourette.

L'agence d'urbanisme de Clermont Métropole a aussi aiguillé notre travail en nous racontant les choix urbanistiques faits au moment de l'ANRU. Son travail d'observatoire sur les friches, fait écho à notre investissement de l'îlot. L'agence promeut un devoir d'impertinence des professionnels pour remettre en question les méthodes et outils de développement urbain.

La question du temps de la transformation revient souvent, comment gérer l'attente des habitants?

«je regrette que les recommandations qui avaient été faites pour le centre commercial n'aient pas été suivies»

«il faut s'inscrire dans le long terme et partir avec de bonnes bases.»

«au départ, l'îlot devait rester fermé par des palissades»

«les friches, si elle ne sont pas prises en compte génèrent une image déplorable pour la ville»

«Il faut un changement de culture en profondeur.»



«donner la parole et rendre les individus acteurs»

«on ne peut pas brutalement décider de mettre en plein milieu du quartier des choses non voulues, non pensées avec les habitants»

«on s'étonne que les quartiers ne fonctionnent pas alors qu'il n'y a pas de lieux de rencontre: un bistrot pour 5000 habitants!»

«il y a toute la technostructure, ce type de pratique n'est pas habituelle et décale plein de choses»

«Avec ce projet, nous affirmons le fait que la Gauthière va contribuer au rayonnement de la ville, à l'innovation, au lieu de nous demander combien ça va nous coûter de gérer les difficultés !»

« mais qu'est ce que vous faites à l'université foraine? »

« Je veux que St-Jacques, Croix Neyrat, La Gauthière invitent tout Clermont, et ne restent pas à faire la fête entre eux, parce que c'est là qu'existe la puissance de la démographie, de la jeunesse, de trois générations qui ont connu des histoires différentes.»

RENCONTRE AVEC LES ÉLUS ET TECHNICIENS DE LA VILLE

Quel avenir pour la Gauthière? comment recueillir la parole habitante et favoriser la participation? Quelle méthode de projet mettre en place?

Les élus sont soucieux d'impliquer les habitants dans la production du projet et l'amélioration de leur cadre de vie. Ils sont notamment très attachés à recueillir la parole de ceux qui ne font pas partie des circuits associatifs classiques, les "sans-voix":

«L'enjeu, c'est de repenser la relation de la ville avec ses habitants. On a tendance à investir beaucoup sur la création de machines, d'outils, à privilégier la méthodologie, et on travaille rarement sur son carburant: quel dialogue avec les habitants ? C'est une question fondamentale qui met en jeu l'espace public, la sociabilité, la démocratie. C'est toute la responsabilité d'écrire la ville avec eux»

Grégory Bernard, adjoint à l'urbanisme

Des techniciens parfois dubitatifs au début, mais qui se prennent au jeu. Le fait d'avoir un sujet partagé et public, mais aussi un sujet municipal, mobilise des forces vives heureuses de travailler ensemble à un projet commun. Une expérimentation qui bouscule l'organisation municipale, avec parfois des difficultés à mettre en place de nouvelles méthodes de projet, impliquant à la fois les usagers mais aussi les services municipaux.



RENCONTRE AVEC DES HABITANTS DE CLERMONT-FERRAND

Quelle est l'image de la Gauthière pour le reste des Clermontois?

C'est le quartier nord le plus proche du centre ville pourtant de nombreux clermontois ne connaissent ni son nom, ni son existence. La Gauthière, ils s'y rendent pourtant sans le savoir lorsqu'ils vont faire du sport au complexe omnisport de l'ASM ou au gymnase de la Charme. Le Conservatoire donne également des cours de danse dans l'école Jean de La Fontaine. Il existe un lien privilégié avec le bourg historique de Montferrand, le relais d'assistante maternelle est commun aux deux quartiers, et certains de ses habitants ont des parcelles de jardin ouvrier à la Gauthière.

Le quartier souffre cependant d'une image négative suite aux événements survenus en 2012 après la mort de Wissam. On ressent une véritable inquiétude à venir à la Gauthière et les visiteurs hésitent parfois à laisser leur voiture sur le parking...

Il y a aussi des gens qui n'habitent pas ici mais ont un attachement quasi familial au quartier. Il y retrouvent des gens de la même origine qu'eux, avec une culture commune, et s'y sentent chez eux.



«la Gauthière? C'est où?»

«on n'est pas du quartier mais on se sent concernés»

«l'étiquette ZUP colle à la vie du quartier. Les gens s'imaginent que venir à la ZUP, c'est habiter un quartier épouvantable, ce qui est totalement faux!»

«je préfère la Gauthière au centre ville, ici c'est convivial »

«on travaille sur les marges de Clermont-Ferrand»

«Certains habitants ont des parcours extraordinaires; ils ont traversé la moitié du monde avant de se retrouver là!»

RENCONTRE AVEC DES REGARDS EXTÉRIEURS

Entre représentations et réalité, quels regards sur la Gauthière ?

Fraichement arrivées à Clermont Ferrand, nous n'avions pas d'a priori sur le quartier, ce qui nous a permis d'être neutres sur notre premier ressenti. Et il existe un important décalage entre ce que l'on voit et ce que les gens racontent. L'image du quartier chaud semble être entretenue par les médias et certaines personnes.

Les personnes que nous avons conviées à venir dans le quartier ont été bien souvent agréablement surprises. Il n'y retrouvaient pas la représentation que l'on se fait d'un "quartier" mais plutôt un lieu paisible que rien ne vient perturber. Un quartier "sans histoires" où l'on entend les oiseaux chanter le matin.

«l'image du quartier comme un île déserte à découvrir»

«que des extérieurs s'intéressent à leur quartier, c'est une surprise»

«notre sujet c'était: qu'est ce que la participation dans un quartier tel que la Gauthière?»

«c'est peut être une clef de compréhension des banlieues: cette revendication d'être d'un quartier plutôt que d'une ville»

«Pilôt central est-il un intérêt commun pour les habitants?»

«comment une image négative de la ZUP se co-construit-elle»

«c'est sur les représentations réciproques qu'il faut travailler: la vision des centrevillistes sur les quartiers, mais aussi celle des habitants des quartiers sur le centrevillistes»



les partenaires

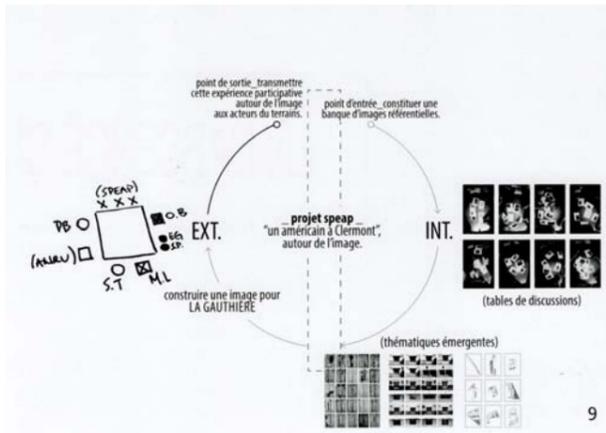
L'objectif de l'Université Foraine, c'est aussi de tisser des liens entre la Gauthière et le reste de Clermont-Ferrand.

Mobiliser les acteurs culturels, institutionnels, associatifs... Les inviter à venir poser leur regard sur ce territoire, et pourquoi pas, à venir travailler avec nous pour un temps.

Après presque une année ici, nous nous sommes constitué une joyeuse bande de partenaires qui donnent de la résonance à ce qui se joue ici, à la Gauthière.

SCIENCE-PO PARIS

De janvier à juin 2014, Pascale, Céline et Gerrit se sont emparés du sujet de l'ufu comme support pour expérimenter l'école des arts politiques de Bruno Latour.



ESACM & LA BALISE

Précurseur du projet de concertation sur l'îlot, l'Ecole Supérieur d'Art de Clermont Métropole, a été le premier acteur du ré-investissement de l'îlot en friche.

À Pâques et Juillet 2013, l'ESACM avait déjà organisé une série d'ateliers « Aux quatre vents » et « l'îlot ombragé », ouvert aux enfants du quartier.» Ce sont ces deux expériences qui ont donné naissance au collectif La Balise. Ce collectif est composé de jeunes artistes et étudiants de l'école.

Nous les avons invités à intervenir de nouveau cet été sur le terrain : «Le collectif La Balise propose, pour ce mois de juillet à la Gauthière, des ateliers participatifs aux enfants du quartier sur le thème de l'exploration. L'idée étant de faire re-découvrir le quartier aux enfants, le collectif leur a proposé de s'inscrire dans une fiction afin qu'ils prennent du recul sur ce qui les entoure, qu'ils adaptent leur point de vue. En jouant un rôle, on regarde les choses différemment.»

L'ESACM intervient également dans les deux écoles primaires du quartier.

www.esacm.fr
www.labalise.tumblr.com



L'ÉPICERIE D'ART

Depuis Février 2014, sa directrice Béatrice Saribédrossian, est engagée à titre personnel et au titre de l'association dans le projet.

L'épicerie d'art est née il y a quinze ans. A l'origine associée à une véritable épicerie, elle est passé par Saint Etienne avant de s'installer à Clermont-Ferrand. Véritable galerie d'art ambulante, l'association organise des expositions et est particulièrement intéressée par la dimension sociale de la culture, la transmission et la sensibilisation à l'art.

La prochaine étape de ce partenariat: une exposition dans un appartement du quartier.

www.lepicerie-dart.com



ITSRA

Par l'intermédiaire de Béa de l'épicerie d'art, qui encadre des étudiants de première année en enseignement de médiation culturelle. Ce partenariat est une passerelle entre travail social et démarche artistique.

Les étudiants mènent un projet d'un an sur le quartier, en allant à la rencontre des habitants, et particulièrement des jeunes adultes.

Ce partenariat va se poursuivre l'année prochaine avec un autre groupe d'étudiants, autour de l'organisation d'une exposition dans le quartier.

UNIVERSITÉ D'AUVERGNE

Partenariat avec le master Management des Activités Culturelles et Audiovisuelles par le biais de Stéphane Calipel, ainsi qu'avec le magistère développement économique de Claudio Araujo.

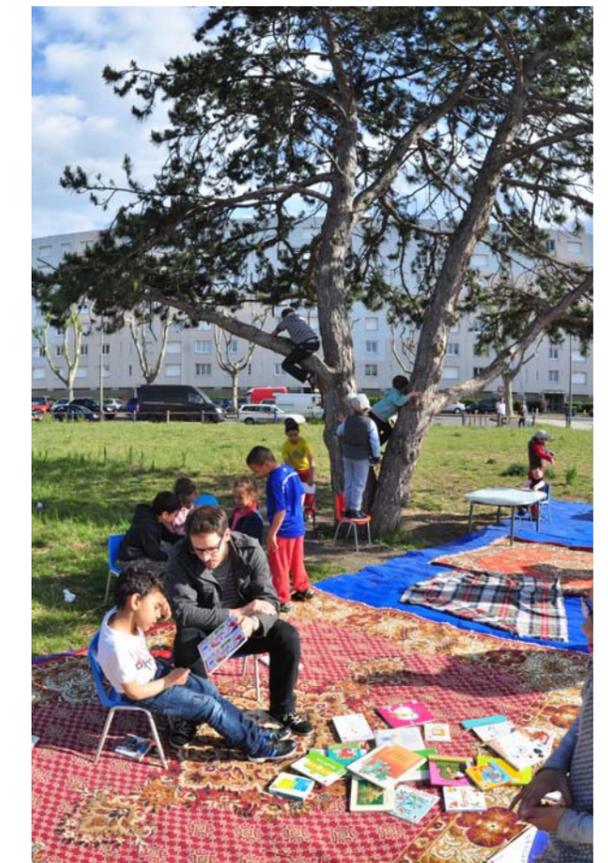
Des étudiants travaillent sur des expérimentations en réponse à une commande que nous leur avons passée ou bien profitent de l'opportunité pour développer un projet.

MÉDIATHÈQUE DE JAUDE

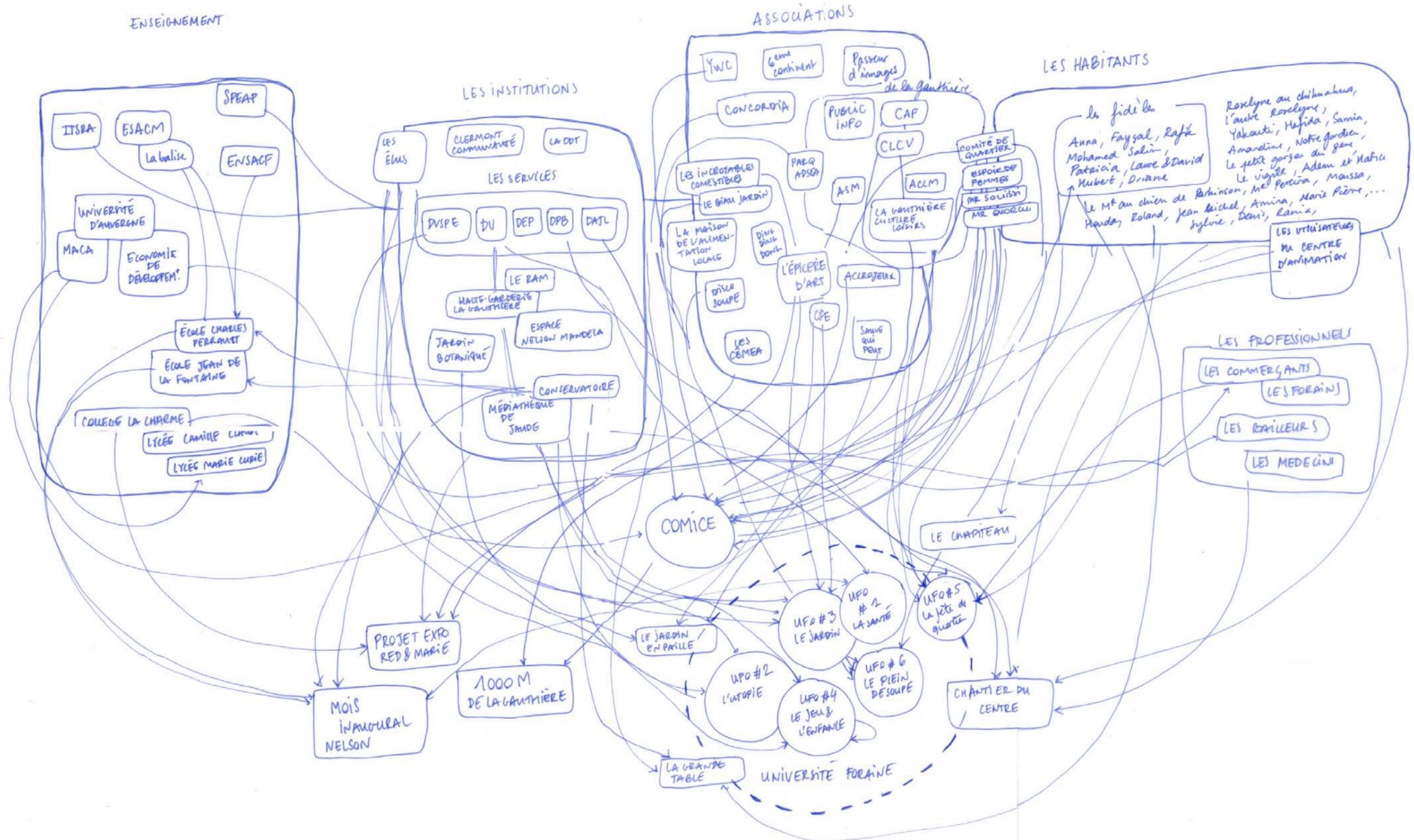
Partenariat privilégié grâce à l'enthousiasme de Julien Colin, chargé de projet.

Prêt de livres, atelier lecture sur l'îlot, créer passerelle avec le bibliobus.

Prochainement la médiathèque accueillera une exposition sur le travail de l'Université Foraine à la Gauthière.



la galaxie ufo



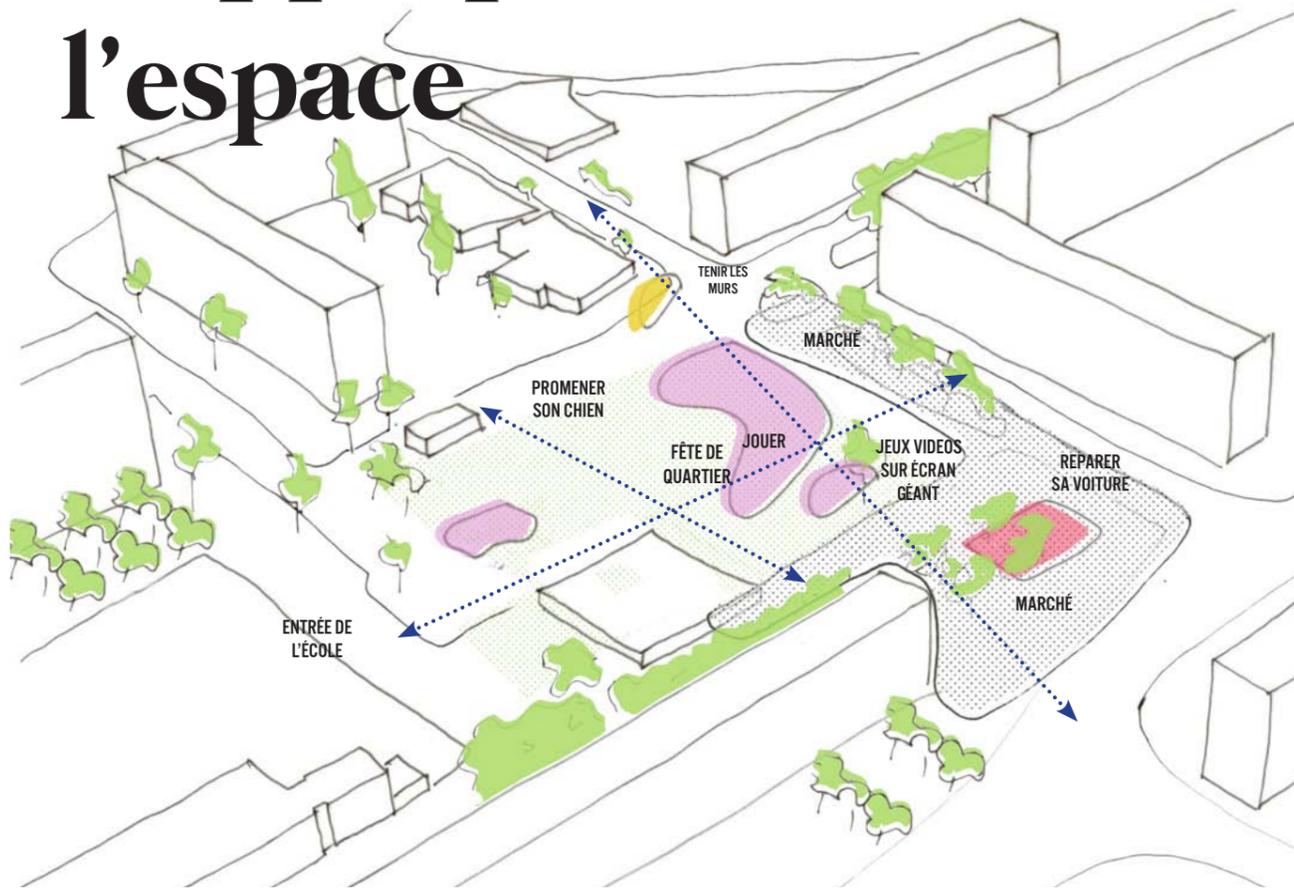
2

les pistes



↳ LES PISTES DE L'USINE MICHELIN CATAROUX
SITUÉE EN BORDURE DU QUARTIER

1. se réappropriier l'espace

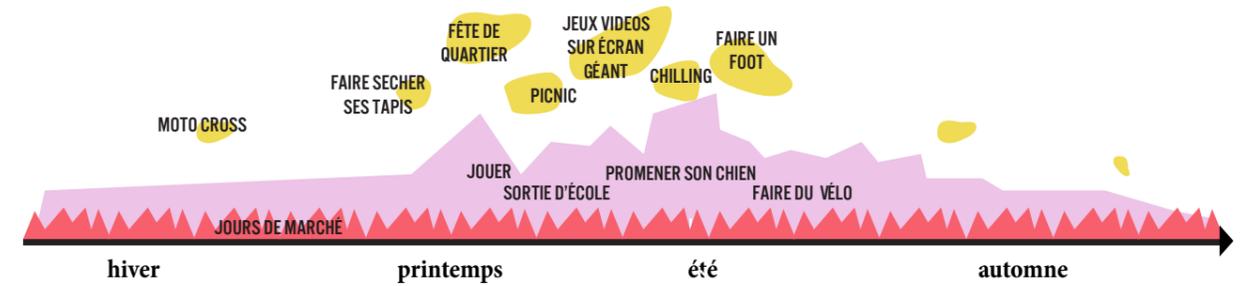


◀ CHEMINEMENTS ET USAGES AUTOUR DE L'ÎLOT

L'îlot est un espace en friche, plus contourné que traversé. Des cheminements existent cependant, et suivent bien souvent l'orientation orthogonale des bâtiments. Beaucoup d'enfants l'empruntent pour se rendre à l'école.

Avec les différentes actions que nous avons menées au cours de l'année et le mobilier construit, peu à peu les habitants se ré-approprient l'îlot et prennent l'habitude de venir s'y installer.

«Le meilleur dessin d'un chemin, c'est celui que les gens empruntent. L'idée contemporaine du travail sur les espaces publics, c'est celle-ci.»
 Grégory Bernard, adjoint à l'urbanisme



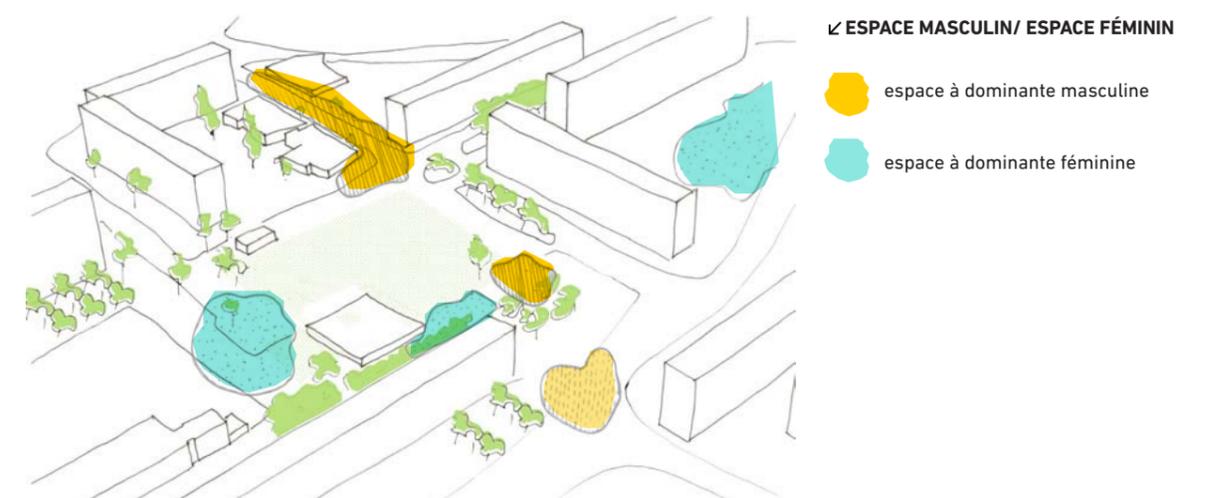
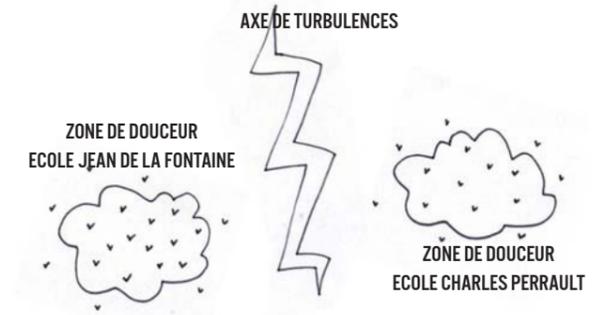
L'ÎLOT AU FIL DES SAISONS

L'APPROPRIATION DE L'ESPACE SELON LE GENRE

Deux zones de douceur, encadrent les écoles. À proximité de l'îlot, la présence de l'école Jean De La fontaine, ainsi que la présence de la crèche et des aires de jeux en font une zone fréquentée en majorité par des femmes et des enfants.

Une zone qui va de l'église à l'ancien emplacement du camion de kebab le Miam Miam, est plus mixte en journée, et essentiellement masculine le soir. C'est aussi ici que l'on va rencontrer des personnes extérieures au quartier qui viennent faire des courses, profiter du marché ou même rencontrer des amis.

La territorialisation hommes/femmes est assez marquée et varie selon les temporalités de la journée. En temps que femmes, nous avons très vite identifié les espaces confortables où nous pouvions nous déplacer sans ressentir des regards insistants.





LE PLEIN DE SOUPE

JUILLET À LA GAUTHIÈRE

Idées farfelues, envies chuchotées, rêves réalisables... Après six mois de résidence, l'Université Foraine a récolté des propositions de programmes pour l'îlot central. Et si on essayait pendant le mois de Juillet d'en réaliser quelques unes. Dans la continuité du travail mené avec différents partenaires, les beaux jours ont permis de se ré-appropriier l'îlot, y créer de nouveaux usages et des dynamiques sociales.

De donner aussi des airs de vacances à la Gauthière, car nombreux sont ceux qui passent leur été en grande partie au quartier. Nous voulions donc tester des usages potentiels en impliquant un maximum d'habitants par le biais d'ateliers ouverts.

Pour cela, l'Université Foraine s'est entourée de différents intervenants:

LE COLLECTIF LA BALISE

Ateliers avec les enfants. Nous avons invité le collectif (issu de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole) à intervenir de nouveau sur l'îlot, un an après la première intervention qui avait amorcé l'installation de l'UFO sur le quartier. Le retour des Beaux-Arts a permis de réinvestir dans le projet les enfants captés un an auparavant, donnant du sens à cette inscription temporelle.

LE 6° CONTINENT

le kiosque, en collaboration avec les services techniques de la ville - dep.

CONCORDIA

chantier international de jeunes : réalisation d'une grande table de banquet.

YES WE CAMP

fabrication et animation d'une cuisine collective sur l'îlot

ELZA LACOTTE

atelier de sérigraphie mobile, confection de t-shirts et tabliers pour le concours de soupe.

COMPAGNONS BÂTISSEURS

ateliers de bricolage

PASSEURS D'IMAGES

ciné plein air sur la place du marché, une projection qui n'avait pas eu lieu depuis 4 ans. Atelier vidéo avec des ados du centre et le vidéaste Philippe Skaljac.

L'ÉPICERIE D'ART

coup de machine à coudre

LA MAISON DE L'ALIMENTATION LOCALE, LE BIAU JARDIN ET LES FORAINS DES MARCHÉS pour les légumes

«*Juillet. Parfois brûlant, souvent pluvieux et capricieux. Les alentours de l'îlot central se transforment en ruche et l'ambiance est délectable. Vont se succéder le Sixième continent, Elza Lacotte, Concordia, Yes We Camp... tandis que le collectif La Balise issu des Beaux-arts, est sur place en permanence sur le terrain.*

Ça balise le terrain justement, ça construit, ça cloue, ça coud, ça joue, ça fait la fête, ça projette des films. Un kiosque aérien fait son apparition, suivi d'une immense table originale, belle création de Concordia, collectif de chantier de jeunes, vite transformée en piste de jeu pour les enfants. L'îlot central est un chantier permanent, esquissant les pistes de futurs possibles.»

Valérie de Saint Do



YES WE CAMP

L'intervention du collectif Yes We Camp a été le point d'orgue de cette intense activité estivale sur l'îlot. Le projet de cuisine collective s'est construit avec l'équipe de Yes We Camp, venue à plusieurs reprises sur place. L'idée du projet a germé d'une préoccupation: Comment mobiliser les habitants ? Prendre en compte les différentes communautés sans en laisser une de côté. Car en période de ramadan, la communauté musulmane du quartier vit à un rythme particulier.

Nous avons donc discuté avec des personnes de confession musulmane à qui l'on a demandé de nous expliquer le ramadan, son origine et ses coutumes : "à l'origine, le ramadan est fait pour penser aux personnes qui n'ont pas à manger". Anna

Alors pourquoi ne pas organiser un repas commun sur l'îlot? Un repas qui se déroulerait en soirée avec l'ambition de toucher un large public et potentiellement plus d'adultes (hors des horaires de travail...).

Pour s'adresser à tous, il fallait un plat simple à préparer et présent dans différentes cultures: quoi de plus universel que la soupe?



LE PLEIN DE SOUPE

à la Gauthière

Trois journées et soirées avec des jeux d'eau, des activités ludiques et des repas partagés, sur l'îlot dans le quartier. La soupe, c'est le bon prétexte pour passer un bon moment entre voisins, copains et famille. Rendez-vous tous les soirs pour le grand jeu culinaire « Top Soupe 2014 » !

Toutes les informations sur www.yeswecamp.org

Rdv sur Facebook en scannant le QR code



Et Yes We Camp de surenchérir, il faut que ce soit ludique, qu'il y ait du défi: ce sera un concours de soupe!

"À partir de 19h, vendredi, samedi et dimanche soir, cinq équipes préparent une recette originale à partir des légumes imposés, dans la cuisine en plein air installée au coeur de la Gauthière devant les yeux ébahis des spectateurs. Venez nombreux pour déguster toutes les soupes réalisées !"

La cuisine est restée en place une semaine, de nombreuses activités ont également été proposées pendant la journée: customisation de vaisselles par les enfants du CA, fabrication de tabliers, tous les habitants volontaires sont mis à contribution.

la chorba turque

Préparation : 15 min – cuisson : 25 min

Pour 4 personnes :

300 g de lentilles corail	1 piment
1 oignon	1 citron jaune
2 gousses d'ail	¼ bouquet de persil
½ c. c. de cumin	¼ bouquet coriandre
½ c. c. de gr. de coriandre	1 feuille de laurier
1 carotte	1,3 l de bouillon de légumes
2 tomates	

Laver et faire tremper les lentilles 30 min dans l'eau froide, changer l'eau deux fois. Égoutter les lentilles.

Émincer l'oignon et le piment, écraser les gousses d'ail, éplucher la carotte et la couper en rondelles.

Ciseler la moitié du persil et de la coriandre aromatiques et les mélanger.

Libérer l'arôme des épices en les chauffant dans une casserole avec deux cuillerées à soupe d'huile à feu moyen puis ajouter l'oignon afin qu'il colore

Retirer la casserole du feu et mixer finement.

Servir dans des bols, sur lesquels vous aurez parsemé les herbes ciselées, accompagnés de quartiers de citron.



Au cours du mois, l'îlot a été peu à peu ré-approprié par les habitants. Juillet a permis de rendre l'action de l'UFO plus visible et mieux comprise à l'échelle du quartier. De nouvelles personnes ont franchi le pas pour venir à notre rencontre. Un noyau dur d'habitants fidèles s'est peu à peu constitué autour de notre action. Leur implication a été de différente nature, aide au montage et à la préparation des événements, distribution de fly, hébergement des intervenants. Ainsi, la question délicate qu'a pu constituer le logement au moment de l'arrivée de YesWeCamp, s'est, par exemple, avérée fédératrice. Les membres de l'équipe ont ainsi été hébergés avec plaisir par des habitants du quartier, tissant ainsi rapidement des liens entre les nouveaux venus et les «locaux».

«*I* ne s'agit pas d'occulter ici les zones d'ombres de cette intense activité diurne. Les constructeurs sont souvent rejoint par le mythe de Sisyphe, et les porteuses du projet ne dissimulent pas des coups de découragement quand au retour d'un long week-end le kiosque est détruit. Et la Gauthière n'est pas coupée du monde : les bombardements de Gaza voient le centre d'animation se réveiller un jour couvert de tags antisémites. Mais de ces agressions même peut naître le dialogue. Et, de fait, il eut lieu. violemment le lendemain des tags, plus apaisé lors des dernières soirées orchestrées par Yes We Camp. Un point d'orgue jubilatoire de juillet, où l'impressionnante cuisine mobile montée en quelques jours, grand vaisseau équipé par les rideaux de l'Épicerie d'art, accueillait trois soirs durant les compétiteurs de concours de soupe. Où l'on vit, après dégustation et remise de prix, l'auteur des tags discuter vigoureusement, et sans céder sur ses convictions, revenir le lendemain repeindre le mur du centre d'animation...

Une apothéose estivale réussie. Toujours fragile, bien sûr : qu'en sera-t-il à la rentrée ? Et toujours nuancée: les enfants se sont précipités à jouer les marmitons au concours de soupe, leurs parents n'y ont pas forcément afflué... mais des adultes et certains ados sont fidèles au poste. Il se passe, vraiment, quelque chose à la Gauthière.»
Valérie de Saint-Do



Animer l'îlot

Proposer des actions, donner des usages à l'îlot, s'adressant à un public varié. L'envisager comme un champs de foire polyvalent et toujours changeant.



Penser les autres espaces publics

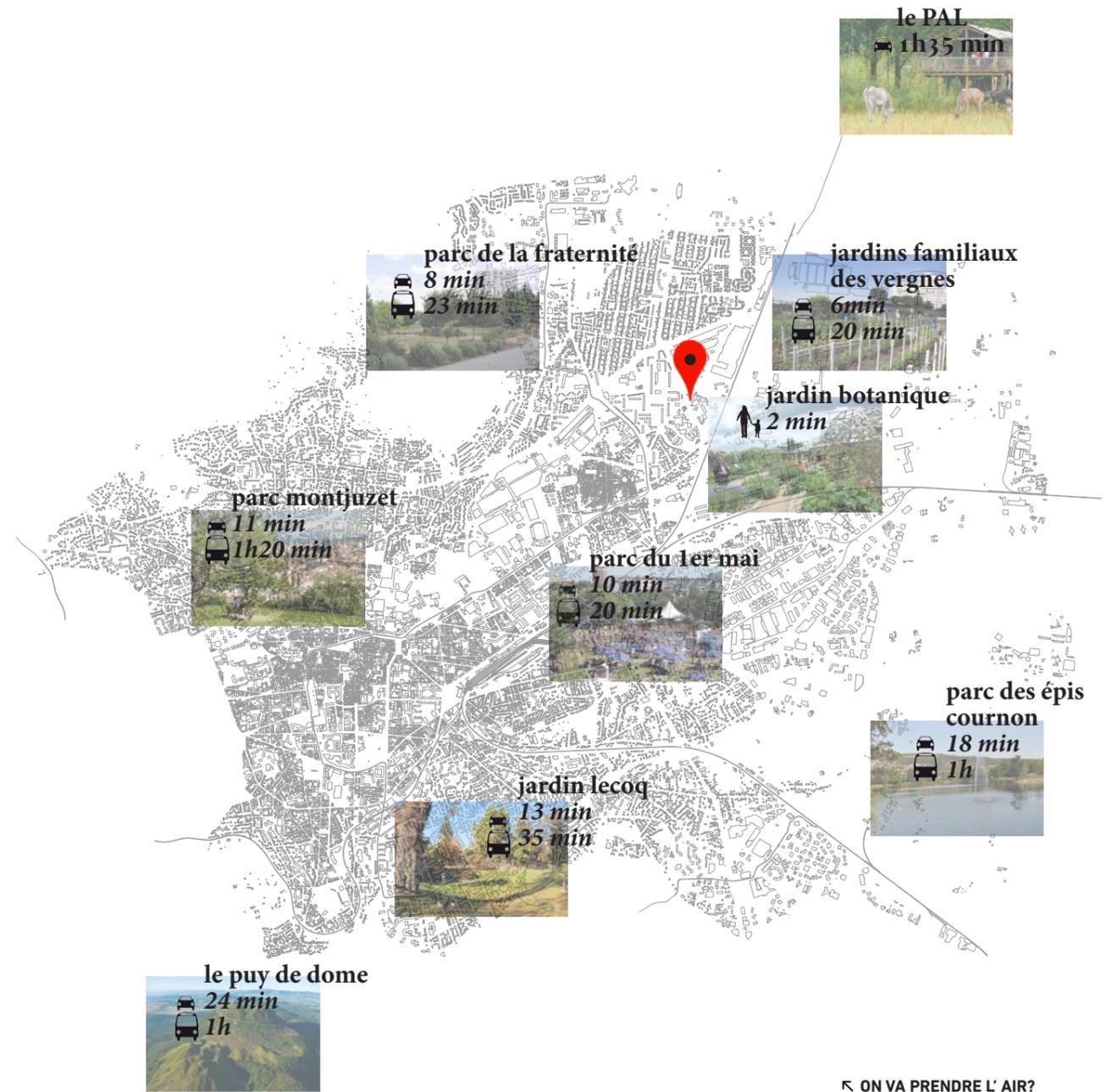
Réfléchir à des actions sur une échelle plus large, en particulier le square des laminés et celui du corail.



Quelle place pour les femmes dans l'espace public?

Un travail de marche exploratoire sera initié en 2015. Il a pour but de lutter contre le sentiment d'insécurité des femmes en travaillant avec un groupe d'habitantes sur l'étude des cheminements quotidiens et des stratégies d'évitement. Puis à réfléchir à des actions pour se ré-appropriier l'espace public

2. valoriser le végétal



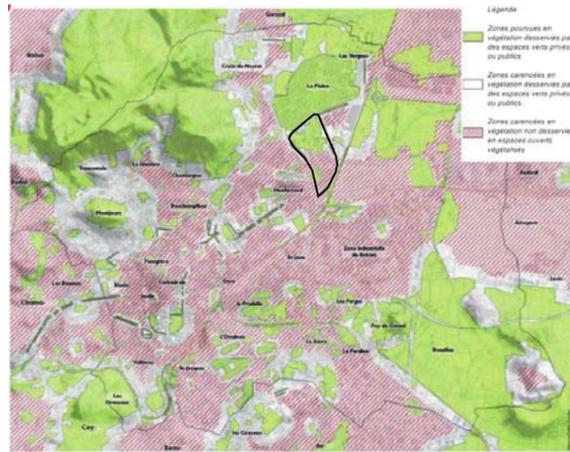
↖ ON VA PRENDRE L' AIR?
Distances des parcs aux alentours depuis la Gauthière, en voiture et transports en commun.

CLERMONT-FERRAND, CAPITALE VERTE

«Si, actuellement les espaces verts représentent 27% de la superficie totale de la commune, de multiples actions sont menées pour redonner toute sa place à la nature en ville»

Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand entretien dans Demain Clermont.

Clermont Ferrand a l'image d'une ville minérale d'autant plus ressentie que le grand paysage semble à portée de main. Redonner une place à la nature en ville est l'un des enjeux de la métropole, identifié dans le cadre du nouveau plan local d'urbanisme.



Cartographie des déficits en nature de la ville. On peut voir que la Gauthière s'en sort plutôt bien. Document extrait du PADD Clermont-Ferrand.

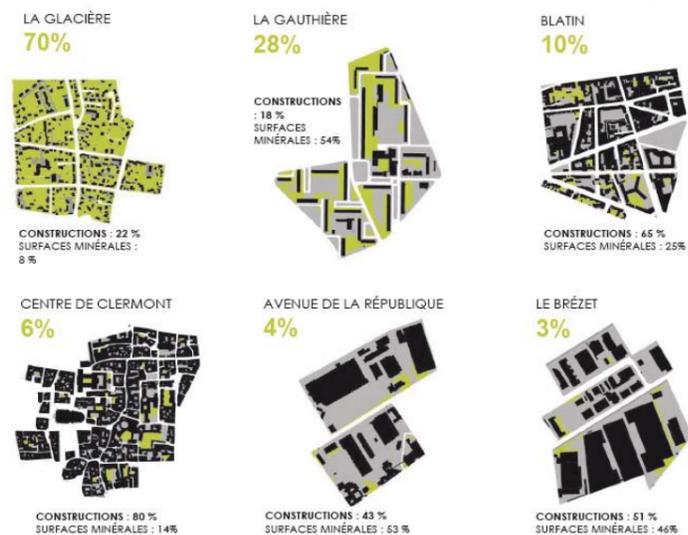
SE METTRE AU VERT À LA GAUTHIÈRE

Le quartier de la Gauthière possède de nombreux espaces verts, une trame végétale bien pensée et conséquente, qui est un atout à valoriser.

Les habitants en sont conscients et apprécient que les tours aient laissé place à une vaste prairie.

Différents rapports au végétal existent. Des habitants âgés ont connu la Gauthière avant la construction des immeubles, à l'époque où il y avait encore des fermes et des moutons. Pour la nombreuse population ouvrière que le quartier a accueilli, cultiver un lopin de terre faisait partie du quotidien, pour le plaisir et surtout pour des raisons économiques. Il existe encore d'ailleurs de nombreux jardins ouvriers aux alentours du quartier.

Nous avons entendu de la part des habitants des envies de jardiner, des utopies de toitures végétales, nous avons rencontré les jardiniers dans le sud du quartier, nous avons senti les légumes du marché avec les enfants du Centre d'animation, nous avons découvert avec les habitants les serres et le jardin botanique sous les commentaires d'Alain Soubre et de Jean Luc Gomichon. On s'est aussi promené de les jardins de Clermont-Ferrand: Fontaine du Bac, Croix de Neyrat, celui de Galaxie mais aussi les jardins familiaux aux Vergnes. Alors on s'est questionné sur la place du végétal à la Gauthière et avons organisé une Université Foraine le 28 Avril qui se clôturait par un atelier semis, et une dégustation de galettes turques et de légumes Bio. Après avoir planté leurs graines, les habitants étaient invités à les amener chez eux, en prendre soin jusqu'à l'expérimentation du jardin de paille.



Imperméabilité des sols par quartier. La Gauthière présente une perméabilité des sols élevée par rapport aux autres quartiers de la ville. Document issu de l'exposition du PADD.



LE PAYSAGE DE LA GAUTHIÈRE

Des alignements rectilignes au nord, les arbres ont été plantés sur les chemins de grues.

Au sud, une ambiance différente, presque rurale de jardins privés et de potagers.



Le parc de l'écluse



De grands espaces qui mériteraient d'être requalifiés



Parkings plantés: garer sa voiture à l'ombre et cacher la vue des voitures depuis les fenêtres



l'allée de platanes barrière protectrice du quartier



Des potagers à dévorer des yeux



S'asseoir sous les arbres et observer la vie



Le pin sacré

Un mail planté de tilleuls, ombragé et propice à la promenade



Des buttes à escalader



Une génoise de fleurs



au pied de l'immeuble, de petits espaces pour se réunir, discuter, jouer



s'installer sous les arbres à l'orée du quartier



Des essences diverses et colorées, une composition qui laisse la nature s'exprimer



- pin
- bouleau
- platane
- tilleul
- lavande
- platane
- prunus
- chêne.
- ciprès...

RENCONTRE SUR LE JARDIN - 28 AVRIL 2014

EXTRAITS DE CONVERSATIONS

Quelle histoire végétale à la Gauthière?

« Ici, on est dans la plaine, dans des zones un peu marécageuses qui ont été assainies. La Gauthière avant c'était les champs de Montferrand. (...). Lors de la construction des grands ensembles, on a créé des promenades plantées en suivant les chemins de grues utilisés pour la construction des bâtiments. Les plantations ont été bien pensées, avec des essences d'arbres à croissance rapide protégeant d'autres essences à croissance plus lente.»

Alexis Pernet, paysagiste

« Ici il y avait une culture d'angélique pour faire des fruits confits»

Yves Benoit, jardinier

Une plante à quoi ça sert ?

«À se nourrir, à se soigner, à nourrir la faune, à dépolluer l'air qui nous entoure. A nous donner des indications sur l'état des sols.»

Véronique Duclos, botaniste et diététicienne

« Sur le marché, on trouve des choses qui sont produites à Clermont, produites par les habitants, il y a une énorme diversité: de la roquette turque, du chou asiatique...»

Manger son potager permet-il d'être en bonne santé?

«Où bien sur, les légumes sont bons pour la santé! Il n'y a pas de risque à avoir un potager, à part celui de se blesser en jardinant. Le choix du lieu est important, il faut se tenir en retrait des zones de circulation pour éviter la pollution routière. Cultiver son potager c'est aussi avoir accès à des essences que l'on ne peut pas se procurer dans le commerce, parce qu'elles sont trop chères ou simplement ne sont pas vendues.»

Noel Cano, diététicien au CNRH

La ville peut-elle nourrir ses habitants ?

«Tout à fait. En plantant des petites graines on peut très rapidement arriver à faire comme les deux mamans de Todmorden (initiatrices du mouvement des incroyables comestibles) et nourrir une ville.»

Cyril et Yann, des Incroyables Comestibles 63

«Sur les toits du Musée Bargoin et du parc Montjuzet les ruches ne permettent pas pour l'instant de nourrir toute la ville en miel, mais produisent un miel de qualité car les abeilles butinent de nombreuses essences différentes.»

Noel Mallet, Apiculteur



Silene latifolia
Compagnon blanc



Vicia sepium
Vesce sauvage



Trifolium repens
Trèfle rampant



Trifolium fragiferum
Trèfle porte fraises



Bellis perennis
Paquerette vivace



Geranium robertianum
Les géranium Robert



Leontodon hispidus



Mentha arvensis
Menthe des champs



Taraxacum officinale
Pissenlit



Daucus carota
Carotte sauvage



Plantago
Plantain



Astragalus onobrychis
Fausse Esparcette



Rumex crispus
Oseille crépue



Lamium album
Ortie blanche

HERBIER DE L'ÎLOT ↗

Prélèvement du 11 juillet 2014
Relevés photographiques et
descriptifs des caractéristiques de
chaque plante.

Angélique confite

1 kg de tige d'angélique
600 g de sucre
1 jus de citron

Cueillir 1 kg de tiges d'angélique puis coupez-les en tronçons de 10 cm de longueur et pelez-le.

Plongez-les dans une casserole d'eau bouillante, à la reprise de l'ébullition, baisser le feu et laisser frémir 30mn Egoutter les angéliques et plongez-les dans de l'eau très froide.

Réaliser un sirop : porter à ébullition 1 l d'eau avec 600 g de sucre et le jus d'un citron retirer du feu et plonger les angéliques dans ce sirop bouillant.

Couvrez le tout d'un linge très propre et laissez macérer 24 h Egouttez les angéliques et porter le sirop à ébullition, laisser bouillir pendant 1 mn pour augmenter sa densité, retirez du feu et y plonger les angéliques, puis procéder comme ci dessus et laisser macérer 24 h.

Répéter cette opération 5 jours de suite et laissez macérer 48 h le dernier jour.

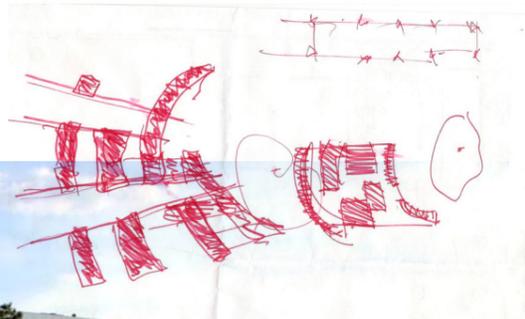
Retirez les tiges, egouttez-les sur une grille durant quelques heures, puis chauffez votre four à 100 ° et faites sécher les angéliques confites pendant 30mn, conserver dans un lieu frais et sec.



ET SI ON EXPÉRIMENTAIT UN JARDIN ICI?

«Un jardin sur bottes de pailles. Hors les rencontres, c'est la première action publique entreprise (...) sur le terrain, avec les conseils de la paysagiste Lilianna Motta. (...) le jardin est un outil à la fois économique et fédérateur. Il a aussi attisé la curiosité sur cet îlot plutôt délaissé par les adultes, précisément parce qu'il est central : Les gens commencent tout juste à passer par ici pour regarder les jardins. Les rencontres en plein air autour du jardin marquent le début d'une appropriation du terrain.» Valérie de Saint Do

La paille a été livrée en tracteur sur le terrain par un agriculteur de la région, elle a été mise en oeuvre et arrosée par les enfants du quartier. Le terreau nous a été fourni par les services de la ville, les plants de légumes et d'aromates ont été cueillis chez une foraine du marché, et la plantation réalisée par les habitants avec une main souvent experte.



« J'ai vu mon grand père faire de la paille, en voir ici, c'est très important. »

« Je n'avais jamais vu de paille, alors je me prends en photo avec ! »

DES PISTES



Une nature nourricière

Planter des arbres qui se mangent, installer des ruches sur les toits des immeubles.



Plus d'«espaces» verts ?

Les habitants se plaignent parfois du manque d'espaces verts. Derrière cette remarque on comprend que ces espaces ne sont peut être pas adaptés: besoin d'espaces ombragés et d'une nature moins 'policée'. Il faut créer des ambiances dans les espaces verts existants.



Valoriser le parc de l'écluse

En lien avec le nouvel espace Nelson Mandela, aménager ce parc historique dans le quartier comme un lieu de convivialité. En retrait des immeubles, il pourrait accueillir des barbecues fixes mais aussi des équipements sportifs urbains : musculation, ping pong...



Planter au pied des immeubles

Un travail est à mener avec les bailleurs pour l'aménagement des pieds d'immeubles. Des jardins partagés où non, qui pourraient être entretenus par les habitants.



Planter sur l'îlot central pour cacher et se cacher

Pour répondre à un besoin d'intimité certain sur ce vaste espace: forêt, treille végétale... commencer à aménager des parcelles, créer des micro-lieux pour pique-niquer, s'asseoir à l'abri des regards.

3. jouer



« **L**e jeu a saturé le terrain lors de la quatrième rencontre de l'UFO, dédiée à l'enfance, avec les installations de l'association Accrojeux. Là, le terrain vit, entre la découverte de nouveaux jeux de société, et le détournement des installations : les bottes de paille se sont transformées en tremplins pour d'impressionnants gymnastes en herbe. Ce qui fait dire à Suzie et Esther qu'il suffit d'actions légères pour que toutes les frictions dues à l'énergie débordante et inoccupée des enfants puissent trouver leur résolution. Quant aux aires de jeu... là comme ailleurs, elles n'échappent pas à la standardisation et à la norme qui voient partout les mêmes dispositifs standardisés offerts aux enfants, sécurité oblige. Est-il possible de faire autrement ? Les invités des discussions lancent des pistes, comme celles de la Cartonnerie à St-Etienne : un parcours de jeu dans la ville ? Et puis, l'aire de jeu, c'est aussi le lieu où les parents se croisent, la fabrique d'une sociabilité obéissant à certaines règles non-dites, dont l'envie ou le refus de se cotôyer... »

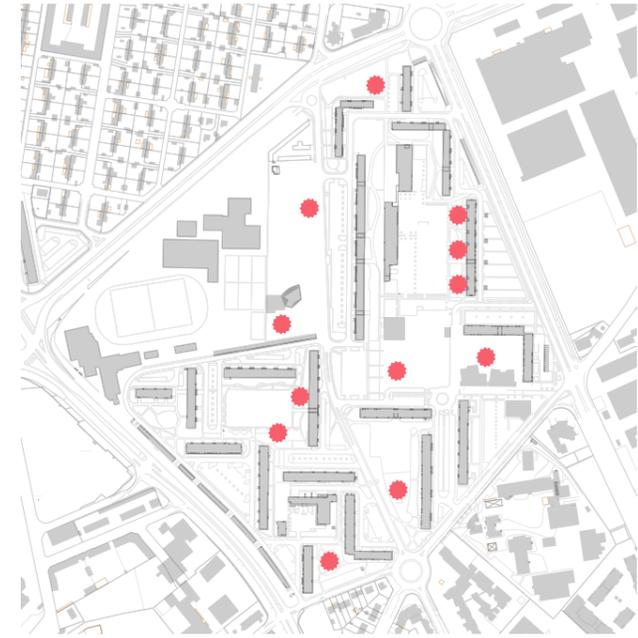
Valérie de Saint-Do

Les espaces de jeux officiels et ceux éphémères ou détournés: la balançoire de l'UFO, la grande table podium et piste de course, des bottes de pailles...
 Les enfants sont les seuls à regretter l'ancien centre commercial: le toit du bâtiment était leur terrain de jeu favori!



**OBSERVATION
DES ESPACES DE JEUX**

Un travail qui va être alimenté par le mémoire de recherche d'une étudiante de l'école d'architecture de Clermont-Ferrand.



↳ **REPÉRAGE DES AIRES DE JEUX**
 de petites aires de jeux de proximité, au pied des immeubles.

THEME VÉGÉTAL	THEME ANIMAL	FORMES	GRIMPER	THEME TRANSPORTS

EXTRAITS DE CONVERSATIONS

Alisonne, Dominique et Amélie de l'association Carton Plein de Saint Etienne : «Nous souhaitons repenser le jeu dans la ville (...) envisager les espaces de jeux à l'échelle de la ville et non pas à l'échelle du quartier. (...) Ne pas cloisonner les espaces de jeu mais que le jeu soit une aventure dans la ville.»

«La religion dans notre société a condamné le jeu qui reste réservé aux enfants. Les aires de jeux donnent une image stéréotypée de ce que doit être l'enfance et de ce que doit être l'adulte.»

« Il y a une forme d'appropriation dans le jeu, que ne permettent pas les jeux préfabriqués.»

L'offre de jeu dans le quartier

«on aimerait sur le quartier une grande aire de jeux collective. Ici il y a beaucoup d'habitants mais ce sont toujours les mêmes jeux» une habitante

« on intervient par petites touches, avec des petites aires de jeux de proximité au pied des immeubles pour prendre le goût à la sortie de l'école. Des aires de jeux remarquables sont installées dans les lieux où les gens vont se déplacer, aller au parc.»

Christiane Clermont, Direction de l'Urbanisme à la ville, en charge de l'aménagement des espaces publics

«On aimerait plus de balançoires!» une jeune habitante

«À côté de l'espace Nelson Mandela, une aire de jeux plus complète va être installée» Christiane Clermont
«des aires de jeux différentes d'un quartier à l'autre permettrait peut être aux gens de mieux connaître leur ville et de pousser à la rencontre et au déplacement» une habitante

Les choix d'aménagements de l'espace public, et des structures de jeux

«la question de la responsabilité est problématique. Pour les parcelles en friche par exemple, on prive les gens d'espace parce que l'on envisage mal, d'un point de vue de la responsabilité, s'il arrive quelque chose»

«Le problème des aires de jeux vient des réglementations strictes qui rendent les jeux très normés, très semblables, car choisis sur catalogue.» Christiane Clermont

« L'histoire du classement est intéressante, si des espaces ne sont pas déclarés comme aires de jeux, leur traitement pourrait être différent en terme de normalisation. Peut être faudrait-il appeler les choses différemment pour que l'on retrouve un peu de liberté par rapport à des normes contraignantes» Loic Julienne, architecte NAC/Construire

«Quelquefois, les hommes vers les cafés ils viennent casser ou brûler les aires de jeux, c'est un peu méchant.»

« On pourrait faire un Zupa-parc!»

« On veut des jeux à l'ancienne »



DES PISTES



Un parc fermé pour les tout-petits
afin qu'ils puissent jouer en toute sécurité avec des jeux adaptés à leur âge.



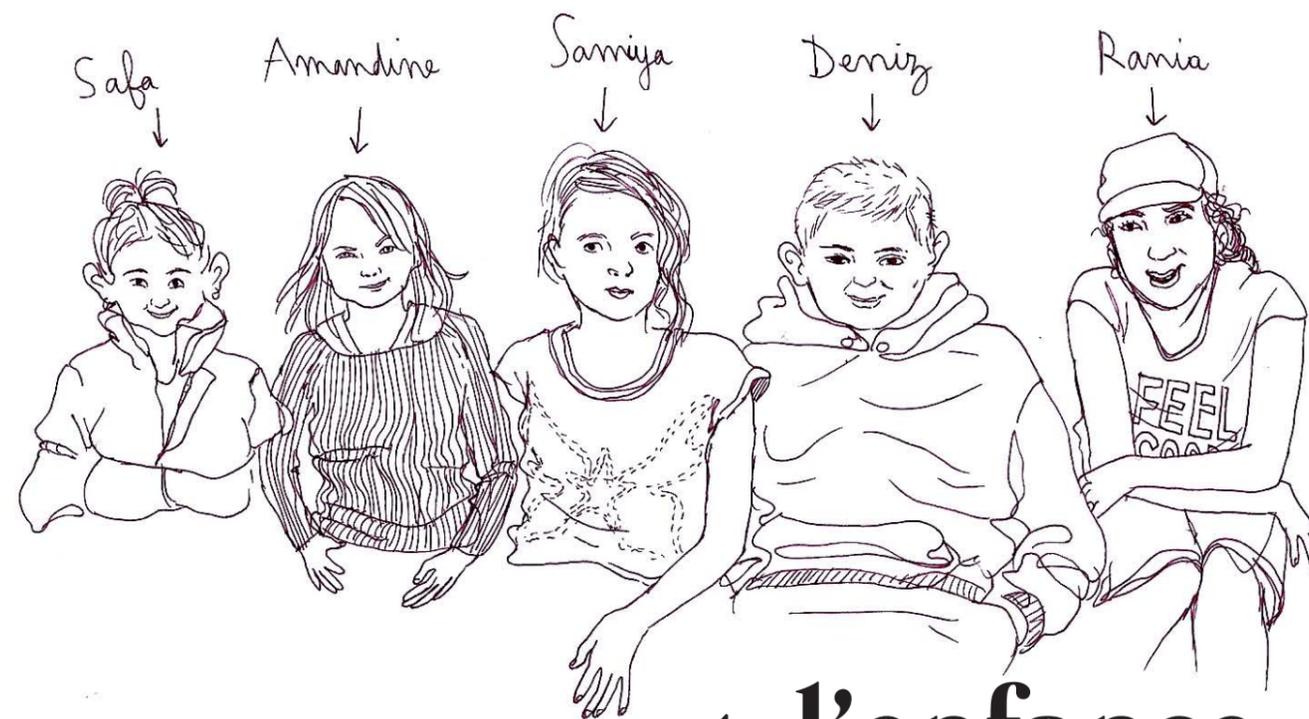
Des jeux inédits et éphémères
et qui plus est économiques. Stimuler la créativité en se dissociant des aires de jeux «officielles»: bottes de paille, balançoires...



Un espace de jeux monumental
comme l'on n'en trouve nulle part ailleurs à Clermont-Ferrand



Un espace de jeu pour les personnes âgées
Le jeu possède une dimension transgénérationnelle. Nous pourrions imaginer des jeux pour les plus âgés dans l'espace public : tables d'échec, parcours de motricité ...



4. l'enfance

« Les discussions lancées lors de la rencontre du 28 mai ont vu des habitants – enfants y compris – exprimer leurs désirs et leurs idées quand à l'approche de la petite enfance. Il y a les besoins très concrets et les soucis liés à la prise en charge des plus petits : malgré une belle salle, la crèche actuelle est à l'étroit dans ses locaux qui ne lui permettent pas d'accueillir les parents et de stocker du matériel dans des conditions correctes. » Valérie de Saint do

LE COMICE GARDE D'ENFANTS

Le Comice garde d'enfants réunissait professionnels et membres d'associations. Nous y avons participé à plusieurs reprises pour comprendre les besoins de garde d'enfant dans le quartier et analyser les différentes solutions existantes.

LA CRÈCHE

Un travail avec les dames de la crèche sur leurs besoins et en cours afin d'établir un cahier des charges collectivement pour le projet de la future crèche.

LES ENFANTS

Il y a dans le quartier des enfants qui se trouvent livrés à eux mêmes. Souvent avec une surveillance lointaine des parents, ils jouent, font du vélo, discutent sur l'espace public, avant et après l'école, parfois avant d'aller se coucher... Ils sont demandeurs d'attention et sont très souvent acteurs des actions de l'Université Foraine.

«Un aspect positif que l'on oublie souvent de mentionner : les enfants du quartier sont tous bilingues ! Ce qui ne sera pas le cas dans les écoles de Chamalières. Ce serait à valoriser pour mettre les familles en confiance !»

Patricia, une habitante

EXTRAITS DE CONVERSATIONS

Quelles problématiques autour de la garde d'enfants dans le quartier?

« Les familles qui sont en recherche de travail, n'ont droit à des places ni dans des crèches d'entreprises, ni dans les crèches municipales. »

Françoise Civiale, créatrice de l'entreprise de conseil en création et gestion de crèche Jour de Crèche

« Régulièrement on a des familles qui ne viennent pas, mais sans prévenir, cela bloque une place. Un contrat pourrait responsabiliser les parents et simplifierait les choses pour nous »

Joëlle Aubin, directrice de la Crèche

« Dans le quartier, seule la moitié des Assistantes Maternelles (25 AM avec un agrément de 3 enfants chacunes) travaillent bien, il y a donc encore beaucoup de places disponibles. Seulement pour les familles, il faut franchir le pas de devenir employeur. »

Laurence Chazareix directrice du Relais Assistante Maternelle de la Gauthière

Sur la crèche

« Il est important pour l'enfant de passer du temps avec d'autres enfants de son âge avant d'entrer à l'école »

Marie-Claire Chavaroche-Laurent, responsable nationale du pôle Petite Enfance des CEMEA.

« Il ne doit pas trop y avoir de contraintes pour les enfants à la crèche, ils en ont déjà assez ailleurs. »

Françoise Civiale

Quels rôles l'architecture peut avoir dans l'éveil de l'enfant ?

« Il faut penser le projet en fonction des tranches d'âges, une répartition dans l'espace basée sur la capacité des enfants. Par exemple, s'ils ont envie de grimper, il faut faire en sorte qu'ils puissent grimper en toute sécurité! (...) il faut éviter d'être tout le temps dans l'interdit »

« Un enfant qui a suffisamment de soin va pouvoir après jouer tout seul, à partir du moment où il est en sécurité avec des objets de son âge, et, pendant ce temps là, l'adulte va pouvoir s'occuper d'un autre enfant. Les coins vont servir à ça. Ils permettent de s'occuper d'un enfant, de le mettre en sécurité tout en gardant un oeil sur les autres enfants. »

« Si l'enfant comprend qu'on s'occupe de lui, il comprendra aussi qu'on le laisse seul à d'autres moments et aura plus de facilité à obéir. »

Marie Claire-Chavaroche-Laurent

DES PISTES



Une nouvelle crèche pour la Gauthière
 au vu des locaux actuels, un nouvel équipement devient urgent en terme d'ergonomie et de normes pour l'accueil des jeunes enfants.



Une meilleure information sur les services liés à l'enfance dans le quartier
 Expliquant par exemple les différentes solutions de garde d'enfant. Création d'un pôle petite enfance regroupant les locaux de la crèche, du RAM et du PMI?



Des activités pour les plus grands
 Un accompagnement des enfants parfois désœuvrés, par des activités sportives urbaines comme par exemple le parkour. Un lien à développer avec l'ASM autour de la pratique sportive pour les jeunes.

les enfants de la crèche sont venus mais rejoindre.



5. quels espaces pour la santé?

ÊTRE MÉDECIN A LA GAUTHIÈRE

Jean-Yves Fanget, l'un des médecins porteur du projet de maison médicale: "Ce qui se transforme, c'est notre manière d'aborder les gens, dans un quartier où se sont succédées différentes vagues d'immigration : les Portugais, puis une forte immigration maghrébine venue du Maroc et d'Algérie, puis les Turcs. Aujourd'hui, les nouveaux arrivants viennent surtout d'Europe orientale (Tchéchènes, Kosovars) et d'Afrique centrale (Centrafricains, Guinéens). Leur manière d'appréhender la médecine est très différente de la nôtre, il faut être un peu didactique, donner beaucoup d'explications. Beaucoup n'ont pas eu l'habitude de voir des médecins, encore moins de notre mode d'exercice. Mais globalement, ça se passe bien ! Ils viennent facilement, sans appréhension et se passent l'adresse du cabinet. Chez ceux qui n'ont jamais connu d'accès facile aux soins, je suis un peu le père Noël, ils ont un peu tendance à surdemander des choses, mais c'est sans gravité. Les primo arrivants qui ont du mal à maîtriser la langue se font souvent accompagner par d'autres parlant le français. Sinon, c'est la langue des signes et ce n'est pas toujours facile, mais ce sont des cas rares. Les gens de l'Est, par exemple, sont assez organisés. En revanche, ils souffrent de pathologies lourdes : j'ai soigné des coxarthroses très évoluées. Chez les Africains, on trouve des maladies virales, notamment de nombreux cas d'hépatites. Je n'ai pas vu de grosses évolutions dans les pathologies, si ce n'est la nécessité d'être vigilant avec les maladies virales, hépatite et VIH, et les parasitoses. On voit aussi des cas de tuberculose en recrudescence parmi les nouveaux arrivants. Globalement, chez ces nouveaux arrivants, il y a peu de frein économique aux consultations. Il est rare que je reçoive des gens n'ayant aucun droit, ce qui m'arrivait souvent il y a quelques années. Ça a évolué de manière positive et les gens n'attendent pas que leurs pathologies soient trop avancées."



Atelier à l'école Jean de La Fontaine par l'ESACM.
Photo Leslie Pranal

La santé a été la première question qui s'est posée sur le terrain de l'îlot, en prévision du projet de maison médicale. Les habitants sont ravis de l'installation d'un tel équipement au coeur du quartier. A l'époque de la rencontre sur le soin, il n'avait pas été possible d'associer les médecins porteurs du projet à ces réflexions.

C'est chose possible aujourd'hui avec la relation nouvelle que nous tissons avec eux. Même si les médecins poursuivent leur projet de manière autonome, la réflexion sur ce que pourraient être les espaces de la santé pour les habitants et pour les usagers de la Gauthière se poursuit.

RENCONTRE SUR LA SANTÉ 18 FÉVRIER 2014

EXTRAITS DE CONVERSATIONS

Qu'est ce que c'est que prendre soin?

«Prendre soin c'est mettre la mort à distance. (...) Prendre soin de soi pour se sentir bien, pour se mettre dans les conditions physiques et mentales pour affronter l'autre.»

Régis Pierret, sociologue, professeur et chercheur ITSRA

La maison médicale va s'installer, mais quels autres développements autour du soin voyez-vous?

«un kiné avec piscine!»
des habitantes

«Il faudrait penser à de la pratique physique, pas forcément sportive avec de la compétition, mais de la pratique physique régulière»

Michel Verger, préparateur mental

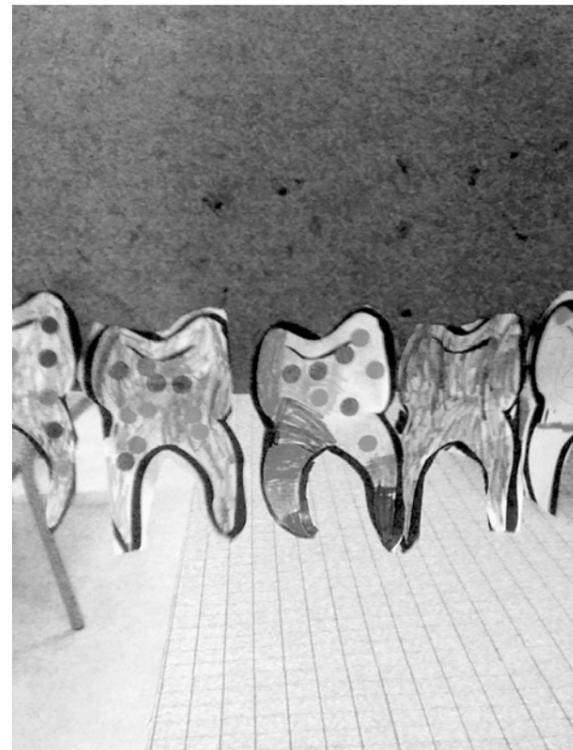
«le soin fondamental, celui qui apporte le plus profondément, c'est le partage, le soin que l'on apporte aux autres et à soi-même en même temps. Prendre soin des gens c'est créer des espaces où l'on permet le partage.»

Nathalie Thibur, institutrice et conteuse

Le désir de soin exprimé va bien au-delà du médical, les habitants ont envie qu'on s'occupe d'eux et de s'occuper d'eux-mêmes.

«C'est une demande qui s'exprime de plus en plus. Je reçois beaucoup de dames qui ont mal au dos, et auxquelles je fais quelques manipulations. Elles sont ravies, parce qu'on prend soin d'elles ; il faut être dans l'attention. Cela devient presque des amies, elles viennent en confiance et les soins participent d'une estime d'elles-mêmes, bien normale au demeurant : ce sont des femmes courageuses et rigoureuses. L'idéal serait de créer un lieu de bien-être orienté autour du soin du corps, qui pourrait offrir un hammam, des cours de yoga. Il est certain que les gens sont plus sensibles qu'auparavant à une nécessité de prendre soin d'eux. Et cela offrirait un nouvel espace de convivialité.»

Jean-Yves Fanget, propos recueillis par Valérie de Saint-Do



Atelier à l'école Jean de La Fontaine par l'ESACM.
Photo de Leslie Pranal

DES PISTES



Une salle de motricité

mutualisée entre différents services du quartier: crèche, CAF, PMI...



Inciter d'autres professionnels à s'installer dans le quartier

orthophoniste, pédiatre, psychiatre...
Profiter de la politique de zone franche pour attirer de nouveaux professionnels. L'implantation d'une maison médicale peut également être un facteur d'attractivité.



Favoriser la pratique sportive

La santé c'est aussi le sport ou la pratique sportive. De nombreux équipements sont présents dans le quartier, notamment à l'ASM. Peut être faut-il faciliter l'accès aux habitants en menant une politique d'ouverture sur le quartier avec une tarification spéciale.

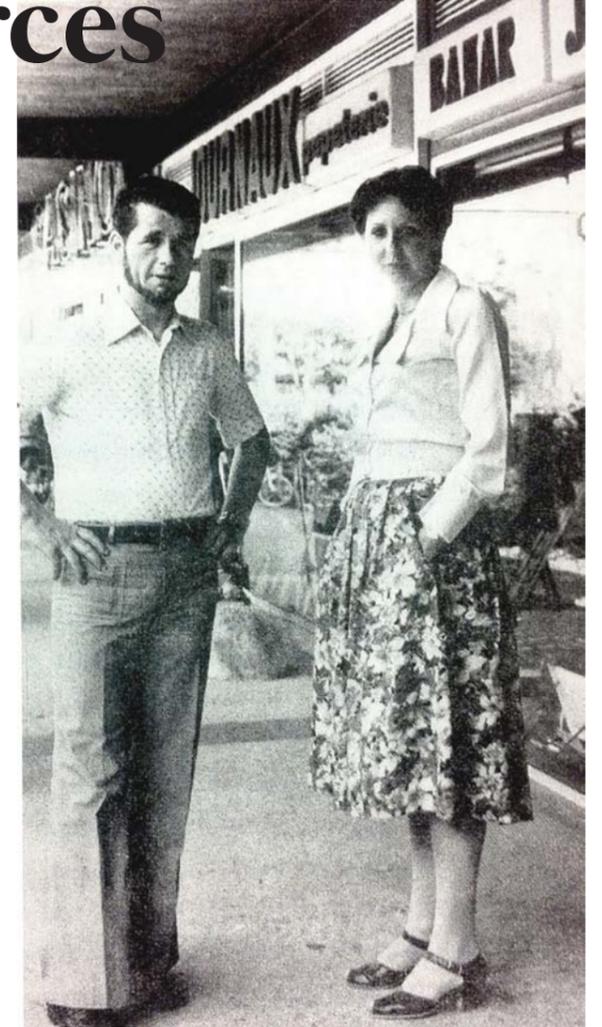


Croiser les différentes approches du soin

en créant un lieu autour du bien être: coiffeur, hammam.
Cette piste sera testée en décembre en collaboration avec un projet d'Institut éphémère, monté par des étudiants du master Management des Activités Culturelles et Audiovisuelles, de l'université Blaise Pascal.

6. Développer l'économie et les commerces

« **C**'était quelque chose la ZUP!
C'était vivant, le centre commercial faisait le plein.
Le quartier était bien achalandé : bazar, pharmacie, boulangerie, Caisse d'épargne, salon de coiffure, autoécole, pressing, marchand de journaux ... Quelques années après, un prisunic s'est installé sur l'actuel emplacement de l'hôtel de région. Il ouvrait le dimanche matin et avait un succès fou, qui s'est étiolé avec les années. Ils ont vendu, un Bricorama a tenté de s'installer mais n'a pas fait long feu, puis le Conseil régional a acquis leur terrain. »
Jean Yves Fanget, entretien avec Valérie de Saint-Do

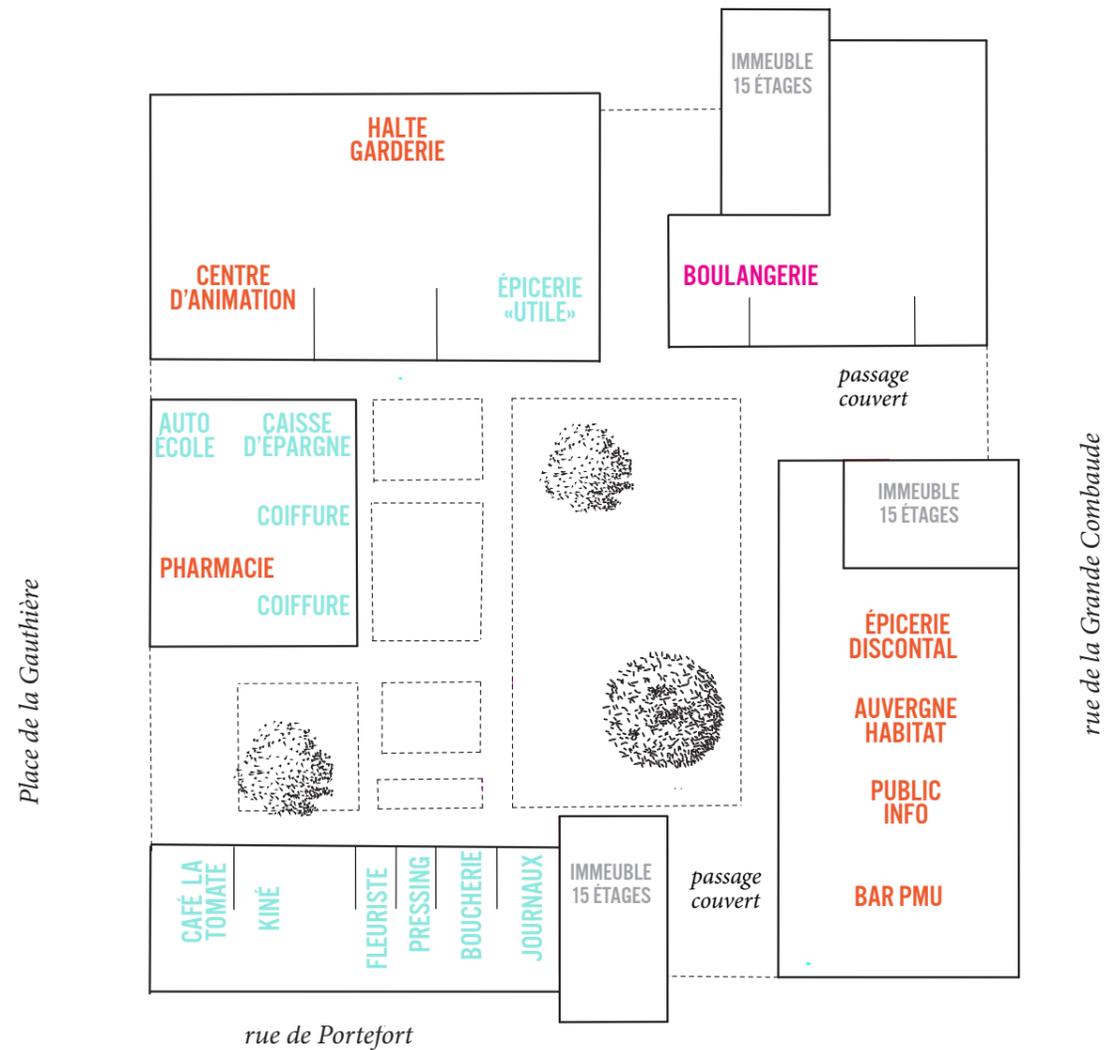


↗
Le centre commercial à son ouverture en 1971.

LE CENTRE COMMERCIAL

L' ANCIEN CENTRE COMMERCIAL - 1971

SERVICE TOUJOURS PRÉSENT DANS LE QUARTIER
 SERVICE TOUJOURS PRÉSENT AVEC CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE
 SERVICE DISPARU

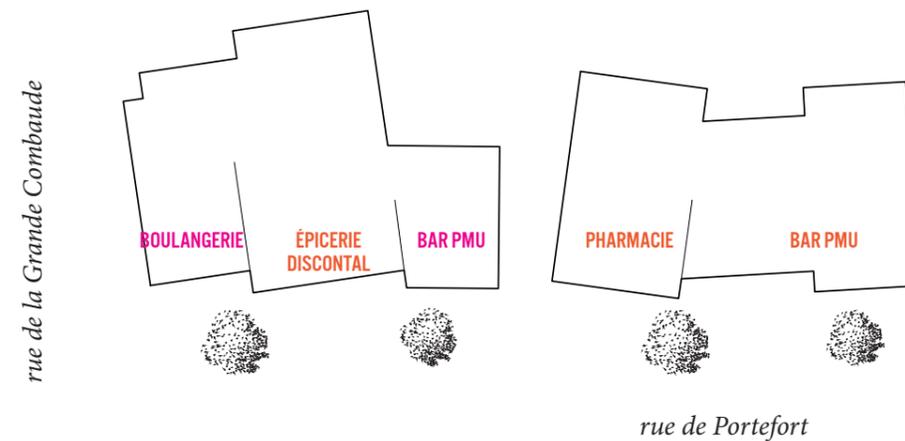


«Les femmes étaient plus présentes dans le centre précédent, discutaient davantage. Il faut dire aussi qu'il y avait une couturière, un coiffeur... mais leur départ est lié bien davantage à la baisse de pouvoir d'achat des habitants qu'à la violence. J'ai dû y faire face moi-même à une époque et n'ai plus pu donner du travail à la couturière ! Les anciens commerçants m'ont dit qu'ils vendaient tout simplement parce que cela ne marchait plus.»
 Patricia, une habitante

À son ouverture en 1971, le centre commercial comptait 14 boutiques. Les grandes surfaces à proximité et la baisse du pouvoir d'achat des habitants ont eu raison des ces petits commerces, sauf pour la pharmacie, le bar tabac et le discontal, qui ont été relogés dans le nouveau centre commercial.

Inauguré en 2011, le nouveau centre commercial est la propriété d'Epareca, un établissement public qui intervient dans le cadre de la politique de la ville. Epareca accompagne les collectivités locales dans la reconquête de leurs zones commerciales et artisanales de proximité au sein des quartiers en difficulté.

Le nouveau centre commercial est très critiqué, à la fois pour son implantation et pour son offre commerciale, réduite par rapport à l'ancien. L'idée initiale d'ouverture du centre commercial sur le boulevard, avec l'opportunité de toucher une clientèle extérieure au quartier, n'a pas abouti. La mauvaise visibilité depuis le boulevard et l'absence de signalétique font que les automobilistes n'y entrent pas.

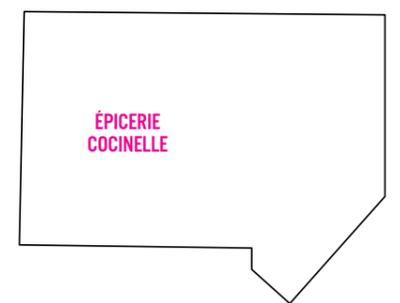


Hakim Saïd Bara, l'élu chargé du commerce à la Ville de Clermont, ne mâche pas ses mots : le nouveau centre commercial est un échec. «Les circulations de l'ancien centre, une sorte de labyrinthe, ne fonctionnent plus du tout dans la rationalisation qui met tout le monde en vue. Et qui expose notamment les femmes aux regards quasi exclusivement masculins de la clientèle des cafés. D'un point de vue technique, cela semblait plus simple de refaire un centre commercial en alignant des boîtes, mais on a occulté la complexité sociale. On n'a pas su inscrire la subtilité des déplacements et des relations dans cet aménagement.» « Jamais ailleurs qu'à Paris je n'ai vu deux cafés autour d'une pharmacie » ! disait en écho un habitant lors d'une rencontre.»

Valérie de St Do

Les nouveaux commerces favorisent en effet une certaine domination masculine sur les terrasses et dans l'espace public. Le centre commercial est peu fréquenté par les femmes - excepté tôt le matin - qui y subissent des regards parfois insistants; nous en faisons quotidiennement l'expérience.

« Il y a 5000 habitants à la Gauthière. N'importe quel village historique de 5000 habitants serait doté de commodités en termes de commerces et de services, alors que sur place, il n'existe que trois ou quatre «boîtes» : bistrot, pharmacie, supérette... Dans la plupart des communes, les rez-de-chaussée abritent des commerces. Ici, on a aligné des magasins en forme de boîte, mais on manque de locaux multiformes. Cela pose la question de transformer des rez de chaussée en locaux artisanaux et commerciaux, pour avoir une ville multifonctionnelle à deux niveaux. »
 Entretien de Hakim Saïd Bara par Valérie de Saint Do



LE NOUVEAU CENTRE COMMERCIAL - 2011



« **L**a seule urbanité qui s'inscrit dans ce quartier, c'est le temps du marché, lieu ancestral et universel, où échanger c'est survivre. C'est le lieu que tous s'approprient, sachant que les principaux clients sont les clientes ! Le marché crée un mouvement extrêmement important, qu'il faut intensifier pour réinscrire ce quartier dans la ville. La venue de centre de santé et de nouveaux commerces peuvent initier cette régénération »
Entretien de Hakim Said Bara par Valérie de Saint-Do

LE MARCHÉ

Le marché d'alimentation et de frippes fonctionne très bien, et donne à voir une vraie mixité d'offre et d'usagers. Il est un véritable temps fort d'animation du quartier. Les femmes y sont, contrairement au centre commercial, très présentes. Cependant, des habitants regrettent de ne pas pouvoir trouver certains produits: poisson, fromage, charcuterie... Très nombreux sont ceux aussi à demander un distributeur de billets, le plus proche étant à Montferrand.

ON MANGE OÙ?

Le faible choix d'offres de restauration revient souvent dans la discussion avec les habitants. L'installation de l'Hôtel de Région à l'entrée du quartier pourrait être l'opportunité de développer une nouvelle offre à l'heure du déjeuner. Cependant cette offre doit se trouver en proximité immédiate de l'Hôtel de région pour fonctionner. L'ilôt ne semble donc pas une option stratégique.

La piste d'un restaurant d'insertion a été étudiée par la mission locale dans le cadre d'une étude de faisabilité. Un tel projet serait viable mais il n'a pas abouti faute de porteur de projet.

UN RESTAURANT D'INSERTION? RENCONTRE AVEC 63 CATERING

Nous avons rencontré Joelle Bourasseau, la fondatrice de 63 Catering, restaurant d'insertion fonctionnant avec la Coopérative de Mai. Cantine de la Coopé, ouvert au public sur réservation, il fait aussi traiteur. Ce dispositif forme des jeunes en insertion au métier de la restauration en leur donnant une ouverture sur le monde du spectacle.

Une telle initiative résulte d'un vrai engagement économique et social: les dossiers à monter sont complexes, les contrats contraignants et le personnel parfois difficile à manager. La directrice nous a confié qu'il y avait beaucoup de demande pour des petites prestations sur Clermont-Ferrand. Cela pourrait être une piste d'entrepreneuriat à développer.

« pourquoi le marché il est pas sur l'ilôt ? »

« il manque un restaurant ici, pourquoi pas une pizzeria »

« il manque de lieux de convivialité le soir »

« il faudrait un salon, un grand salon de quartier »

« je ne suis pas partisan de mettre tous les services dans les quartiers, parce que les gens risquent de s'isoler encore davantage alors qu'ils devraient de sentir chez eux partout dans la ville »

↖
le mardi, c'est jour de marché!

DES PISTES



Des commodités sur la place du marché

Implanter un distributeur de billets au coeur du quartier, qui sera particulièrement utile lors du marché.
Mettre à disposition des toilettes publiques pour les forains et plus largement pour les habitants.



Étendre le marché

avec de nouveaux forains proposant d'autres produits.
Proposer un deuxième temps de marché en fin de semaine?



Developper de nouveaux commerces

- Il faut tout d'abord amorcer un dialogue avec eparica pour voir si l'implantation de nouveaux commerces, notamment restauration, est viable.

Des étudiants du Magistère d'Economie du développement vont produire une analyse plus fine de l'offre et la demande du quartier courant 2015.

- Créer un point relais pour des paniers de légumes et de fruits, de produits locaux. Sensibiliser à l'agriculture locale.



Un autre usage des rdc

en faire des locaux commerciaux ou artisanaux, pour amener de la diversité d'usage



Favoriser le développement de l'entrepreneuriat

Proposer un accompagnement pour les entrepreneurs, vers une pépinière d'artisans?

Renforcer la dynamique commerciale de Montferrand

7. développer la mixité

UN CLIVAGE NORD/SUD

La Gauthière présente une diversité de typologies d'habitat à l'échelle du quartier. On remarque cependant un fort clivage entre la partie nord, ex-ZUP, constituée de logement collectifs et où se concentrent la plus grande partie des logements sociaux, et la partie sud, pavillonnaire.

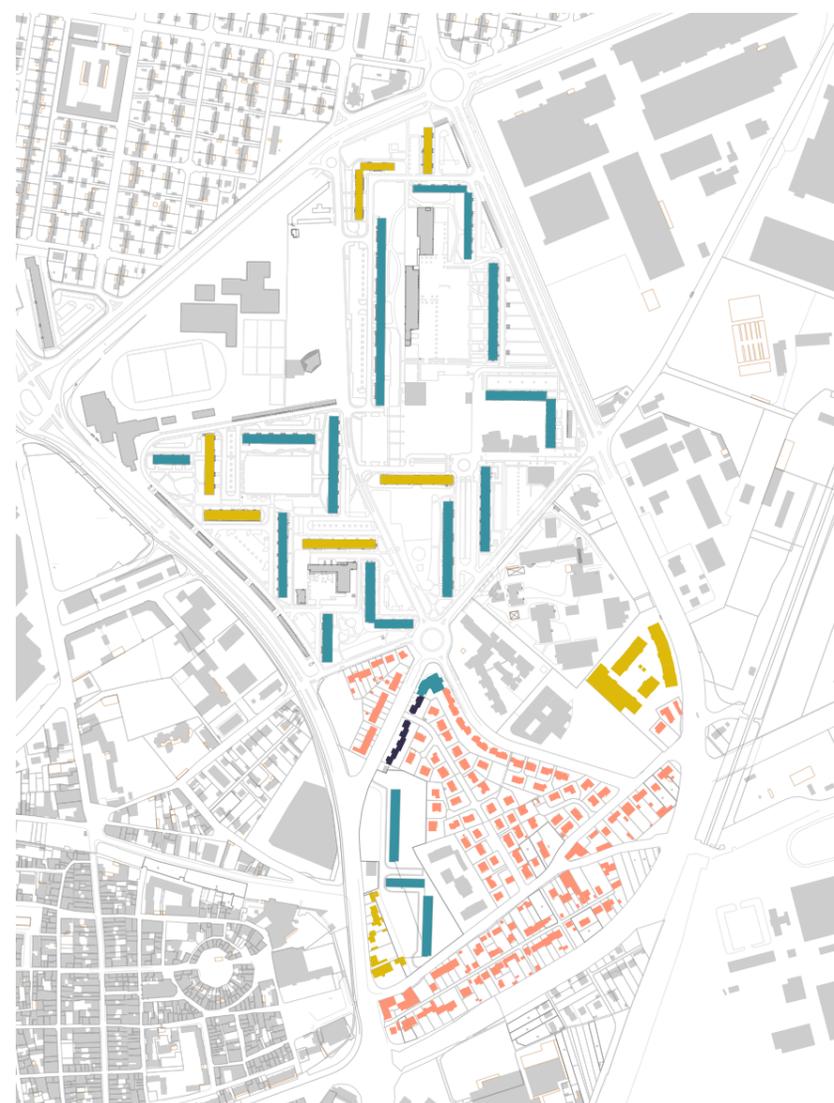
15% des ménages de 6+

69%

de logements sociaux

74%

résidences principales pour une moyenne de 53% pour les ZUS



↳ CARTOGRAPHIE DES TYPOLOGIES DE LOGEMENT

- Logements sociaux collectifs
- Logements sociaux individuels
- Logements privés collectifs
- Logements privés individuels



Dans la partie nord du quartier, il semble donc nécessaire de travailler avec les bailleurs à une réflexion sur la mixité au sein des immeubles.

L'école d'architecture va s'implanter en septembre 2015 à Croix de Neyrat, la fac dentaire vient de s'installer à Montferrand et on pourrait imaginer d'ouvrir l'offre d'habitat social à des étudiants.

De plus l'accession à la propriété devrait être envisagée car des habitants payent leur loyer depuis plus de 30 ans et laissent entendre des désirs de propriété.

D'un autre côté il est nécessaire d'être attentif aux propriétaires afin d'éviter un départ de ces personnes installées récemment ou, bien souvent, depuis un moment sur le territoire.

Les prix de l'immobilier à l'heure actuelle sont très bas à la Gauthière.

«Peut-être sera-t-il le premier quartier populaire de Clermont menacé par la gentrification.»

Simon Pourret, adjoint à la DAJL et à la politique de la ville



DES PISTES



Favoriser l'accession à la propriété
Pour créer de la mixité dans la partie Nord du quartier



Proposer d'autres modes d'habiter
Colocations pour étudiants, chambres d'hôtes sur le modèle de la coopérative des hôtels du Nord à Marseille.



Un appartement-exposition
Projet en cours avec des étudiants et l'épicerie d'art.
L'idée est de créer une galerie d'exposition éphémère dans un appartement du quartier.

8. faciliter les mobilités



LES TRANSPORTS EN COMMUN

La Gauthière est traversée par deux bus et dispose de deux stations de tramway (arrêts les pistes et musée Roger Quillot) qui bordent le quartier.

L'offre de transport en commun est plutôt satisfaisante cependant les fréquences de passage pourraient être améliorées, notamment en soirée. Le trajet pour se rendre de la Gauthière au centre ville a été grandement amélioré avec l'implantation du tramway, qui mène directement à la Place de Jaude en 15 min.

L'absence de tarifs réduits pour les personnes en difficulté économique dissuade l'accès à ces transports, il n'existe par exemple pas de ticket famille nombreuse.

L'usage de C'Vélo pourrait permettre des déplacements plus économiques mais aucune borne n'existe dans le quartier, la plus proche étant située à Montferrand.

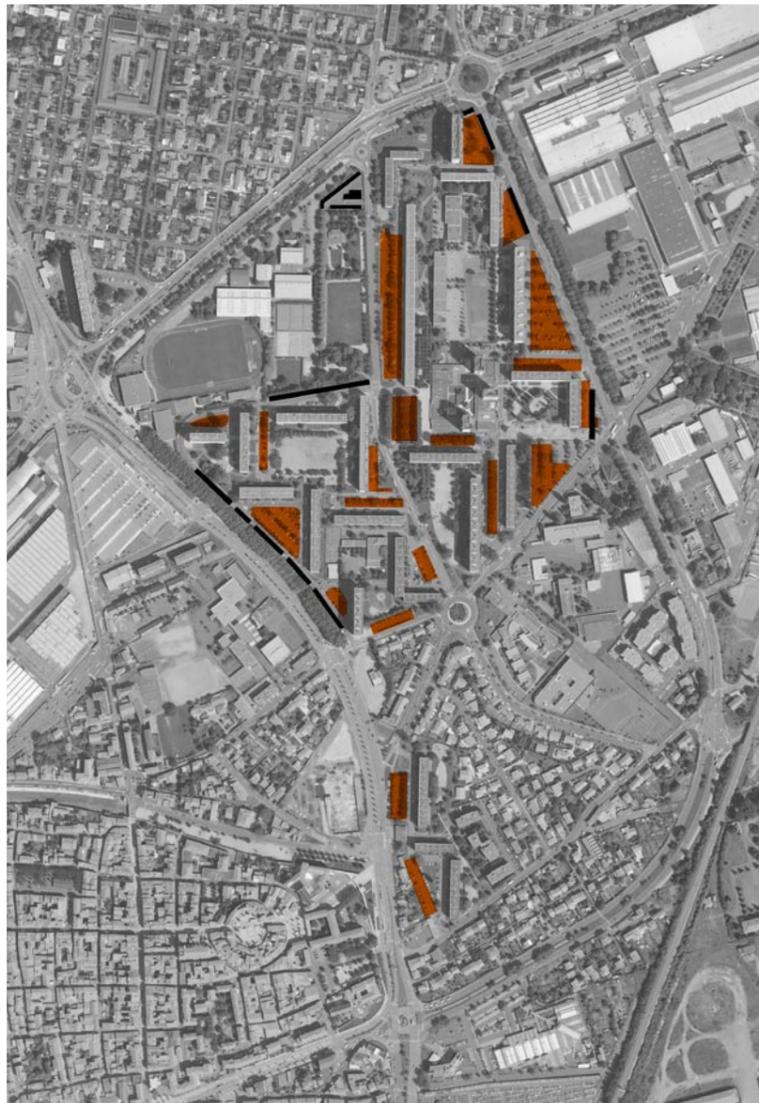
LA VOITURE

À Clermont-Ferrand, la plupart des déplacements se font en voiture et la Gauthière ne fait pas exception.

Cette utilisation de la voiture est facilitée par la présence de nombreux parkings gratuits au pied des immeubles.

Cependant les déplacements motorisés vont de pair avec les problèmes de stationnement. Il existe à l'ouest et dans le coeur de quartier les jours de marché, un vrai manque.

Plusieurs habitants ont déjà fait remonter le fait que le personnel de l'Hôtel de Région mais aussi du Pôle Emploi se garaient sur leurs emplacements.



↙ ON SE GARE OÙ ?

- Parkings
- Boxes

DES PISTES



Des stations c'velo

aux pistes, vers le jardin botanique et au coeur du quartier.



Valoriser les mobilités douces

avec des voies cyclables adaptées, des garages à vélo dans les immeubles.



Une politique tarifaire

Un tarif réduit pour les personnes en difficulté économique, pour l'achat de tickets et les abonnements T2C et C'Vélo.



Une fréquence augmentée

des transports en commun, en particulier en soirée.



9. Mettre en place des outils de communication

Quels supports pour diffuser l'information aux habitants? Comment les tenir informés des événements et des transformations du quartier? Nous utilisons au quotidien différents biais de communication: bouche à oreille, associations relais, affichage dans les halls d'immeuble...

Les associations s'y essaient aussi : le Comité de quartier édite deux documents d'informations :

- le livret d'accueil, avec les différents services et associations du quartier.
- un journal depuis 2008. Publié une fois par an auparavant, ils ont produit cette année trois numéros. Il est distribué dans toutes les boîtes aux lettres du quartier et diffuse une information concise.

Certaines associations du quartier possèdent même leur propre site web, où ils informent de leurs événements:

www.lagauthiereculture.wix.com
www.lagauthiere.fr
www.espoirdefemmes63.jimdo.com

Le quartier est bien fourni en services et en équipements. Cependant il souffre d'un problème de signalétique : comment permettre aux extérieurs de s'y rendre sans tourner en rond une demi-heure? Ces désagréments contribuent à une image négative de la Gauthière.

Cette information serait également utile aux habitants qui n'ont pas forcément conscience de ce qui existe dans leur quartier, ou en on entendu parler mais ne savent pas où cela se trouve.

Nous avons engagé avec le comice environnement une réflexion à ce sujet pendant l'année. Elle a permis d'identifier les carences d'informations, que ce soit en terme de panneaux, de plans du quartier...

Nous avons ensuite proposé de passer à l'action en fabriquant une signalétique joyeuse et éphémère pour guider les visiteurs extérieurs et interpeller les habitants lors du mois inaugural de l'espace Nelson Mandela.



«Il manque une information claire sur ce qu'il se passe dans le quartier, je dois aller à la pêche pour pouvoir la trouver.»

« Beaucoup d'habitants ne savent pas qu'il y a maintenant une salle de spectacle dans le quartier! C'est moi qui l'ai appris à ma voisine.»

« À chaque rentrée scolaire, c'est pareil, les gens arrivent en bougonnant parce qu'ils tournent en rond une demi-heure avant de trouver les locaux! C'est facile à résoudre, mais ça fait 10 ans qu'on le demande!»

DES PISTES



Mise en place du comice communication



Une signalétique adaptée
indiquant les services, commerces, équipements présents dans le quartier



Un site web
du comité de quartier plus développé, avec les liens vers les autres associations, l'agenda des événements du quartier...



Un plan du quartier
pour se repérer. Avec les services et l'agenda des événements de la ville.

10 . ouvrir le quartier

« **L**a Gauthière se rapproche inexorablement des nouveaux pôles d'attraction de la métropole, tout en restant close sur elle-même. Clôture physique par la batterie de garages qui l'isole des regards, mais aussi par la revendication identitaire qui s'y exprime. L'extérieur, on y aspire, et on s'en méfie : dans cette oscillation des désirs entre une ouverture sur le monde rêvé – et en partie vécue par la venue successive de populations issues de tous les continents – et une crainte de sa dénaturation, la Gauthière est finalement à l'image du pays tout entier. Une action comme celle de l'Université Foraine n'est pas épargnée par la manifestation la plus tangible de la crise de foi des démocraties : l'abstention, face à des espoirs qu'on ne veut pas exprimer tant ils sont été souvent déçus. »

Valérie de Saint-Do

« Ce que je trouve dommage, c'est qu'on ne s'ouvre pas sur le monde extérieur. »

« Il y a des gens qui ont grandi ici, se sont mariés ici, et ne connaissent pas Chamalières! »



les boxes selon l'UFO,
photomontage

LA QUESTION DES BOXES

«La ville envisage de détruire les garages pour ouvrir le quartier, mais sur quoi? À l'heure actuelle, cette ouverture n'a pas de sens. Ce sont les copropriétaires qui vivent près des garages à l'Ouest du quartier. Le plan de la Gauthière est marqué par une ségrégation en profondeur assez subtile.»
Saïd Akim Bara

C'est l'enceinte du quartier, avec la dimension de protection et de fermeture qu'une enceinte possède. Les boxes de garages sont un sujet sensible et un enjeu pour ouvrir le quartier sur son côté ouest. S'ils servent de garages, ils sont aussi des lieux de stockage, des ateliers, et une plus value immobilière pour les propriétaires d'appartements du quartier.
«il faut absolument ouvrir la Gauthière sur sa face ouest, bordée par une allée d'arbres et d'horribles vieux garages – y compris le mien ! Cela permettrait un accès au quartier beaucoup plus facile. Bien sûr, ce n'est pas facile de bousculer les habitudes des gens, mais on pourrait construire un parking en hauteur. Ces boxes sont extrêmement dangereux, il y a eu des accidents avec les enfants sortant entre les garages ! Si j'étais maire, j'utiliserais cette dangerosité pour prendre un arrêté de démolition...» Jean Yves Fanget

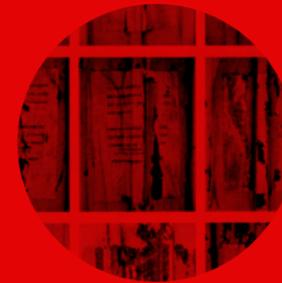
L'OUVERTURE À L'OUEST

Une étude à venir doit étudier des pistes d'ouverture tous modes sur le boulevard et le rattachement du quartier à la ville. Car «jusqu'à présent, le développement a plutôt tourné le dos au quartier, isolé par des batteries de garages qui rendent compliqué l'accès piéton depuis le boulevard. Le tramway n'a pas été pensé comme outil de désenclavement du quartier. Nous sommes donc au carrefour d'une ville qui se développe et d'un quartier resté un peu à l'écart.» Grégory Bernard, adjoint à l'urbanisme

« Les boxes sont trop petits, la voiture ne rentre pas »

«Sans le garage, je n'arriverais pas à vendre mon appartement»

DES PISTES



Une étude sur les boxes

Il s'agirait de repérer au cas par cas les usages que les habitants en font, pour pouvoir proposer une solution alternative



Une étude sur l'accès tout modes

travailler sur la question de l'entrée du quartier côté ouest. En particulier l'insécurité liée à l'accès au tramway aux arrêts des pistes et Roger Quillot.



Tisser des liens avec les alentours

Renforcer les liens existants et en créer de nouveaux. Participer à l'installation en Septembre 2015 de l'école d'architecture à Sabourin, et à la revalorisation du site des Pistes.



11. changer l'image de la Gauthière

↖
CARTES POSTALES 'BONS BAISERS DE LA GAUTHIÈRE'
 en libre service dans notre atelier

Pour les clermontois mais aussi pour les habitants, nous voulons créer une autre image du quartier, optimiste et joyeuse. Une image plus représentative de ce qu'il est, sans pour autant occulter les difficultés que peuvent connaître ses habitants.

Pour que lorsque l'on tape «la Gauthière» sur un moteur de recherche, ce qui apparaît soit autre chose que des photos d'émeutes, de CRS et de voitures brûlées.

«**A** la Gauthière, il me semblait intéressant de créer un équipement de quartier qui soit aussi de rayonnement municipal. Notre saison jeune public n'a pas de lieu et doit tourner dans différentes maisons de quartiers avec des coûts techniques importants. Là, on crée un lieu de spectacle dans un bâtiment destiné aussi à d'autres fonctions. C'est aussi un espace de rencontres. (...) En termes de droits pour les citoyens, 4000 ou 5000 habitants dans un quartier tel que la Gauthière, cela représente une communauté de communes, avec des droits démocratiques propres, des services, beaucoup d'associations, un comité des fêtes, un club de foot, des bistrotts, des commerces. Ici, où est la place du village, où est l'espace de rencontre ? Donc, il y aura une salle de spectacle à la Gauthière. Et pourquoi pas ?»

Simon Pourret, à la DAJL et à la politique de la ville

«Qu'est ce qu'on pourrait faire pour que les gens de Chamalières viennent ici?»
une habitante

INVITER

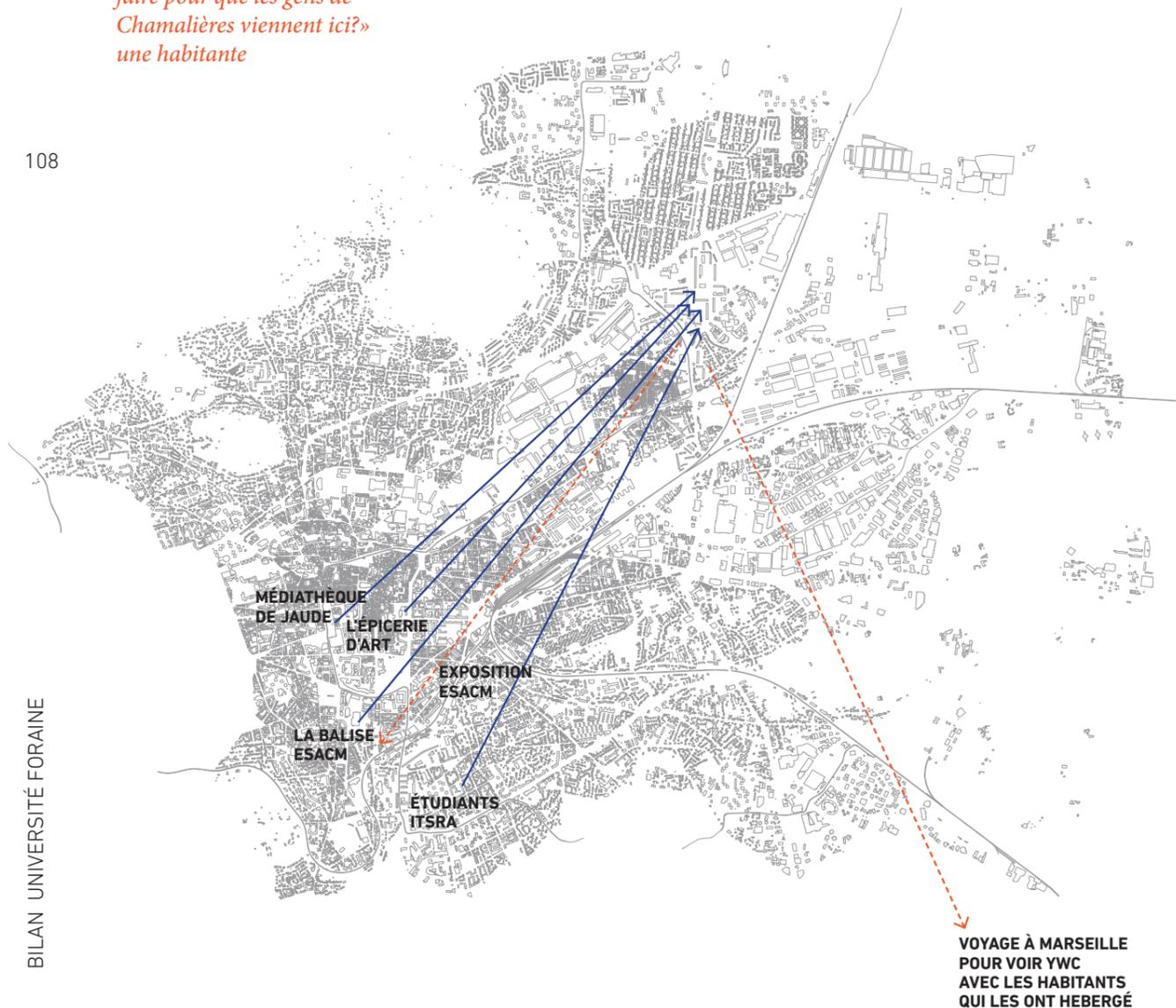
L'Université Foraine, ouvre ses portes et invite depuis janvier des personnes extérieures au quartier à venir y travailler, manger, boire un café...

L'ouverture du nouvel Espace Nelson Mandela en septembre 2014 va permettre un nouveau flux de personnes venant d'autres quartiers de Clermont-Ferrand. À la fois salle de spectacle et centre d'animation, cet espace recevra la programmation jeunesse de «Graines de Spectacle». C'est en travaillant sur du spectacle de qualité et aussi inattendu que l'on pourra changer l'image de la Gauthière.



INVITER ET RENDRE VISITE

inviter des partenaires et à l'inverse leur rendre visite avec les habitants.



DES PISTES



Communiquer

Tweeter et envoyer un maximum de cartes postales.



Faire de l'évènementiel de qualité

Soigner la programmation de la nouvelle salle de spectacle.

Inviter tout Clermont pour des événements ponctuels, comme par exemple la fête de quartier, faits avec les habitants et représentatifs de l'identité du quartier (cf festival des arts de rue à Fontaine du bac...)

An architectural rendering of a modern residential courtyard. In the foreground, a paved area with a grid pattern features several wooden planters. People are sitting on a long wooden bench and on the planters. In the middle ground, there is a playground with swings and a large, orange, perforated metal structure. To the right, there are two glass domes. In the background, a multi-story residential building with many windows is visible. A large white number '3' is overlaid on the left side of the image.

À travers ce rapport nous souhaitons définir des orientations d'aménagement, répertorier les propositions qui nous ont été soufflées et proposer une cohérence entre ces différents programmes.

À l'issue de cette année de résidence aucun des trois programmes initiaux n'a été remis en question par les habitants.

Nous pensons qu'un tel processus prend du temps et que pour que chacun continue à s'investir il faut que des petites choses visibles se fassent. Nous proposons donc de laisser l'îlot en friche tout en commençant la construction et en continuant le travail de concertation.

Que ce lieu des possibles continue d'exister comme une porte ouverte à l'imprévu.

3 perspectives

le pôle de santé

Un groupe de médecins, exerçant pour partie dans le quartier, est porteur d'un projet d'implantation d'un centre médical privé sur le terrain de l'îlot. Le centre médical accueillera généralistes, sage-femme, infirmières, cardiologue, kiné, fauteuil dentaire, et disposera d'un cabinet disponible pour des permanences de spécialistes. Les médecins souhaitent investir dans le quartier et exercer dans de meilleures conditions. La municipalité consciente de la chance d'avoir ces professionnels, encourage et facilite leur installation.

LE NOUVEL ÉQUIPEMENT

L'esquisse de la maison de santé est en cours. Le groupe de médecins a fait appel à un architecte, Monsieur Bertrand Ribeiro, dont le cabinet se trouve à Chamallières. Une parcelle à vendre a été définie à l'arrivée de l'UFO en février 2014 par la ville avec les médecins pour l'emplacement du futur édifice.

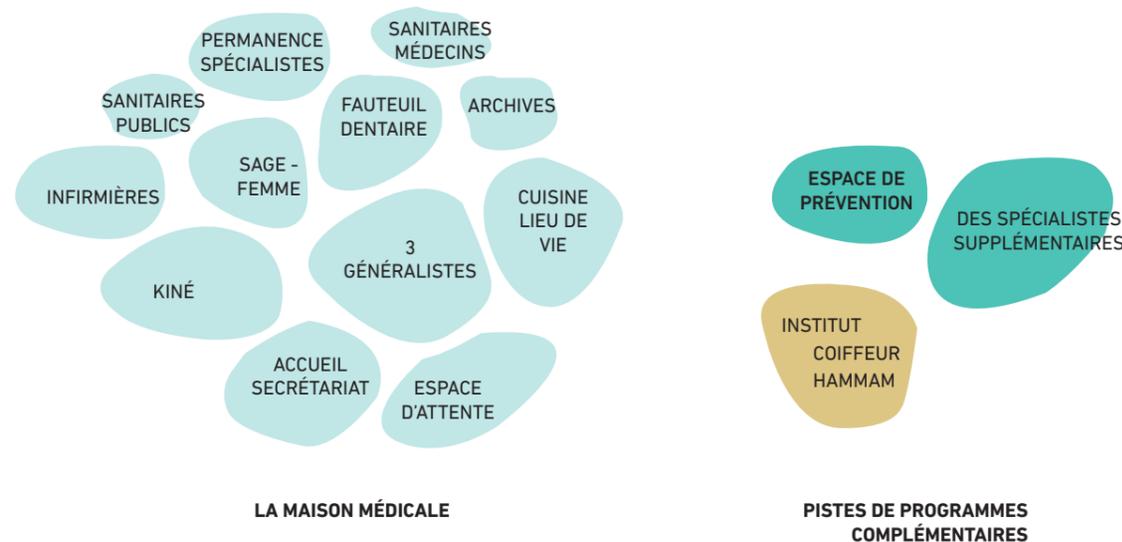
Le permis de construire doit être déposé début 2015. Au cœur de l'îlot le projet, symbole du renouvellement du quartier, doit être exemplaire.

Pourquoi ne pas constituer une commission spéciale avant le dépôt du permis de construire, et inviter l'architecte des Bâtiments de France, le CAUE, NAC?

« Cela fait bien longtemps que je souhaite m'associer, mais en restant dans le quartier ! Avec mes confrères, nous souhaitons offrir aux habitants un lieu facile d'accès et emblématique, où ils pourront trouver tous les soins nécessaires : médecine générale, dentiste, infirmiers, kinésithérapeute. Par la suite, je souhaite que d'autres spécialistes nous rejoignent. »

De la conception du projet au feu vert, nous avons connu bien évidemment des délais et des difficultés. Le problème était de trouver un terrain, ce qu'a permis la démolition des tours et le réaménagement de la ZUP. Après, il fallait s'entendre avec la municipalité, nous avons perdu un peu de temps. Mais la nouvelle équipe a visiblement envie de cette maison médicale, qui peut devenir un lieu emblématique du renouveau du quartier. »

Jean-Yves Fanget, l'un des médecins porteurs du projet, propos recueillis par Valérie de Saint-Do



DES PISTES DE PROGRAMMES COMPLÉMENTAIRES

Des services autour de la santé et du soin:

- coiffeur, l'absence d'un coiffeur est souvent regretté, notamment par les personnes âgées.
- hammam
- parcours sportif
- un lieu de prévention en lien avec la maison médicale (alimentation, caries...)
- des spécialistes supplémentaires (pédiatre, psychiatre, gynécologue)

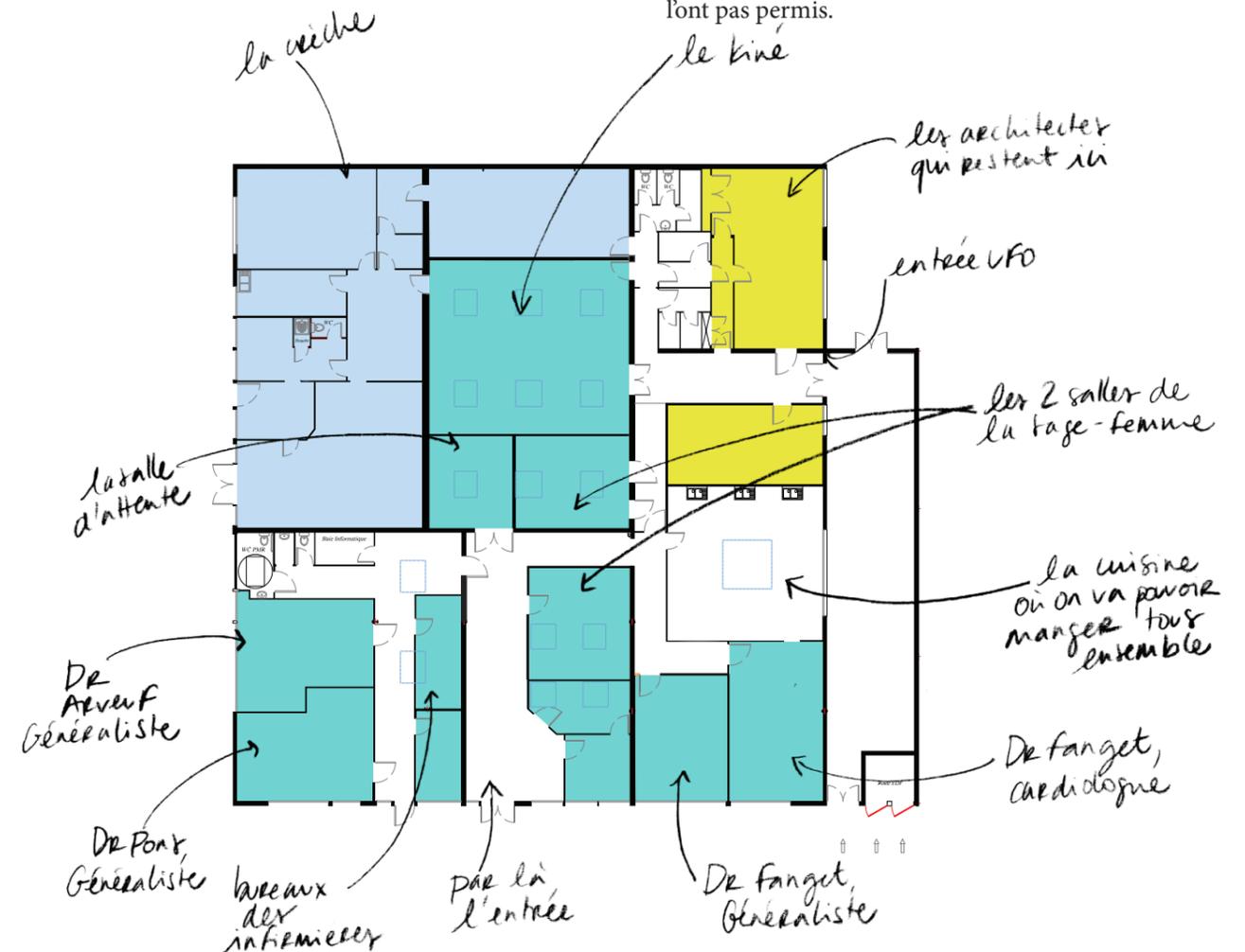
LE BÂTIMENT PROVISOIRE

En attendant la construction de leur nouvel espace de travail, les médecins ont souhaité se regrouper dès le 1^{er} janvier 2015 pour se mettre aux normes d'accessibilité et tester leur cohabitation.

Le départ du centre d'animation vers un nouvel édifice, a laissé la possibilité d'accueillir cette maison médicale provisoire.

Une autre relation avec les médecins va ainsi pouvoir se tisser.

La permanence architecturale a permis d'établir une esquisse des futurs cabinets avec les médecins et les services de la ville. La cuisine reste un espace collectif, tandis que les autres salles du centre sont divisées pour accueillir 6 cabinets médicaux. Les travaux, de septembre à décembre 2014, sont gérés et suivis par les services de la ville. L'Université Foraine aurait souhaité suivre le chantier de manière plus active pour éviter quelques aléas de dernière minute : vmc, ... Les délais courts de ce projet ne l'ont pas permis.



VISITE DE CHANTIER & «CONTE» RENDU

La changement de destination du centre à été saisi comme une opportunité par l'Université Foraine.

Le chantier comme un acte positif, la transformation d'une architecture et un lieu de travail. Il s'agit de profiter de ce temps de travaux pour ouvrir le chantier aux habitants et anciens usagers du centre, pour montrer la transformation à l'oeuvre. Nous avons donc organisé régulièrement des visites de chantier informelles avec les curieux de passage ou plus organisées avec les enfants du centre de loisirs.

Nous avons également initié un travail sur la mémoire du bâtiment, en invitant les gens à nous raconter une anecdote à propos de ce lieu. Ce sont les "contes rendu", associés aux comptes-rendu des réunions de chantier.

«monsieur, pourquoi tu mets de la farine dans le seau?»



Le mariage tchetchene

Il y a très longtemps il avait un mariage tchetchene, c ' était le mariage de la copine de ma sœur elle s ' appelle Amina .

Dans la grande salle il y avait d'un côté les hommes et de l' autre côté les femme .

La mariée était dans le stokage avec son mari . enfait il y a deux Amina dans ce mariage, quand on appelait la plus petite on la plus confondait avec la plus grande . Dans la salle de l'Université foraine il y avait les plus petits qui s'amusaient et des garçons qui faisaient danser des filles . Ils ont tous fait des dessins pour le mari et sa femme. Tout le monde était affolé, la petite fille Amina pleurait de joie car elle allait enfin une belle sœur .

Et maintenant on peut dire que cela a changé.

Anonyme

Salle Aytag Zengin

Une certaine nostalgie émane de cette salle, principal lieu de ce «centre social», tel que continuent à l'appeler certaines personnes. De se dire que cette salle a été en même temps, salle de boxe, de danses, de conférences, de débats et autre, ravive des souvenirs joyeux et d'une autre époque. De ces 4 murs, de multiples utilisateurs de tous âges ont foulé le sol ; sol qui fût, jadis, en damier noir et blanc puis d'une teinte unie.

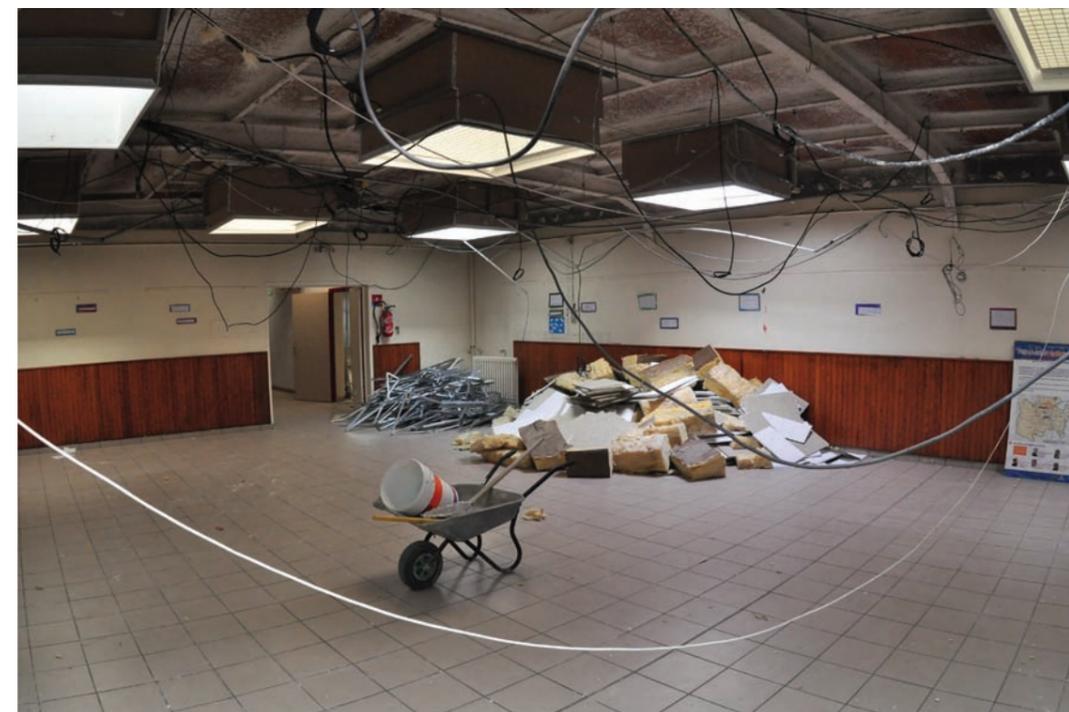
Ce lieu, comme le quartier, sont depuis peu passés dans une nouvelle ère !

Le quartier a changé, le centre est en train de changer, mais les souvenirs restent, et, de par ces changements, reviennent d'autant plus prégnants.

Ce lieu qui porte le nom d'un animateur du centre, décédé au cours d'un match de foot, va changer, et avec lui le quartier perd un lieu qui fût lieu de rassemblement, festif et protéiforme.

Et comme l'énonce si bien Lavoisier : «Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme».

Fayçal B.



le pôle de services



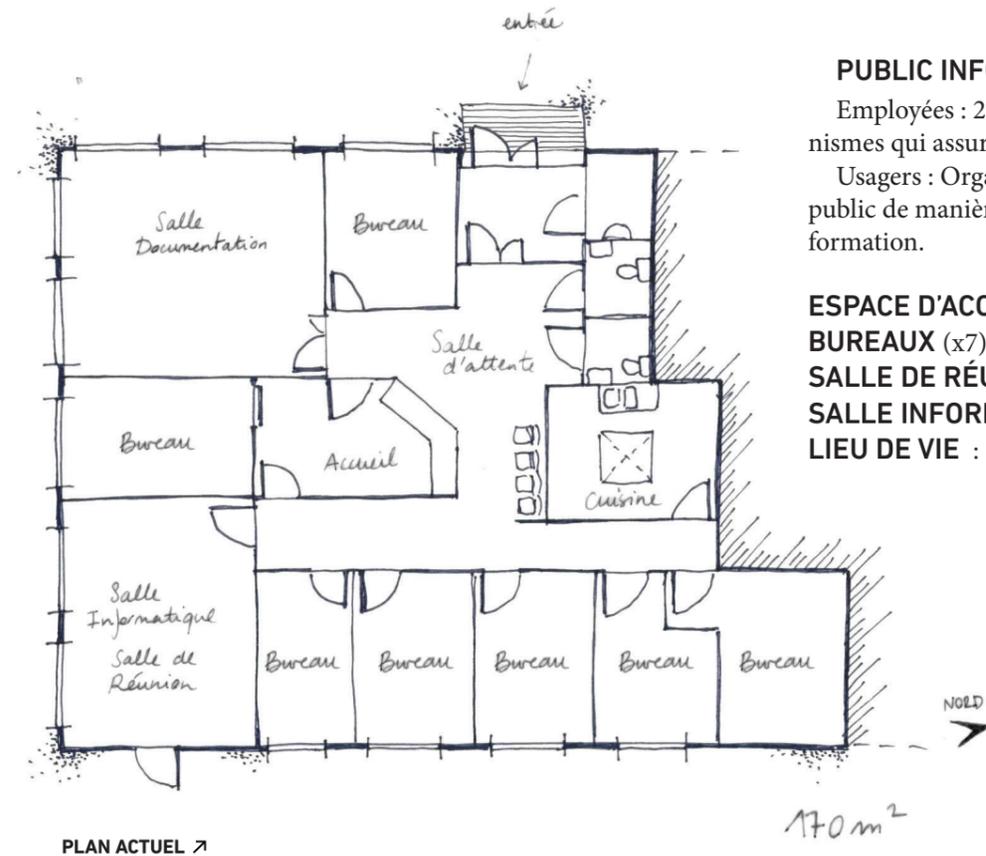
Public info

ETAT DES LIEUX

La permanence est assurée par deux salariés, suppléés de personnes présentes ponctuellement.

Comme leurs voisins d'Auvergne Habitat, et bien que leurs locaux soient plus spacieux, le manque de place se fait également sentir. Ils souhaiteraient être capable de répondre aux besoins de groupes extérieurs (mission locale, permanences diverses) sans nuire à leur propre activité.

Il n'ont par contre aucune réticence à emménager sur l'îlot, sauf peut être une inquiétude sur la baisse de leur fréquentation.



PLAN ACTUEL ↗

PUBLIC INFO : 170 m²
 Employées : 2 + une douzaine d'organismes qui assurent des permanences.
 Usagers : Organismes accueillant du public de manière individuelle ou en formation.

ESPACE D'ACCUEIL : 15 m²
BUREAUX (x7) : 70 m²
SALLE DE RÉUNION : 29 m²
SALLE INFORMATIQUE : 23 m²
LIEU DE VIE : 11 m²

CAHIER DES CHARGES

ESPACE D'ATTENTE

un hall plus spacieux pour répondre à l'affluence de certains événements (parfois une trentaine de personnes reçues en même temps)

ACCUEIL

BUREAUX

10 dans l'idéal, avec les bureaux des deux salariés permanents en lien avec l'accueil

SALLE DE RÉUNION

SALLE DE DOCUMENTATION

SALLE INFORMATIQUE

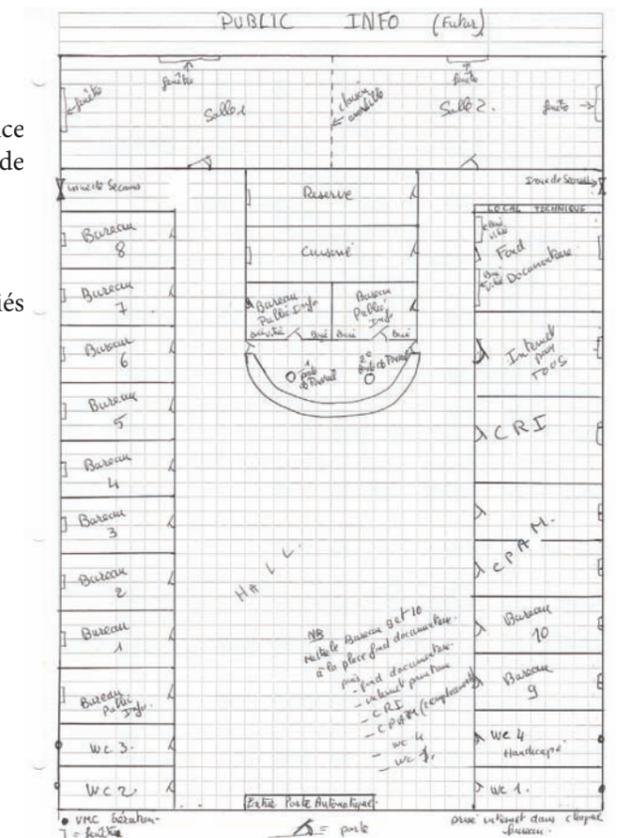
LIEU DE VIE

une cuisine avec ouverture et ventilation adaptée

RESERVE

ESQUISSE ↗

Le futur public info selon Patrick Dumas



Auvergne Habitat



AUVERGNE HABITAT : 100m²

Employées : 5

Usagers : Employés + visiteurs quotidiens

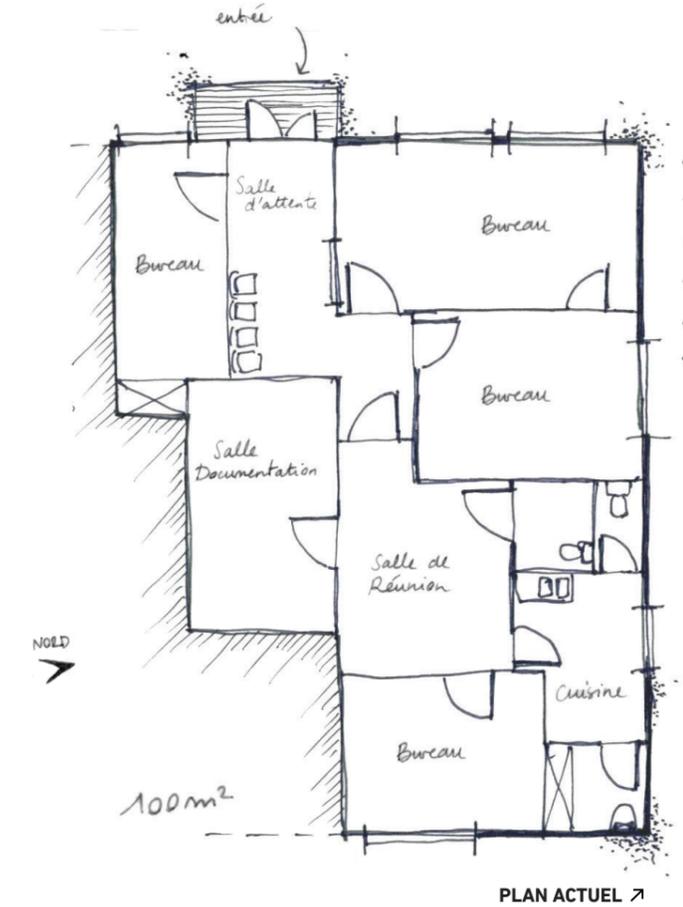
ESPACE D'ATTENTE : 11 m²

BUREAUX (x4) : 44 m²

SALLE DE RÉUNION : 12,5 m²

LIEU DE VIE : 7,5 m²

ARCHIVE : 12 m²



ETAT DES LIEUX

Auvergne habitat est le seul des trois bailleurs sociaux présents à la Gauthière à avoir une antenne dans le quartier. Leurs locaux étaient auparavant hébergés dans le socle commercial des 3 tours occupant l'îlot central. Auvergne Habitat partage aujourd'hui des locaux temporaires avec Public Info dans un préfabriqué rue Tourette.

L'antenne emploie 5 salariés, et son directeur, monsieur Gaudin, travaille dans le quartier depuis de nombreuses années.

Il se sentent aujourd'hui à l'étroit dans leurs locaux. Il était question d'agrandir l'équipe mais les locaux actuels empêchent toute possibilité d'évolution ou de développement. Initialement, un espace mutualisé avec Public Info était prévu, mais dans les faits, il n'a jamais profité qu'au second. Une autre source d'interrogation, voire d'inquiétude, pour l'équipe, est leur ré-emménagement sur l'îlot central. Cette hypothèse provoque une certaine appréhension, notamment chez les employées féminines liée aux souvenirs du centre commercial et des tours. Il existe une vraie crainte que cet espace - livré aux yeux de tous - soit d'autant plus soumis aux incivilités. Il faut donc travailler sur ces craintes et représentations qui aujourd'hui n'ont plus lieu d'être.

CAHIER DES CHARGES

ESPACE D'ATTENTE

BUREAUX

- 5 ou 6 bureaux

- idée d'une permanence multi-bailleurs, pouvant accueillir sur certains horaires une antenne Logidôme et la SCIC.

SALLE DE RÉUNION

LIEU DE VIE

ARCHIVES

ESPACE REPROGRAPHIE

la crèche



ETAT DES LIEUX

Ouvert en 1969, l'espace multi-accueil était initialement une crèche associative jusqu'en 1996 où elle est devenue un équipement municipal. L'équipe est aujourd'hui constituée de 5 personnes.

La directrice attend depuis des années un nouvel équipement. De plus leur agrément va être amené à évoluer, passant de 13 à 20 places d'accueil.

Elle accueille aujourd'hui 9 places en crèche, 4 en halte garderie.

Elles sont très à l'étroit! La configuration spatiale, en l'état, ne semble plus du tout répondre à leurs différents scénarios d'usage, ni même capable de s'adapter à la « norme » actuelle en matière d'accueil des enfants et de leurs familles.

Elles peuvent néanmoins s'appuyer sur de beaux espaces, tels que le jardin et la grande pièce de la garderie baignée de lumière grâce à des sheds, qui constituent de réels atouts, et autour desquels on pourrait entreprendre une redéfinition plus fine des espaces selon leur fonction. Les idées fourmillent, et leur expérience des lieux les a obligé à redoubler d'inventivité pour optimiser et rendre agréable leur outil de travail.

A l'occasion des travaux de réhabilitation du centre, l'étude de l'ufo a permis de leur proposer une nouvelle salle dédiée au personnel.

Points faibles

- l'accueil cumule les rôles de circulation, vestiaire, et petit bureau à la fois.
- un unique espace de garderie multifonction (salle de jeux, coin repas, salle motricité...)
- les espaces pour le personnel sont réduits au minimum
- les locaux cuisine, sanitaires sont trop exigus
- un unique dortoir

Points forts:

- le grand jardin
- la salle garderie baignée de la lumière des sheds. Cette luminosité, assez précieuse, pose néanmoins la question de la régulation de l'ensoleillement.

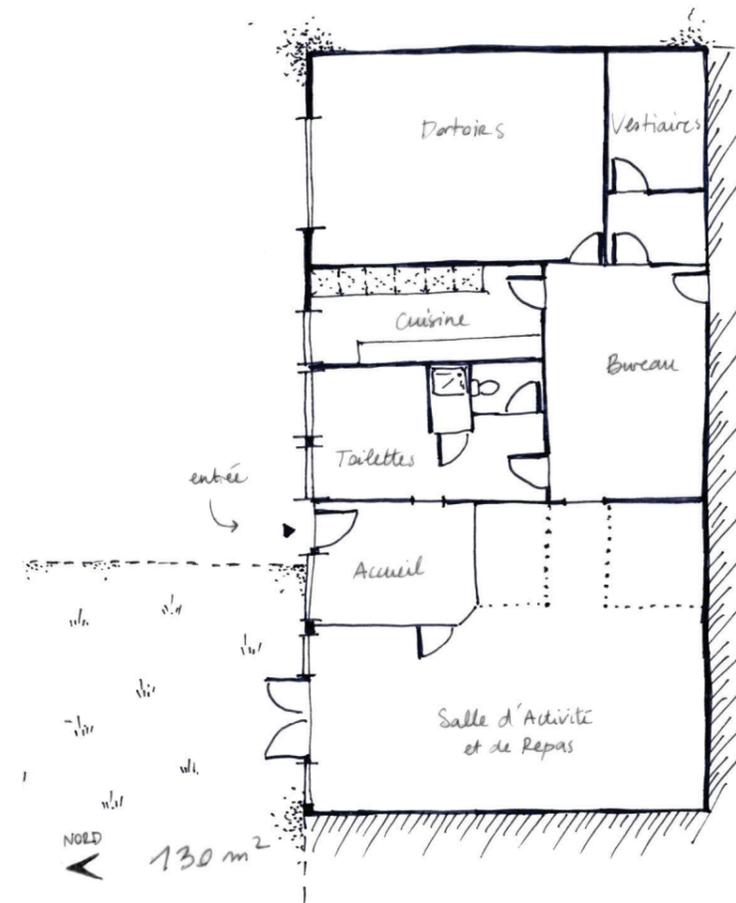
La crèche idéale :

d'après la conversation avec Françoise Civiale, Marie Claire Chavaroche, les dames de la crèche

CRÈCHE : 100m²
Employées : 4
Usagers : 4 adultes + 13 enfants

ACCUEIL : 8 m²
BUREAU : 6 m²
VESTIAIRES : 9 m²
SALLE D'ACTIVITÉ : 43,5 m²
COIN ATELIER : 9 m²
DORTOIRS : 27 m²
CUISINE : 9 m²
SANITAIRES : 11,5 m²

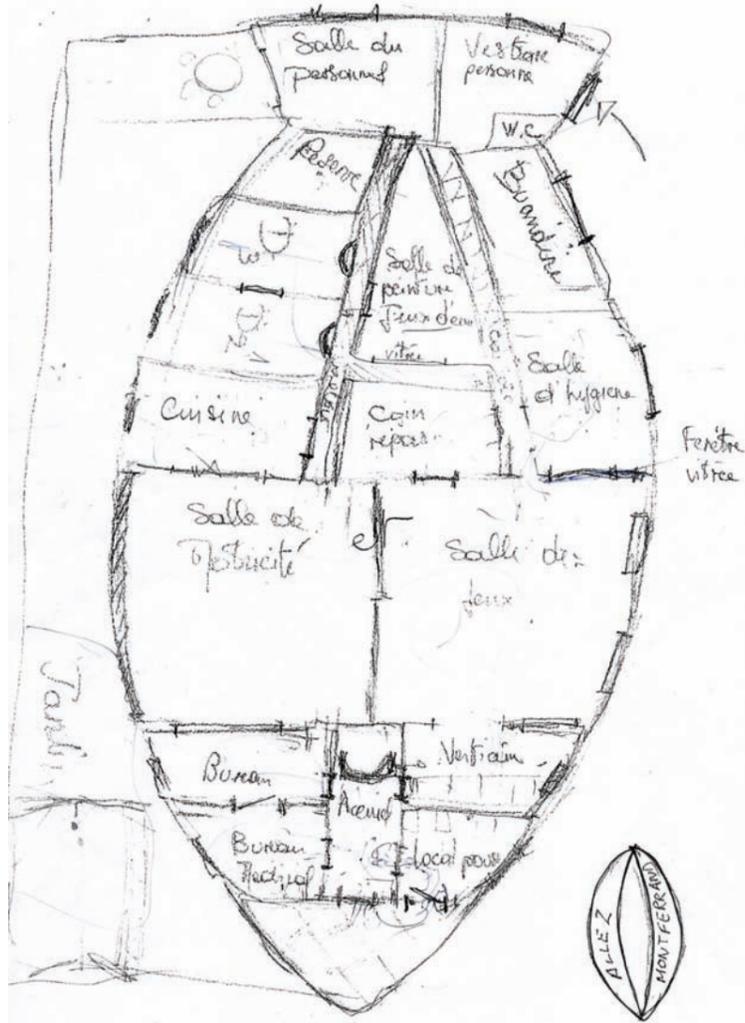
- > une répartition en étoile avec des coins périphériques
- > pas plus de cinq enfants par dortoirs
- > une attention portée aux matériaux du sol, les enfants sont toujours par terre (sol souple, matériaux bio, chauffage par le sol)
- > une salle de repos pour le personnel, vaste et séparé de la cuisine
- > un espace extérieur avec un coin eau, un coin gazon-jardin, un sol dur pour faire ses premiers pas
- > un espace de transition entre le dehors et le dedans pour accueillir les parents



PLAN ACTUEL ↗

ESQUISSE ↘

La crèche idéale selon les dames de la crèche.



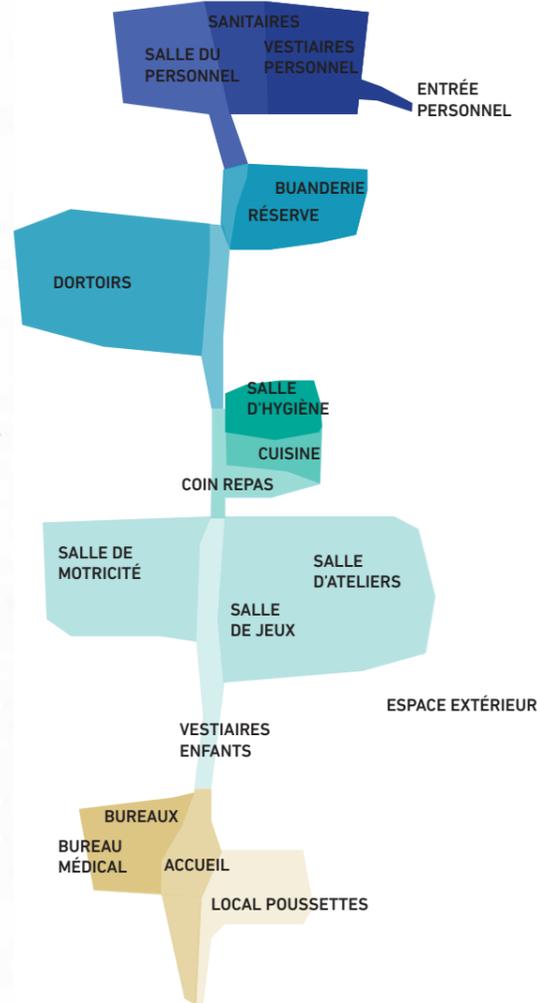
108

LA FUTURE CRÈCHE

Les rencontres et conversations avec les dames de la crèche nous laissent à penser qu'une coopération en terme de définition/conception de leur cadre de travail et d'ergonomie des espaces, pourrait s'avérer très stimulante. Elle ont plein d'idées et des attentes bien précises sur ce que doit être un équipement petite enfance. Un travail que nous pourrions mener avec les salariées de la crèche donc mais aussi les céméa, Matthieu (étudiant assistant social), le comice petite enfance.

SCHÉMA ↘

notre interprétation du plan, des gradations d'intimité

**PROGRAMME**

20 places
de 200 à 250 m² intérieurs

ACCUEIL, HALL D'ENTRÉE

un sas d'accueil sécurisé, un espace pour accueillir les parents de manière rassurante et confortable

LOCAL POUSSETTES

entrée secondaire où les parents peuvent laisser les poussettes avant d'entrer dans l'accueil.

BUREAU DE DIRECTION

un bureau où la directrice peut recevoir les parents, les membres de l'équipe, les intervenants extérieurs, mais aussi s'isoler pour les tâches administratives. La confidentialité doit être préservée. En lien avec l'accueil.

BUREAU MÉDICAL

pour accueillir le pédiatre référent lors des consultations obligatoires pour les nouveaux entrants. La confidentialité doit y être préservée. Prévoir un plan d'examen et un point d'eau.

VESTIAIRES ENFANTS

avec casiers, porte manteaux... pour laisser ses affaires avant d'entrer dans l'espace garderie.

SALLE DE JEUX

Espace dédié au jeu, où les différents objets peuvent être laissés sortis.

Un coin détente peut être aménagé au sein de cet espace

SALLE DE MOTRICITÉ

un espace libre de mobilier. Peut être mutualisé avec d'autres services du quartier (CAF, RAM, EPHAD...) et bénéficier d'un accès différencié.

COIN REPAS

espace pour prendre les repas, peut être une niche dans une pièce.

CUISINE

Pour la préparation des repas des enfants. Doit être en lien avec le coin repas

SALLE D'HYGIÈNE

sanitaires, salle de bain, salle de change

DORTOIRS

2 voir 3 dortoirs. Il est mieux que l'espace dortoir soit divisé en plusieurs pièces, ce qui permettrait d'accueillir des enfants en différé, sans réveiller les uns au moment où l'on viendrait coucher les autres. Il est également pratique que la paroi possède une partie vitrée pour que le personnel puisse surveiller la pièce sans y entrer. Dans un lieu au calme.

SALLE DE PEINTURE, JEUX D'EAU

une espace pour les activités salissantes. A proximité de la salle d'hygiène.

BUANDERIE INDÉPENDANTE

à éloigner le plus possible des dortoirs pour les nuisances sonores

RÉSERVE, RANGEMENT**SALLE DU PERSONNEL**

avec un coin repas et un coin repos
Peut éventuellement servir de salle de réunion

VESTIAIRE DU PERSONNEL + SANITAIRES

avec un accès différencié depuis l'extérieur.

ESPACE EXTÉRIEUR

aménagé pour offrir aux enfants des potentialités de jeux variées. Avec une végétation adaptée à la petite enfance et des coins d'ombre naturels. Aménager dans le jardin existant une table de picnic et un point d'eau extérieur.

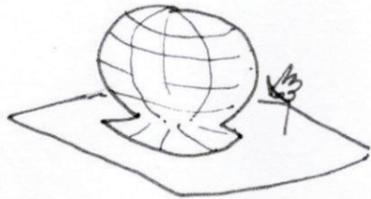
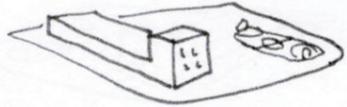
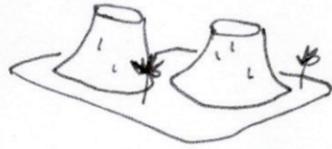
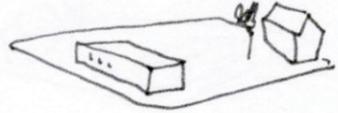
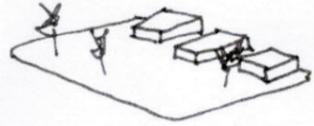
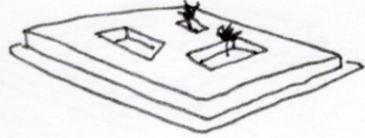
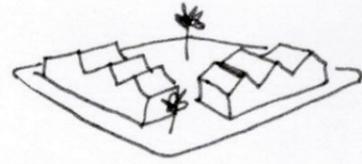
VERS LA CRÉATION D'UN PÔLE PETITE ENFANCE ?

Les transformations à venir sur l'espace de la crèche posent la question de la mutualisation de certains espaces et le regroupement de services du quartier liés à la petite enfance.

En effet la salle de motricité est un équipement qui pourrait bénéficier à l'espace multi-accueil mais aussi à l'espace CAF (baby gym), à l'EPHAD "les jardins de la Charme" voisine mais aussi au Relais d'Assistants Maternelle et au PMI.

En ce qui concerne les locaux du RAM et du PMI, qui se trouvent actuellement au premier étage de l'école Jean de Lafontaine, il pourrait être envisagé de les déplacer à proximité de la crèche pour des raisons d'accessibilité, de visibilité et de simplification des démarches pour les parents.

109



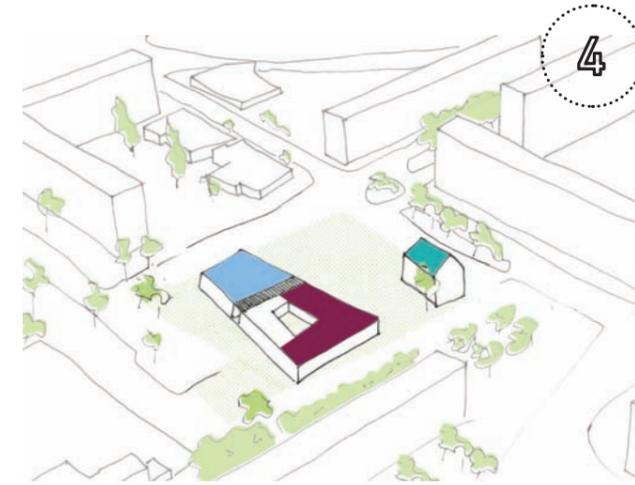
2. Les scénarios sur l'îlot

OPTION 1 : ON DÉMOLIT TOUT...



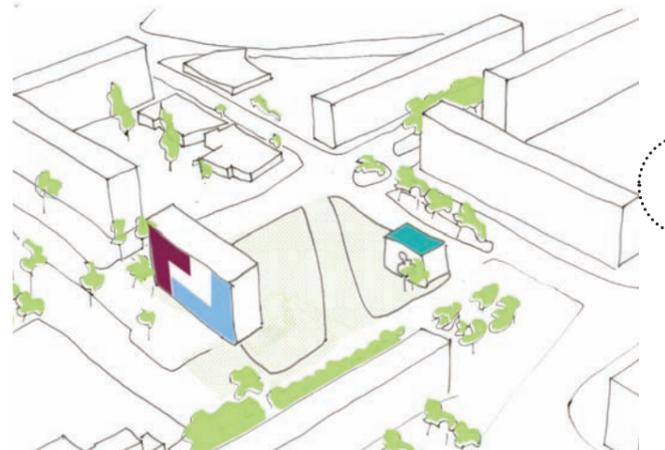
...et on crée une composition classique.

On construit des petits bâtiments au quatre coins de l'îlot avec une fontaine au milieu.



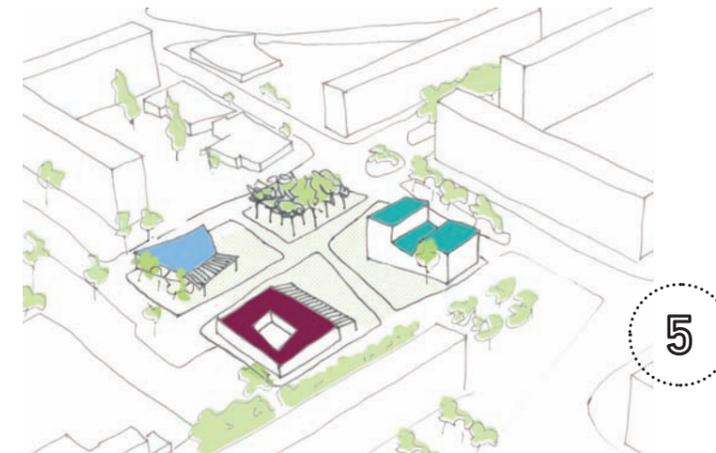
...et on crée des extensions au bâtiment actuel

La crèche vient s'installer dans une extension du centre, qui lui accueille le pôle services.



...et on reconstruit une barre similaire à celles du quartier.

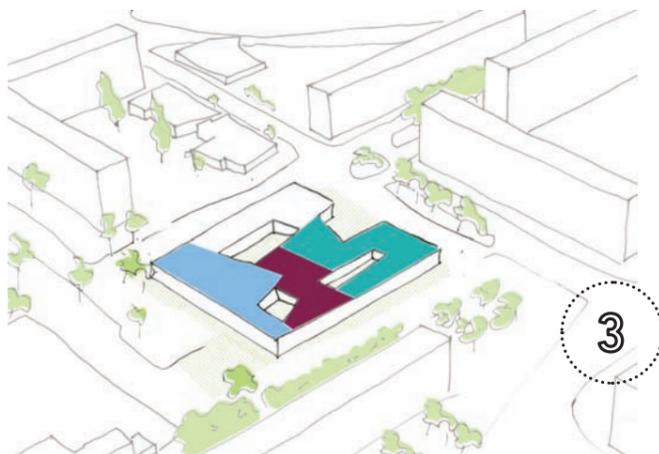
Un bâtiment compact qui laisse un grand espace libre sur l'îlot et qui mutualise les services.



...et on construit une crèche indépendante.

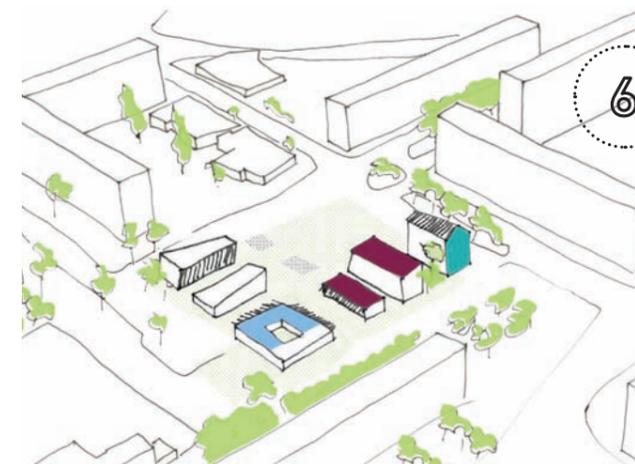
En transformant le centre en pôle de services.

OPTION 2 : ON FAIT AVEC CE QUI EST DÉJÀ LÀ...



...et on crée une nappe comme l'ancien centre commercial.

Des extensions au bâtiment actuel pour accueillir tous les services et les programmes impensés.



...et on rehabilite le bâtiment pour la crèche et des programmes impensés.

Le pôle de services et les programmes potentiels à venir trouvent leur place dans des bâtiments indépendants.

phasage du projet proposé

Le bâtiment présent sur l'îlot est le vestige d'une époque, le lieu où de nombreuses personnes du quartier ont grandi, se sont rencontrées, ont joué, fabriqué et créé des choses ensemble. Il est rempli de souvenirs, d'une époque où il y avait trois tours et un centre commercial ... Il est un morceau de l'histoire de l'urbanisme des grands ensembles.

Nous proposons de le conserver et de lui donner une nouvelle vie. Nous avons réfléchi à différentes manières de le réhabiliter : l'étendre, l'agrandir, le transformer pour y insérer les programmes prévus au commencement du projet mais aussi les désirs de programmes entendus et à venir.

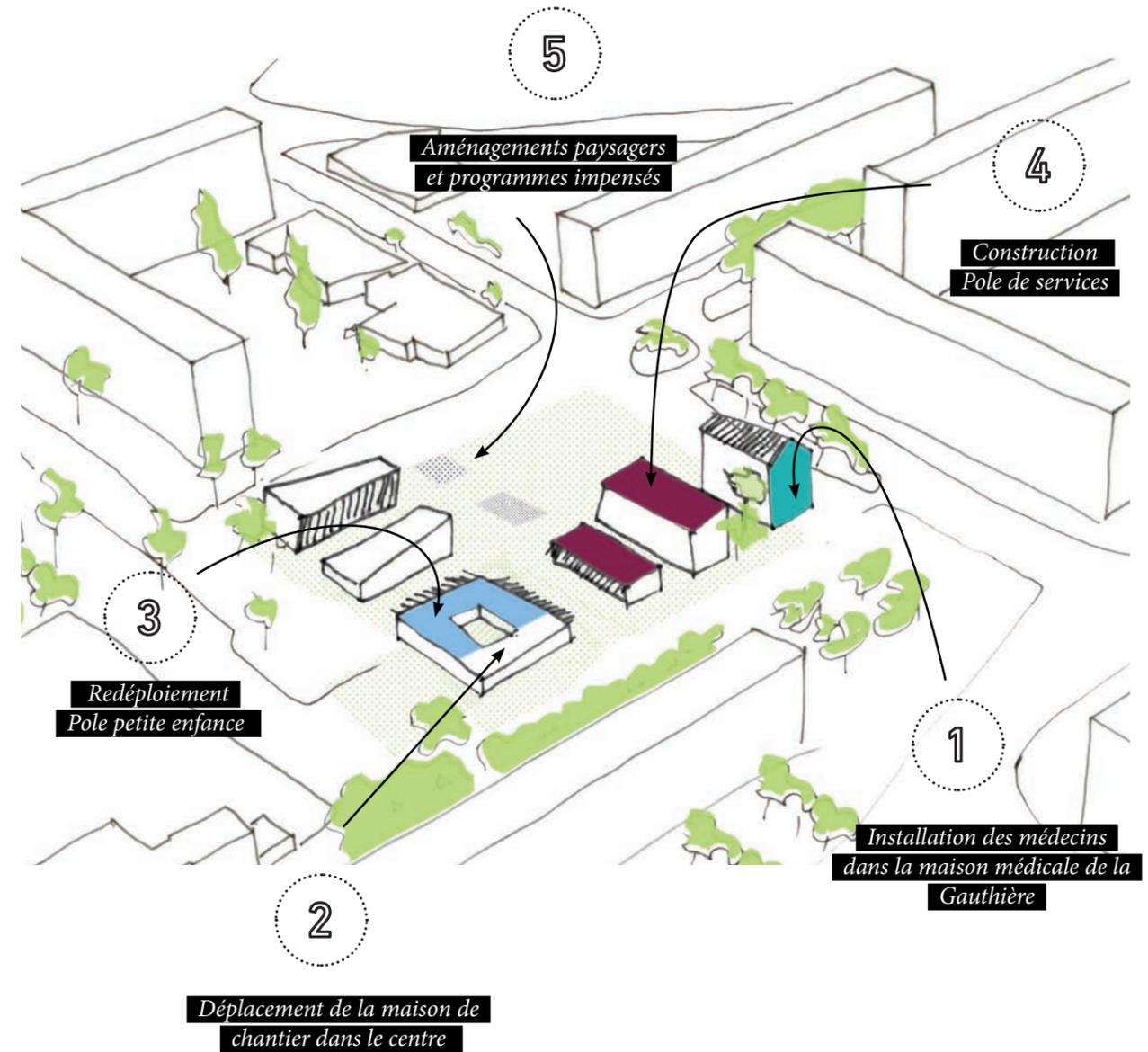
Un des souhaits exprimé par les habitants est celui de conserver un espace végétal conséquent. Nous proposons donc de laisser une partie du terrain libre. Tel le «couderc» des bourgs auvergnats, elle pourra accueillir diverses activités : fêtes, jeux, expérimentations, pâturages ...

D'autres parcelles seront plus aménagées. Notamment pour pouvoir expérimenter autour du végétal et créer des espaces plus intimes où l'on pourra se cacher, discuter, jouer

Après la livraison de la maison médicale de la Gauthière, et le déménagement des médecins, la maison de chantier s'installera dans la partie Ouest de l'ancien centre d'animation.

Nous pourrons alors créer le patio et agrandir la crèche. Une extension avec de nouveaux dortoirs et une salle de motricité permettra l'accueil d'une vingtaine d'enfants. La construction et la livraison du Pôle de service viendra ensuite.

Enfin nous terminerons par l'aménagement paysager et, si de nouveaux programmes émergent, nous pourrons alors les construire.



SURFACE TOTALE DU TERRAIN : 8 000 m²
SURFACE BÂTI : 1 600 m²

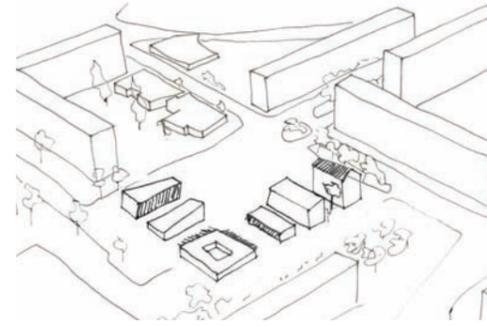
PHASAGE DU PROJET en cinq étapes

RÉFÉRENCES paysage



scenar proposé

CRÈCHE : 270 m²
PUBLIC INFO : 200m²
AUVERGNE HABITAT
 + toilette + distributeur : 200m²
 patio de 100 m²



Dans le scénario que nous avons retenu le centre accueillera un espace de bien être et la crèche agrandie. Un patio est créé à l'emplacement de la grande salle et permet d'offrir un apport lumineux mais aussi un lieu de calme et de repos, terrasse idéale d'un salon de thé.

D'autres constructions s'organiseront autour d'un espace végétal laissé libre et appropriable pour des événements ponctuels. Le pôle de service s'installera dans deux bâtiments construits entre la maison médicale et le Centre. Le bâtiment de l'antenne d'Auvergne Habitat pourra aussi recevoir un distributeur de billets ainsi que des toilettes publiques, demandées à de multiples reprises à l'Université Foraine.

De nouveaux programmes pourront être envisagés par la suite dans des bâtiments à l'est de la parcelle.

RÉFÉRENCES ↙
pôle petite enfance



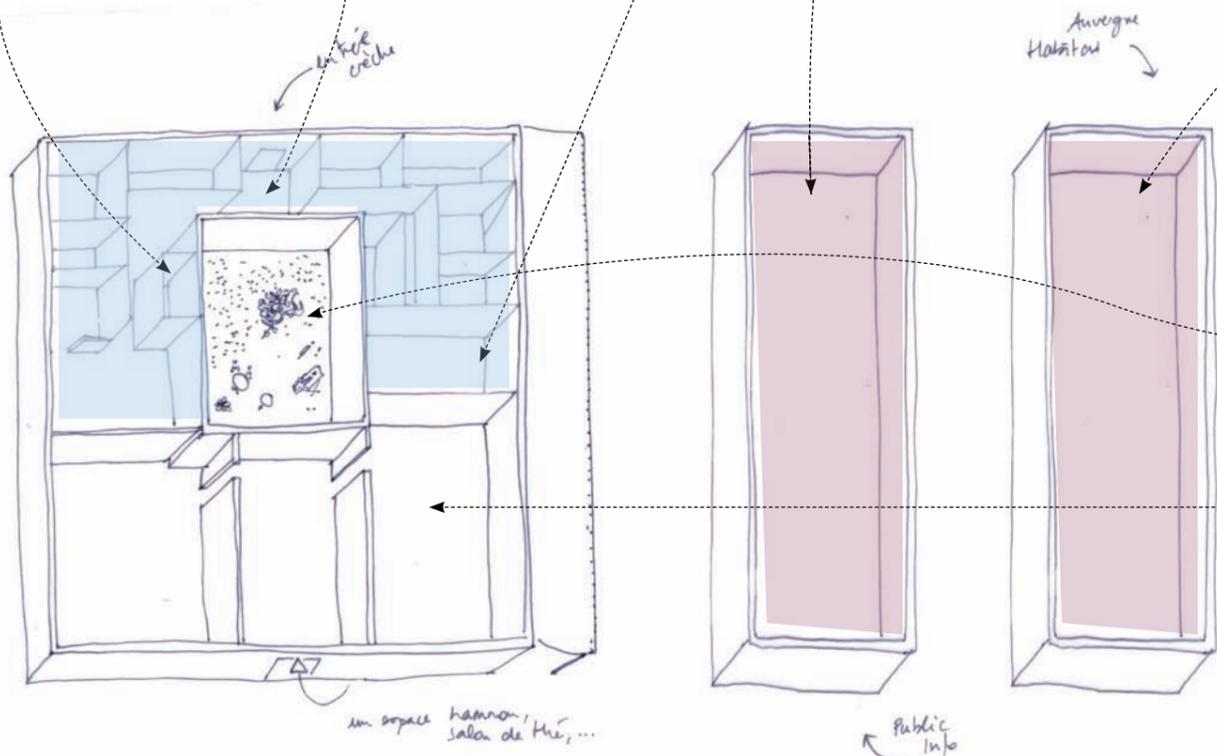
RÉFÉRENCES ↖
pôle de Services



RÉFÉRENCES ↖
pôle de Services



RÉFÉRENCES ↗
salon de thé



calendrier prévisionnel

PRÉVISIONNEL	2015	2016	2017	2018
tâche	Jan Fev Mars Avril Mai Juin Juil Août Sept Oct Nov Déc	Jan Fev Mars Avril Mai Juin Juil Août Sept Oct Nov Déc	Jan Fev Mars Avril Mai Juin Juil Août Sept Oct Nov Déc	Jan Fev Mars
UFO Travail avec la maîtrise d'usage Organisation des rencontres thématiques Programmation active Actions UFO sur le site (collectifs, ESACM) Petits travaux préparatoires (stock, signalétique...) Etude sur les boxes Préparation structure juridique				
SCIC Cœur de Gauthière Rédaction des statuts Agrément et mise en place de la structure juridique Maîtrise d'ouvrage Accompagnement études et travaux				
Maison médicale Occupation provisoire Etudes Permis de construire Travaux				
Cité de chantier Installation de la Scic et des ateliers de construction à la place des médecins				
Redéploiement petite enfance Etudes Permis de construire Travaux				
Pôle services (constructions neuves) Consultation maîtrises d'œuvre Etudes Permis de Construire Travaux				
Paysage Etudes Travaux				

estimatif et chiffrage des surfaces

montage du projet



VERS LA CRÉATION DE LA SCIC COEUR DE GAUTHIÈRE

Une SCIC est une Société coopérative d'intérêt collectif. C'est une entreprise coopérative créée par la loi du 17 juillet 2001. Elle permet d'associer autour du même projet des acteurs multiples : salariés, bénévoles, usagers, collectivités publiques, entreprises, associations, particuliers... tous types de bénéficiaires et de personnes intéressées à titres divers.

L'ensemble de ces personnes peuvent être associées au capital de la coopérative. En tant qu'associé, chacun participe aux prises de décisions collectives via l'Assemblée Générale de la coopérative où il s'exprime à égalité de voix avec les autres associés. C'est l'Assemblée des Associés qui élit en son sein les administrateurs et les dirigeants de la coopérative.

Afin de porter le projet d'aménagement du site de l'îlot central, une SCIC pourrait être créée. Elle regrouperait plusieurs collègues qui formeraient le Conseil d'Administration.

- Le collège des usagers, composé des structures (ou individus) utilisant le lieu. Par exemple les salariés de la crèche, d'Auvergne Habitat et Public Info, les partenaires institutionnalisés, l'antenne CAF, les habitants...etc.

- Le collège des financeurs est composé des institutions qui financent le projet. Par exemple: Ville, Région, Département, PUCA...etc.

- Le collège des partenaires, composé d'institutions et d'individus qui entourent le projet. Par exemple: médiathèque de Jaude, école d'art, artistes, personnalités impliquées...etc.

La maîtrise d'ouvrage

La proposition ici, pour aller au bout de l'expérimentation est de créer une maîtrise d'ouvrage innovante. La SCIC coeur de Gauthière pourrait ainsi piloter la transformation physique du site de l'îlot, en lien avec la Ville de Clermont-Ferrand et les différents acteurs institutionnels.

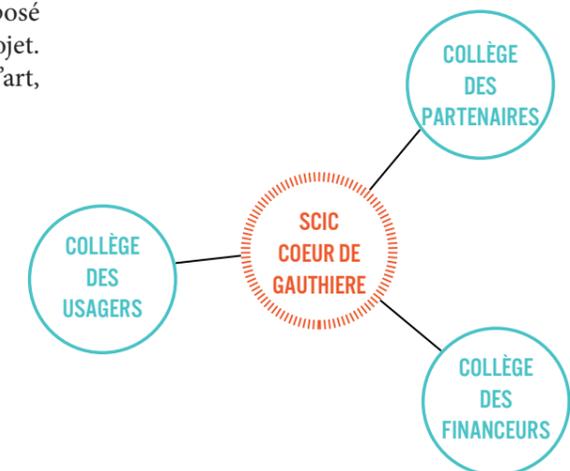
La programmation

Les éléments de programmation nécessaires seront transmis par Notre Atelier Commun à la SCIC dans le cadre du projet d'Université Foraine en cours dans le quartier.

Le chantier

La maison de chantier déjà existante, grâce à la permanence de l'Université foraine, sera le lieu de rassemblement de la maîtrise d'oeuvre, de la maîtrise d'ouvrage, des utilisateurs, des partenaires puis ensuite des entreprises et des constructeurs. La maîtrise d'oeuvre y installe une permanence qui permettra d'organiser un chantier ouvert au public, ponctué de temps forts qui feront du chantier un acte culturel important.

DESCRIPTION	m2	PRIX UNITAIRE	TOTAL € TTC
TRAVAUX			
01 PETITE ENFANCE Aménagement d'une partie de l'ancien centre d'animation	230 m2	1 000	230 000
02 CRÉATION DU PATIO Au cœur de l'ancien centre d'animation	100 m2	200	20 000
03 CRÉATION D'UN BÂTIMENT «PUBLIC INFO» Bâtiment neuf indépendant	200 m2	1 600	336 000
04 CRÉATION D'UN BÂTIMENT «AUVERGNE HABITAT» Bâtiment neuf indépendant avec services complémentaires (sanitaires pour le marché, distributeur billets, etc.)	200 m2	1 600	336 000
TOTAL TRAVAUX HT			922 000
Honoraires maîtrise d'œuvre, BC, SPS, études de sols, assurances	20%		184 400
COUT D'OPERATION TDC			1 106 400
TVA	20%		221 280
COUT D'OPERATION TTC			1 327 680
HORS BUDGET			
05 HAMAM, SPORT, SALON DE THÉ	260 m2	1 200	312 000
TDC			374 400
TTC			449 280



L'îlot reste une friche animée pouvant accueillir d'autres programmes potentiels. Des hypothèses de projet sont étudiées, testées, et lorsque des porteurs de projet sont identifiés, l'on peut passer au développement.

Il s'agit d'avancer dans l'élaboration de ce projet, pas à pas, en laissant toujours une place pour quelque chose de nouveau, en intégrant à chaque fois le curieux et le volontaire dans cette évolution et en invitant toujours l'imprévu à notre table.

1

Poursuivre notre travail partenarial

Inviter des étudiants, universitaires, créateurs, à s'intégrer au projet, à organiser les réflexions autour de ce qui se passe à ici .

2

Faire université :

Initier un nouveau cycle de discussion: 10 questions sur un thème précis. Le cancer, la pédagogie, la religion?

Et pourquoi pas des rencontres hors du quartier.

3

Proposer une méthode pour une étude sur les boxes

Aller à la rencontre des utilisateurs des boxes. Vérifier les usages existants, discuter. À quels besoins ces boxes correspondent et que proposer à la place qui y réponde?

4

Travailler sur l'aménagement extérieur de l'îlot en co-construction

Fait suite à une large volonté des habitants de conserver l'îlot comme un espace vert, de respiration.

Planter, séparer les espaces, proposer des espaces de jeux...

Commencer la réflexion sur la requalification du parvis de l'école, avec les premiers concernés, les élèves, les professeurs, les parents.

5

Poursuivre la réflexion programmatique

SERVICES/COMMERCES

- Local commercial
- Restaurant d'insertion, restaurant tout court

AUTOUR DE LA CONSTRUCTION

- Espace de bricolage, outil-thèque, lieu de formation... Un lieu où les artisans, bricoleurs, jeunes pourraient échanger et créer autour des pratiques de la construction.

AUTOUR DE L'ENTREPREUNARIAT :

- Maison de l'entrepreneuriat, pépinière d'entrepreneurs, un lieu où des personnes désireuses de monter des projets pourraient se retrouver et discuter ensemble de la manière de le monter. Un lieu où les auto-entrepreneurs pourraient recevoir, travailler, et obtenir des informations administratives.

Des services déjà présents dans le quartier, pourquoi ne pas créer un pendant de l'Hôtel de Région?

- offre de bureaux / pépinière d'entreprises
- développement de l'entrepreneuriat des jeunes chômeurs (cf. Culture Traffik, Epicentre, journées de l'entrepreneuriat).

calendrier ufo

2014

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE
13 INSTALLATION PERMANENCE UFO RÉUNION DAJL/DU/NAC RENCONTRE ESACM SPEAP À LA GAUTHIÈRE	3 RENCONTRE RÉGISSEUR DE LA COMÉDIE 4 RENCONTRE DIRECTEUR RELAIS SANTÉ 5 VISITE TECHNIQUES VÉGÉTALES AVEC L'IADT 6 COMICE GLOBAL RENCONTRE REGIS PIERRET RENCONTRE PRÉPARATEUR MENTAL 7 RENCONTRE MARIE ROUSSET ET RED NAXELA RENCONTRE COMPAGNIE LES GUÉPES ROUGES RÉUNION SERVICE TECHNIQUE	3 MAQUETTE SENSIBLE AVEC LES ENFANTS DU CA 4 RENCONTRE CAUE RENCONTRE MAISON DE L'ARCHI/ ORDRE DES ARCHI 5 RENCONTRE CONSERVATOIRE 6 RENCONTRE DIR CA FONTAINE DU BAC 7 MAQUETTE SENSIBLE 2 10 LANCEMENT PARTENARIAT AVEC ETUDIANTS ITSRA 12 RENCONTRE CONCORDIA 18 COMICE PASSEUR D'IMAGE 19 NAC - PARIS	1 COMICE ENVIRONNEMENT RENCONTRE NUTRITIONNISTE AU CRNH 2 RENCONTRE LES NAVIGATEURS 3 TOURNÉE DES JARDINIERS DU QUARTIER 7 LE 6° CONTINENT ET LILIANA MOTTA À LA GAUTHIÈRE 8 RENCONTRE INCROYABLES COMESTIBLES 9 CAF LA GAUTHIÈRE DEBUT MERCREDI ARCHI RÉUNION ESACM 10 COMITÉ SUIVI COMITÉ TECHNIQUE CAUSERIE ENSACF RENCONTRE FABLAB RENCONTRE JERECYCLEPARC 16 AUVERGNE HABITAT 17 RÉUNION SERVICES TECHNIQUES 18 STAND UFO SUR LE MARCHÉ THÉÂTRE DU PELICAN 22 COMICE GLOBAL THÉÂTRE DU PELICAN 24 CLERMONT COMMUNAUTÉ VISITE MAISON DE QUARTIER 28 CUEILLETTE AVEC ENFANTS DU CA JARDINS BOTANIQUE AVEC HABITANTS UFO#3 LE JARDIN ET L'ALIMENTATION 29 VISITE DE SITE YWC RENCONTRE JULIE LAN CPIE RENCONTRE DIR. ENSACF ATELIER DESSIN DU JARDIN	5 INSTALLATION JARDIN GEME CONTINENT À LA GAUTHIÈRE 12 COMICE GLOBAL 13 RÉUNION PASSEURS D'IMAGES RÉUNION RAM ET CRÈCHE RÉUNION DIRECTRICE ECOLE CHARLES PERRAULT 14 STAND UFO ENTRÉE D'ÉCOLE CHARLES PERRAULT 15 RENCONTRE EPHAD COMICE GARDE D'ENFANT 16 RENCONTRE LA GAUTHIÈRE CULTURE ET LOISIRS 19 RÉUNION DVSPE 20 PLANTATION DU JARDIN SPEAP À LA GAUTHIÈRE 22 COMITÉ DE SUIVI 26 COMICE ENVIRONNEMENT RENCONTRE VALÉRIE DE SAINT DO 27 UFO SUR LE MARCHÉ RENCONTRE EDUCATEURS DU PARQ ADSEA EMISSION SUR RADIO ARVERNE 28 UFO#4 L'ENFANCE ET LE JEU	2 COMICE GARDE D'ENFANT 4 INTERVIEW POUR LOGIDÔME 5 RÉUNION AVEC ESACM POUR CET ÉTÉ 6 NAC - PARIS 10 RENCONTRE COMPAGNONS BÂTISSEURS VISITE DE SITE YWC 11 RÉUNION JUILLET À LA GAUTHIÈRE 14 UFO#5 FÊTE DU QUARTIER 16 COMICE GLOBAL 19 DÉJEUNER AU JARDIN PARTENAIRES COMITE DE PILOTAGE 25 RÉUNION DEP & LA BALISE	1 COMICE ENVIRONNEMENT RENCONTRE KARINE PLASSARD 3 RENCONTRE AVEC SABINE THUILLIER (PIXEL 13) 4 COMICE GLOBAL 7 COPIL RESTREINT 9 CAFÉ AVEC LE PARQ COMPAGNONS BÂTISSEURS 10 COMICE ENVIRONNEMENT ARRIVÉE CONCORDIA A LA GAUTHIÈRE 16 COMPAGNONS BÂTISSEURS 18 RDV AVEC LES MEDECINS 21 YES WE CAMP À LA GAUTHIÈRE 22 ATELIER SÉRIGRAPHIE RENCONTRE DIDIER ROSTAING, D. CULTURE RENCONTRE NICOLE COMBEZOU, TRANSFO COMPAGNONS BÂTISSEURS 21 ATELIER VIDEO PASSEURS D'IMAGE 25 FILM PLEIN AIR 25 LE PLEIN DE SOUPE	10 RENCONTRE VINCENT GOYON DPB 12 DÉMÉNAGEMENT DU CENTRE D'ANIMATION 13 CONF UNIVERSITÉ FORAINE PADD 15 NAC - PARIS 16 COMICE ENVIRONNEMENT 17 RÉUNION DE CHANTIER INTERVIEW DENIS COUDERC AUVERGNE ARCHITECTURE RENCONTRE BERTRAND VALIORGUE, UNIVERSITÉ DE MANAGEMENT RENCONTRE STEPHANE CALIPEL, RESP MASTER MACA 23 RENCONTRE EPICERIE D'ART PRÉSENTATION PROJET AUX USAGERS LA GAUTHIÈRE CULTURE LOISIRS 24 RENCONTRE 63 GATERING 25 COMITÉ DE PILOTAGE CONF PATRICK BOUCHAIN 26 COMICE CHARTE PAULINE, ATLAS DE JEUX RENCONTRE CLAUDIO ARAUJO, RESPONSABLE MAGISTÈRE ECONOMIE DU DÉVELOPPEMENT 27 VOYAGE À MARSEILLE POUR VOIR YWC 29 VERNISSAGE ESACM	1 PRÉSENTATION MAGISTÈRE ECONOMIE DU DÉVELOPPEMENT RÉUNION MOIS INAUGURAL 2 INTERVIEW MANUEL ARMAND - LE MONDE RENCONTRE PATRICK BOURGNE, UNIVERSITÉ D'Auvergne/GENIES VERNISSAGE L'ÉPICERIE D'ART À CEYRAT 7 RENCONTRE JULIEN COLIN MÉDIATHÈQUE DE JAUDE 8 ATELIER SIGNALÉTIQUE PRÉSENTATION AUX ÉQUIPES D'ANIMATION À L'ENM 13 POSE SIGNALÉTIQUE 14 DÉFILÉ CONSERVATOIRE 20 KARINE PLASSARD COMITÉ TECHNIQUE SÉANCE COURT MÉTRAGE ENM 21 RENCONTRE KODON RDV EXPOSITION L'APPARTEMENT AVEC LES MACAS 23 VISITE DU CHANTIER AUX ENFANTS DE L'ENM INAUGURATION ENM 24 PRÉSENTATION UFO À L'ITSRA 30 SOUPE PARTY	3 RENCONTRE ÉPICERIE D'ART RESTITUTION DES MACA 4 TRACE DE VIE À LA GAUTHIÈRE 7 COMICE GLOBAL 12 COMITÉ DE PILOTAGE RDV ARCHITECTE DES DOCTEURS 13 RDV AGENCE URBANISME 14 EXPOSITION UFO MÉDIATHÈQUE DE JAUDE RENCONTRE EVE CHAMBON, ITSRA 18 RENCONTRE EVELYNE DUCROT, SUC 20 RETOUR SUR CONCORDIA RENCONTRE GÉNIE AU CERDI 25 COMICE ENVIRONNEMENT

PAR
TE
NAI
RES

CA - Centre d'Animation
CAF - Caisse d'Allocations Familiales
CAUE - Conseil en Aménagement Urbanisme Environnement
CLCV - Association Consommation Logement Cadre de Ville
COLOCONTE - Compagnie de Conte
CPIE - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement
ENM - Espace Nelson Mandela
ENSACF - Ecole Nationale d'Architecture de Clermont Ferrand
L'ÉPICERIE D'ART - Association promotion d'artiste

ESACM - Ecole supérieure d'art de Clermont Métropole
DAJL - Direction de l'Animation de la Jeunesse et les Loisirs
DU - Direction de l'Urbanisme
DEP - Direction de l'Espace Public
DVSPE - Direction de la Vie Scolaire et service petite enfance
DC - Direction Culturelle
GENIES - Germe pour une Evolution Notable des Initiatives Etudiantes Solidaires
LES GUÉPES ROUGES - Compagnie de Théâtre

IADT - Institut d'Auvergne du Développement des Territoires
ITSRA - Institut des Travailleurs Sociaux de La Région Auvergne
JETEE - Centre Documentaire sur le court Métrage
MACA - Management Activités Culturelles et Audiovisuelles
MAINS OUVERTES - Braderie d'Insertion
NAC - Notre Atelier Commun
PARQ ADSEA - Service de prévention spécialisée
PASSEUR D'IMAGE - Atelier et projection de film
SIXIEME CONTINENT - Collectif d'architecte

SPEAP - Sciences Politique et art politique Paris
TRANSFO - Art et Culture en Région Auvergne
UFO - Université Foraine
YWC - Yes We Camp

revue de presse

Article

La montagne - 12 juin 2014, 20 juillet 2014
Logidôme - interview pour le magazine voisinage distribué dans toute les boîtes aux lettres du bailleur - juin 2014
Journal interne de la DAJL - avril 2014
La Gauthière Actu - journal d'information du comité de quartier, distribué dans toutes les boîtes aux lettres - mai 2014, septembre 2014
Cassandra N°99 - automne 2014

Présentation

Causerie ça va faire boom - 10 avril 2014
Présentation PADD - 13 septembre 2014
Intervention à l'ITSRA - 24 octobre 2014

Exposition

Foire de Clermont Ferrand 6 au 15 septembre 2014
Espace Nelson Mandela 23 Octobre 2014
Médiathèque de Jaude 13 au 30 Novembre 2014

Audio et Vidéo

Radio Arverne - interview dans l'émission de Marie Serve - 27 mai 2014
TV8 - reportage vidéo sur l'aménagement du jardin - 5 mai 2014
France 3 - reportage vidéo le plein de soupe à la Gauthière - 28 Juillet 2014



liens vers nos partenaires

institutions :

AGENCE D'URBANISME DE CLERMONT METROPOLE : <http://www.clermontmetropole.org/>
CAUE PUY DE DOME : <http://www.caue63.com/>
MAISON DE L'ARCHITECTURE PUY DE DOME : <http://www.ma-lereseau.org/auvergne/>
ORDRE DES ARCHITECTES AUVERGNE : <http://www.architectes.org/accueils/auvergne>
MEDIATHEQUE DE JAUDE : <http://www.bibliotheques-clermontcommunaute.net/page/mediatheque-de-jaude-clermont-ferrand-centre>
LE TRANSFO : <http://www.letransfo.fr/>
PLAN URBANISME CONSTRUCTION ARCHITECTURE : <http://rp.urbanisme.equipement.gouv.fr/puca/>
VILLE DE CLERMONT FERRAND : <http://www.clermont-ferrand.fr/>

enseignement :

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE CLERMONT FERRAND : <http://www.clermont-fd.archi.fr/>
ECOLE SUPERIEURE D'ART DE CLERMONT METROPOLE : <http://www.esacm.fr/>
INSTITUT D'AMÉNAGEMENT DU DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES : <http://iadt.fr/>
INSTITUT DE TRAVAILLEURS SOCIAUX DE LA RÉGION AUVERGNE : <http://www.itsra.net/>
GERMOIR POUR UNE EVOLUTION NOTABLE DES INITIATIVES ETUDIANTES SOLIDAIRES : <http://www.genies-etudiants.org/>
UNIVERSITE D'AUVERGNE - MANAGEMENT DES ACTIVITÉS CULTURELS ET AUDIOVISUELS : <http://management.u-clermont1.fr/sof/formation/idFormation/18411>
UNIVERSITE D'AUVERGNE - MAGISTÈRE ECONOMIE DU DÉVELOPPEMENT : <http://economie.u-clermont1.fr/sof/formation/idFormation/20110>

collectifs et associations :

LA BALISE : <http://labalise.tumblr.com/>
LE BIAU JARDIN : <http://www.lebiaujardin.org/>
LES COMPAGNONS BATISSEURS : <http://www.compagnonsbatisseurs.org/index.php?lg=fr&id=110>
CARRE NOIR : <http://www.carrenoir3plus.org/>
COMITE DE QUARTIER LA GAUTHIERE : <http://www.lagauthiere.fr/>
CONCORDIA : <http://www.concordia-association.org/>
L'ÉPICERIE D'ART : <http://www.lepicerie-dart.com/>
ESPOIR DE FEMMES : <http://espoirdefemmes63.jimdo.com/>
LES GUEPES ROUGES : <http://www.lesguepesrouges.fr/>
les mains ouvertes : <http://www.mo-gerzat.fr/>
LES INCROYABLES COMESTIBLES 63 : <http://incroyables-comestibles-clermont-fd.overblog.com/>
JE RECYCLE PARC : <http://www.jerecycleparc.org/>
KODON : <http://www.kodon.fr/>
MARIE ROUSSET : <http://www.editionsdelattente.com/site/www/index.php/acteur/front/read?id=25>
RED NAXELA : <https://www.facebook.com/red.naxelaimages/timeline>
PARENTHESSES : <http://www.parenthese-clermont.org/>
PASSEURS D'IMAGES : <http://www.passeursdimages.fr/>
SAUVE QUI PEUT LE COURT MÉTRAGE : <http://www.clermont-filmfest.com/>
LE SIXIEME CONTINENT : <http://www.sixiemecontinent.org/>
YES WE CAMP : <http://www.yeswecamp.org/>

remerciements

Une année et de nombreuses rencontres. Chacune d'entre elles nous permet d'avancer, de comprendre l'environnement dans lequel nous travaillons, les enjeux de ce projet et de nos actions. Proposer un bilan c'est se remémorer les joies et les peines que nous avons traversé. C'est penser à chaque sourires, étincelles, regards malicieux que nous avons croisé et à chaque histoire que l'on nous a raconté.

Nous tenons à remercier tout d'abord Patrick et Loic pour nous avoir fait confiance et donné l'opportunité de vivre cette expérience. Travailler à leur cotés nous permet d'exercer ce beau métier comme nous le rêvions. Merci aux membres de NAC d'avoir su penser et mettre en place ce projet.

Merci à Liliana, Sophie et Sébastien pour leur conseils et les réponses apportées à nos questionnements. Merci à Valérie pour son travail, et ses textes d'une grande justesse.

Merci aux élus de la ville de Clermont-Ferrand de s'essayer avec nous à l'expérimentation de la construction de la ville autrement, à leur volonté commune de travailler sur ce quartier différemment.

Merci aux services de la ville qui s'impliquent, répondent à nos demandes et mettent à profit leurs compétences et expériences pour ce projet.

Merci au PUCA pour son engagement et son soutien dans le projet de l'Université Foraine.

Merci à nos partenaires, fidèles et téméraires : les membres de la balise, Béa, Julien. Votre spontanéité, vos convictions et votre enthousiasme nous permettent d'avancer et d'imaginer ensemble de merveilleuses histoires.

Merci aux occasionnels, invités, amis, familles, curieux de passages, nous sommes à chaque fois heureuses de vous accueillir, de créer avec vous, d'échanger au sujet de nos pratiques et nous vous invitons à revenir à la Gauthière, pour boire un verre, manger un bout de St Nectaire, coudre, danser, bricoler, ...

Merci aux enseignants et à leurs étudiants, qui durant un stage, un atelier, un projet viennent travailler, réfléchir et produire avec l'université foraine. Nous espérons que cette expérience vous fait grandir autant que votre présence fait avancer notre démarche.

Adrien, Charly, Emilie, Amélie, Etienne, Matthieu, merci pour votre bonne humeur, votre investissement, vos initiatives et votre adaptabilité.

Puis, et surtout, un grand merci aux personnes qui font notre quotidien.

Merci aux associations et professionnels du quartier qui œuvrent positivement et collectivement à sa transformation.

Merci à Anna, David, Fayçal, Hatice, Hubert, Laure, Mohamed Salim, Patricia, Rafik et notre gardien, qui à travers leur parcours et leur bienveillance nous redonnent confiance et nous permettent d'avancer ensemble.

Merci à Joël et Anne Laure, pour leur soutien, nos discussions et leur efficacité.

Merci aux enfants, pour leur énergie débordante et leur enthousiasme.

Merci à Jean Claude pour ses reportages photographiques.

Puis Merci à tous ceux que nous allons rencontrer...



CLERMONT@UNIVERSITEFORAINE.FR



**NOTRE
ATELIER
COMMUN**